

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

RUE SAINT-MAURICE 4 • PARAÎT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE • TÉLÉPHONE (038) 5 65 01

LE PLUS ANCIEN JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE • FONDÉ EN 1738

EFFROYABLE ACCIDENT SUR L'AUTOROUTE FRANCFORT-COLOGNE

30 écoliers belges et 4 adultes tués dans l'autocar des vacances

Dix enfants sont blessés; plusieurs sont dans un état désespéré. La fatigue du conducteur à l'origine du drame?

Un autocar belge, qui se dirigeait, hier matin de bonne heure, de Francfort vers Cologne, a quitté l'autoroute peu avant Limbourg et s'est écrasé à une dizaine de mètres en contrebas.

L'autocar, qui ramenait à Bruxelles 40 écoliers, a heurté le garde-fou d'un pont, l'a franchi et est retombé sur le toit. Le choc a été si brutal que le toit s'est enfoncé, réduisant le véhicule à la moitié de sa hauteur, écrasant les malheureux passagers de telle sorte que, tout d'abord, les policiers allemands ne purent pas déterminer le nombre des victimes. Il fallut faire appel aux pompiers qui découpèrent les tôles du toit pour dégager morts, mourants et blessés.

Trente écoliers et quatre adultes ont été tués.

Dix enfants sont dans un état très grave et plusieurs d'entre eux dans un état désespéré.

Une douzaine de médecins des localités voisines sont venus sur place pour administrer les premiers secours aux blessés qui ont été transportés dans les hôpitaux de Limbourg, Diez et Hadamar, à une vingtaine de kilomètres au nord d'Idstein.

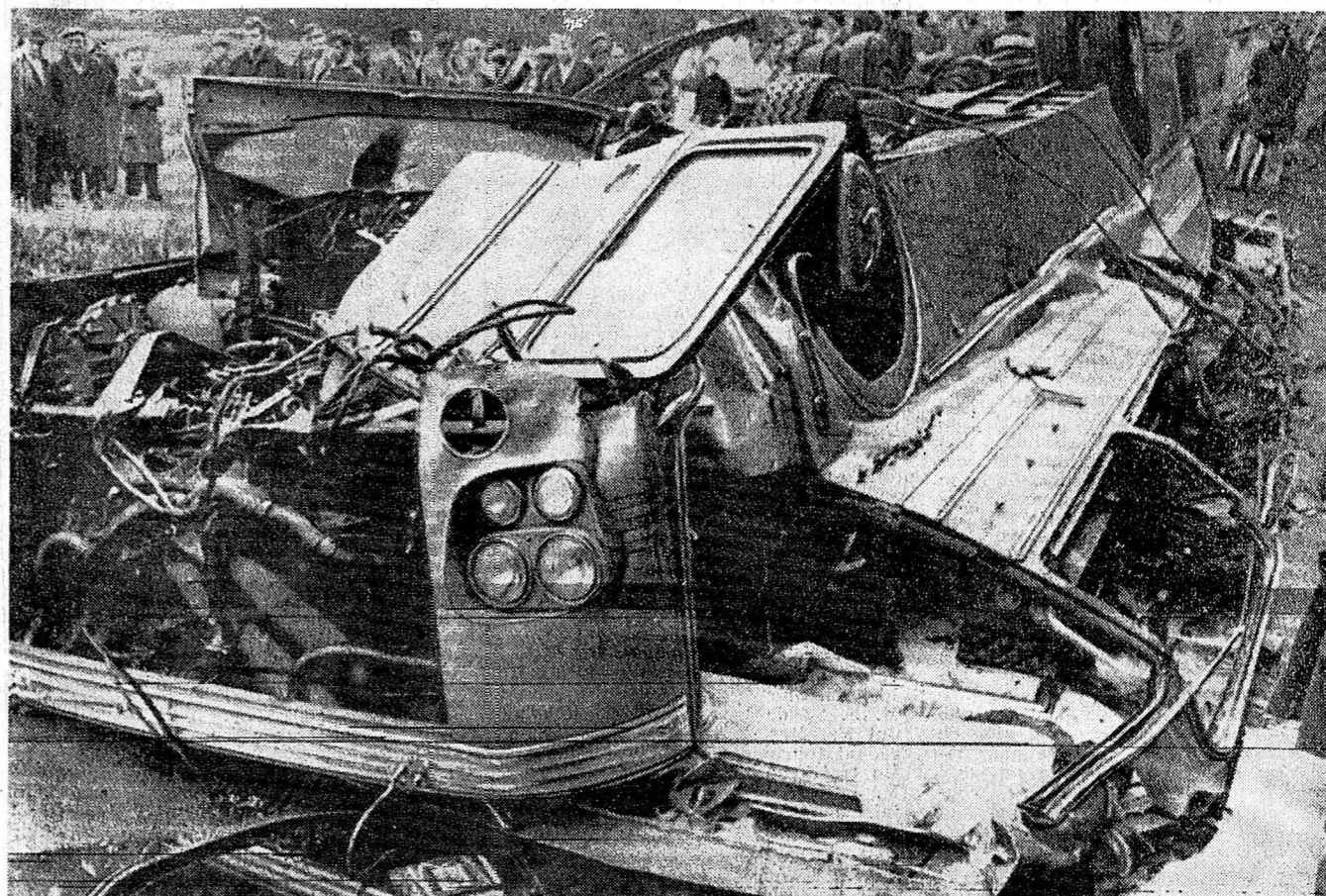
Les pompiers, qui ont été les premiers sauveteurs à arriver sur les lieux de l'accident, considèrent que c'est vraiment le plus grave qui soit jamais arrivé sur ce tronçon de l'autoroute.

Un porte-parole officiel du gouvernement de Hesse a annoncé que la colonie de vacances belge devait normalement faire étape à Mu-

nich où elle aurait dû passer la nuit.

Le porte-parole a précisé que l'on ignorait encore les raisons qui ont incité le chauffeur (originaire de Binche) à poursuivre sa route sans arrêt.

Selon des experts médicaux, le conducteur de l'autocar qui est mort dans la catastrophe, présentait des signes cliniques de fatigue.



C'était l'autocar des vacances...

(Téléphoto AP)

Cinq heures du matin: un grand bruit... et ce fut le drame

De l'envoyé spécial de l'AFP :

Un car gris clair, renversé sur son toit écrasé, du sang sur tous les sièges, un livre encore ouvert que lisait une des petites victimes, des cheveux collés sur le volant où le chauffeur s'est fracassé la tête, des bonbons et du chewing-gum épars sur le plancher.

Ce sont les premières impressions que j'ai recueillies en arrivant sur les lieux de la catastrophe. L'autocar n'est plus qu'un amas de ferrailles tordues, le toit s'étant affaissé au point de rejoindre par endroits le châssis.

On ne peut pas lire le nom du propriétaire du véhicule, mais le numéro minéralogique est encore apparent: «170 P-2».

J'ai parlé à l'ouvrier espagnol qui a signalé l'accident. Il s'appelle Fausto Montero et travaille dans une briquetterie voisine. A cinq heures du matin, il a entendu un grand bruit sur l'autoroute et a couru vers l'endroit de la catastrophe. Il a vu le car écrasé sur la route départementale que surplombe l'autoroute, le parapet du pont arraché. Immédiatement, il a alerté le directeur de la fabrique qui a téléphoné aux pompiers de Limbourg.

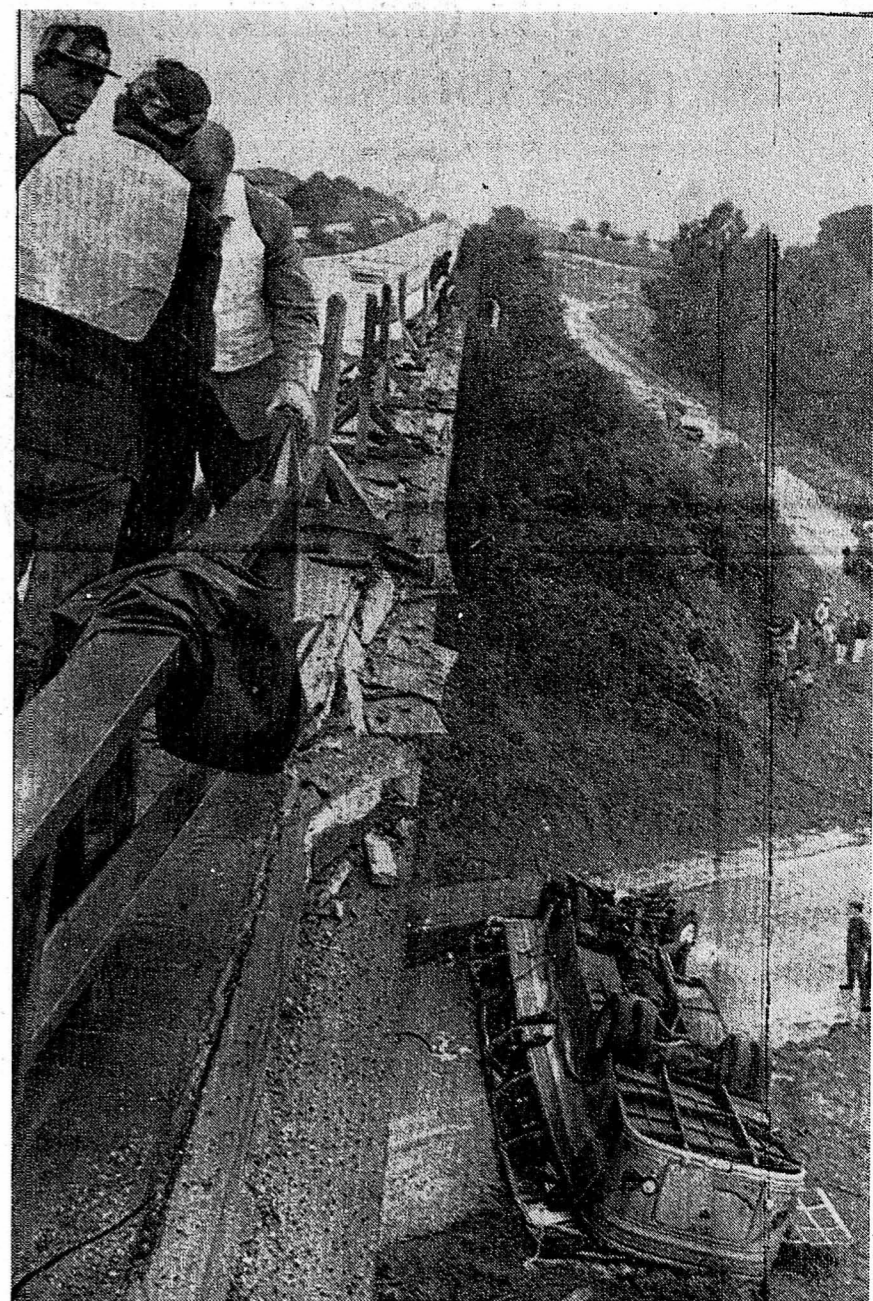
La police interroge maintenant un automobiliste qui roulait derrière le car. Il croit pouvoir affirmer qu'un

pneu était endommagé et que le lourd véhicule a fait des zigzags peu avant de sortir de la piste.

Selon ce témoignage, l'autocar roulait assez doucement à cet endroit. On apprend par ailleurs qu'il venait du Tyrol et avait roulé toute la nuit. Les deux prêtres catholiques de la commune de Niederbrechen, où s'est produit le drame, ont donné l'extrême-onction aux victimes. Un prêtre français qui passait sur l'autoroute s'était joint à eux. Une chapelle ardente a été dressée au lycée de Limbourg. C'est là qu'auront lieu les identifications par les parents que des services de l'ambassade de Belgique vont prévenir.

Les vacances des enfants belges victimes de la catastrophe de Limbourg étaient organisées par le groupement «Jeunesse vacances» groupant des enfants de personnes travaillant dans des ministères, à la police et à la Sabena.

(Lire la suite en dépêches.)



C'est ainsi que les sauveteurs accourus trouvèrent l'autocar qui après avoir brisé le parapet du pont, s'était écrasé en contrebas.

(Téléphoto AP)



Hier matin, à Bruxelles, au poste central de police, deux mères pleurent. L'une a perdu un fils, l'autre deux filles.

(Téléphoto AP)

Conséquences de la «mirobolante» politique travailliste

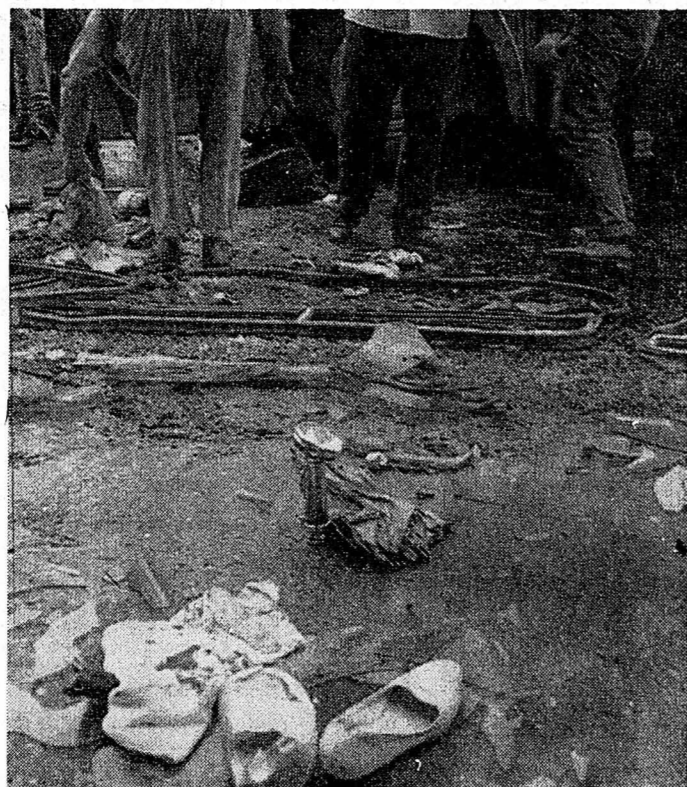
Le retour de l'Angleterre à l'austérité

COMME pour les punir d'avoir voté pour lui le 31 mars dernier, M. Wilson vient d'imposer aux Anglais une série de mesures d'austérité qui mettent fin à la fragile prospérité échauffée sous les conservateurs. Mesures qui, également, anéantissent d'un coup les grandioses projets travaillistes de «nouvelle» Grande-Bretagne, forte économiquement, indépendante politiquement, dont les thuriféraires du labour, pendant des mois, nous ont tarabusté les oreilles.

Le chancelier de l'Echiquier, Callaghan, qui a déjà présenté cinq budgets en moins de deux ans, n'ayant pas eu le courage d'en administrer un sixième à la nation, c'est le premier ministre lui-même qui a annoncé les mesures d'austérité en question. Et comme, en cet été 1966, il n'est tout de même plus possible, ainsi qu'à l'automne 1964, de blâmer ses prédécesseurs du gâchis actuel, il en a rendu responsables les marins en grève pendant près de sept semaines. La vérité, bien différente, est que la troisième «expérience» socialiste de l'histoire britannique tourne, comme les deux précédentes, au désastre.

«Time & Tide» le constate clairement: «La Grande-Bretagne est cette semaine mise en face du fait que le socialisme a été essayé pour la troisième fois et qu'il a échoué pour la troisième fois. Les gouvernements travaillistes de 1931 et 1951 sombrèrent dans le chaos financier qu'ils avaient causé... et la même chose risque de se produire de nouveau.» L'extraordinaire est de penser que, par suite du socialisme wilsonien et de ses conséquences, au moins un demi-million d'ouvriers et de salariés moyens (selon une estimation de M. George Woodcock, secrétaire général des syndicats britanniques) vont être mis au chômage d'ici à l'hiver!

Pierre COURVILLE (Lire la suite en dépêches.)



Une vision atroce.

(Téléphoto AP)

Lire aujourd'hui

Evasions à Neuchâtel et à la Chaux-de-Fonds:

Deux détenus repris aux Verrières, un autre toujours en fuite

(Lire en pages régionales.)

Pradières: réponse du D. M. F.

L'armée n'entend pas renoncer totalement aux tirs durant les vacances. Lire en pages régionales.

Pages 2, 3 et 6: L'actualité régionale

Pages 10 et 11: Les sports

Page 13: Chronique des livres. Carnet du jour

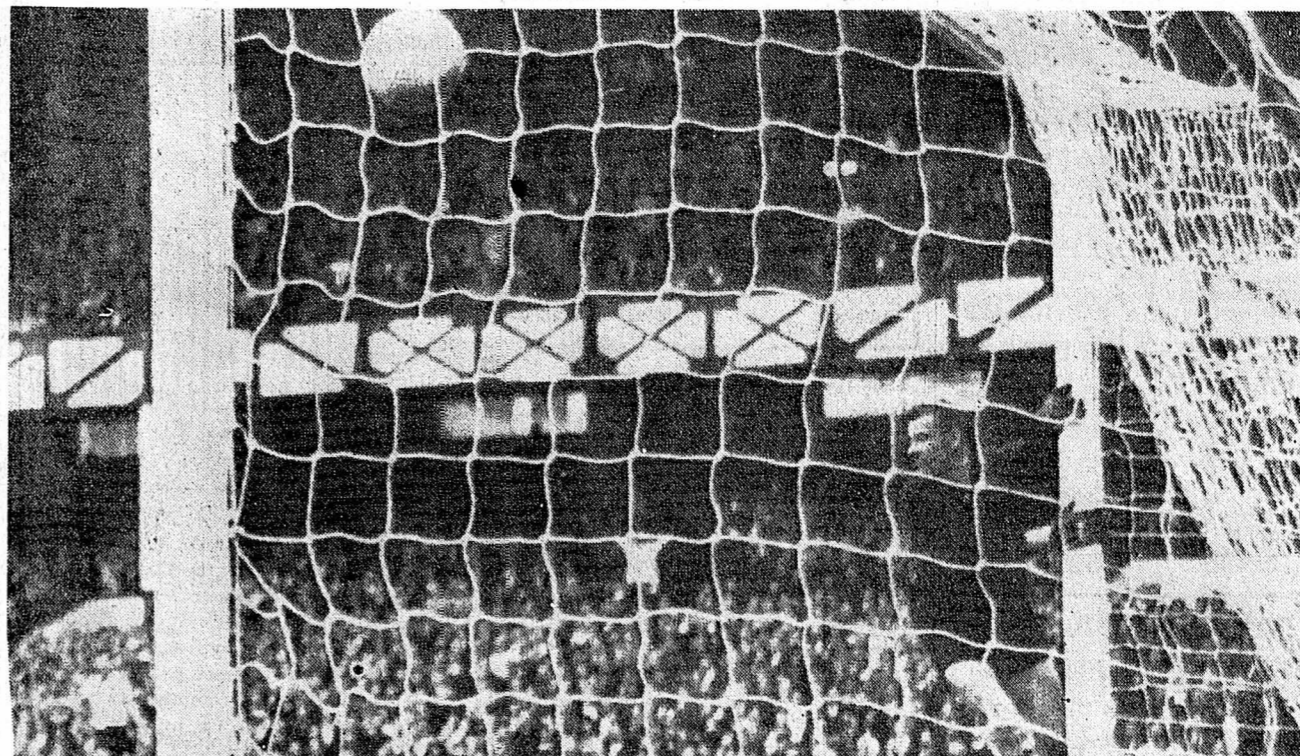
HORRIBLE VISION

Des cris affreux accueillirent les sauveteurs. Les pompiers tentèrent d'abord de pénétrer par les fenêtres brisées à l'intérieur du véhicule afin de sauver les enfants. Mais cela ne fut pas possible. Il fallut d'abord utiliser une grue pour soulever le car. Lorsqu'on pénétra à l'intérieur du lourd véhicule, un spectacle horrible apparut, les enfants étant ou morts, ou coincés dans la partie avant de l'autobus.

Les pompiers n'ont pu utiliser de chalumeaux pour découper les tôles en raison du risque d'incendie et ont dû se contenter d'utiliser des cisèaux à froid et des pinces. Pendant qu'ils se livraient à ce travail, ils entendaient les gémissements des enfants.

Parmi les enfants hospitalisés à Limbourg, aucun de ceux qui sont conscients — et très peu le sont — n'ont pu préciser les circonstances de l'accident.

L'Allemagne jouera la finale



Le second but allemand, dont nous voyons ici la réalisation, devait être fatal aux Soviétiques, lesquels, à l'image de Yachine, furent atterrés par ce coup du sort. Leur ultime sursaut, qui leur valut un but, survint beaucoup trop tard pour leur permettre de redresser la situation.

(Lire en pages sportives.)

(Téléphoto AP)

Quelque 250 étudiants au cours de vacances de l'Université

● LE TRADITIONNEL cours de vacances de l'Université s'est ouvert le 11 juillet et durera jusqu'au vendredi 5 août. Dirigé cette année par le professeur A. Allemand, il réunit 15 professeurs qui enseignent à quelque 250 étudiants de 15 pays différents : en tête les Etats-Unis avec 91 personnes, puis la Suisse (66), la Suède (14), l'Italie (11) et l'Espagne (8). Enfin avec six représentants au moins, l'Allemagne, l'Angleterre, la Hollande, l'Autriche et l'Indonésie (3), le Canada (2); le Danemark, le Colombie, le Guatemala et l'Afrique du Sud (1). Des douze classes constituées, l'une est réservée aux maîtres français en pays de langue étrangère, deux aux débutants qui reçoivent au laboratoire de langues un enseignement audio-visuel, et une autre encore à un groupe d'instituteurs tessonnois venus rafraîchir leurs connaissances linguistiques; les huit autres

classes sont réservées aux cours moyens (5) et supérieurs (3). Le cours de littérature est confié aux professeurs M. Eigeldinger, H. Guillemain, Ch. Guyot et P.-D. Walzer, tandis que MM. Bauer, J. Cavadin et M. Billeter initient les participants à la « connaissance de la Suisse ». Le programme des excursions comprend 10 courses à travers le canton, le jura et les Alpes. Cette année, les participants au Cours auront l'occasion de visiter le 2^{me} Salon international de galeries pilotes qui a lieu à Lausanne. Signalons, d'autre part, que plusieurs soirées récréatives ont été également prévues. D'année en année s'affirment ainsi le succès et l'utilité d'une institution vieille de soixante-quinze ans.

Vol

● UN MOTOCYCLE léger, « Pony-Derby », de couleur beige clair et portant la plaque « NE-715 » a été volé dans la nuit du 24 au 25 juillet alors qu'il se trouvait en stationnement sur le trottoir, à la hauteur de l'immeuble Moulins 43. Enquête de la police de sûreté.

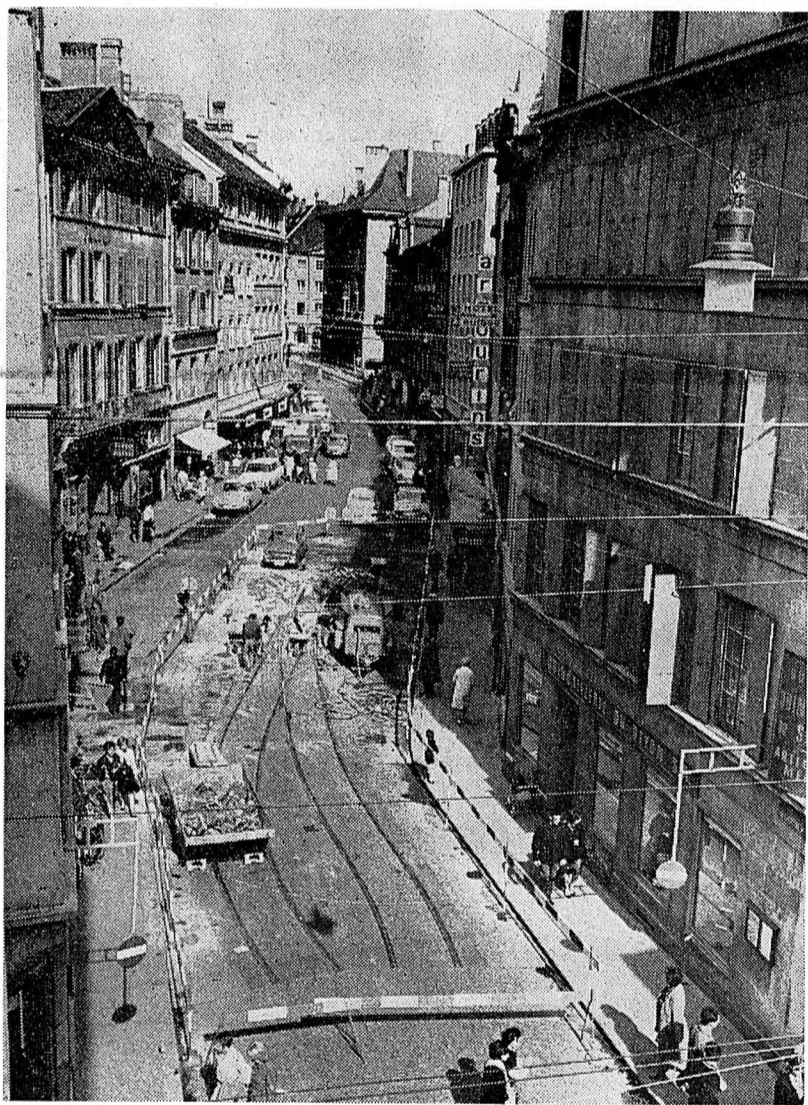
Collisions

● ACCIDENT vers 13 h 45 à l'intersection Evole - Pommier où une voiture conduite par Mlle V. M., de la Neuveville, a coupé la route à un véhicule conduit par M. M. F., de Neuchâtel. Dégâts matériels constatés par la gendarmerie. Autre collision devant la fabrique Brunetta, vers 16 h 45. Une voiture conduite par M. F. S., de la Chaux-de-Fonds, dut s'arrêter, le véhicule la précédant tournant soudain à droite. Un troisième véhicule, piloté par M. J. S., de Fleurier, ne put en faire autant et heurta la voiture chaux-de-fonnaire. Dégâts matériels.

Mariage le dimanche

● DANS LE CADRE des essais liturgiques en cours dans la paroisse réformée de la Coude, une bénédiction de mariage a été célébrée dimanche au cours du culte paroissial. Une nombreuse assistance a pris part à cette célébration très « calviniste » dans sa sobriété et qui a été suivie de la sainte cène. Le but de cet essai renouant avec une tradition de l'Eglise ancienne reprise lors de la Réforme du XVII^e siècle s'inscrit dans la ligne actuelle où de plus en plus l'Eglise et particulièrement les jeunes dans l'Eglise désirent laisser de côté tout ce qui est devenu solennité vide de sens ou simple folklore pour vivre leur foi dans la communauté vivante de l'Eglise locale. Le couple béni dimanche travaillera en Algérie dans le cadre de l'aide au tiers-monde.

Les travaux de construction des collecteurs des eaux usées ont repris normalement...



Après l'interruption due à la polémique politique que l'on sait, les travaux de construction du collecteur principal des eaux usées ont repris hier matin, rue de l'Hôpital. Le collecteur traversera la rue du Seyon, puis une section réduite ira, par la rue du Trésor, rejoindre le collecteur de la rue de l'Evole. Un pont de

service devra être mis en place de nuit afin que le trafic des tramways ne soit pas perturbé. Il est difficile de préciser la durée de cette section des travaux, car le service du gaz et des eaux doit profiter des fouilles pour la réfection de ses réseaux.

(Avipress - J.-P. Baillo)

Pour les porcs et les vaches LE POISSON BLANC CHANGÉ EN FARINE...



La nouvelle loi sur la pêche dans le lac de Neuchâtel ne permet plus aux pêcheurs de jeter à l'eau les poissons blancs pris dans leurs filets.

Ce poisson blanc principalement constitué par des vengerons, des brèmes, des

« ailes rouges » et quelques silures et barbots ne présente que peu de valeur commerciale, exception faite du vengeron.

De récents essais ont été faits par des fabrications de Suisse alémanique, pour réduire le poisson blanc en farine et en faire ainsi une nourriture d'appoint pour le bétail porcin et bovin. Des essais sont concluants, mais demandent encore plusieurs mises au point. Afin qu'ils puissent se poursuivre normalement, le service de la pêche a livré hier, deux tonnes et demi de poissons blancs, récoltés au cours des mois de juin et juillet auprès des pêcheurs neuchâtelois. Entrepris dans un congélateur, la cargaison a été emmenée dans une fabrique de Lyss. Pendant la période des grands filets, le poisson blanc abonde. La possibilité de le traiter va en faire un débouché pour les pêcheurs à qui il est acheté par le service de la pêche.

(Avipress J.-P. Baillo)

Décisions du Conseil d'Etat

La chancellerie d'Etat communique :

Dans sa séance du 22 juillet, le Conseil d'Etat a : nommé M. Joseph Zosso aux fonctions de technicien au Service cantonal de la protection civile, et autorisé M. Michel Maillard, domicilié à Neuchâtel, à pratiquer dans le canton en qualité de pharmacien-assistant.

TESSIN

Le mystère du noyé inconnu de la Maggia est éclairci

Il s'agit d'un Hongrois naturalisé Américain

LOCARNO (AP). — La police suisse a identifié l'homme dont le cadavre a été découvert la semaine dernière sur les rives de la Maggia, près de Locarno.

Il s'agit d'un ancien prêtre catholique hongrois, Ors Lajos Liko, né le 25 novembre 1923 à Budapest, qui émigra en France en 1949 avant de se fixer aux Etats-Unis, où il a été naturalisé Américain.

Son passeport ainsi que d'autres documents ont été découverts dissimulés sous une pierre non loin de l'endroit où gisait le cadavre, et dont seules les jambes reposaient sur la berge. Une note, bien en évidence, déclarait : « ... Mon identité n'a aucune importance. Oubliez cela. »

Une autopsie a été ordonnée afin de déterminer la cause exacte de la mort.

Dernières dépêches

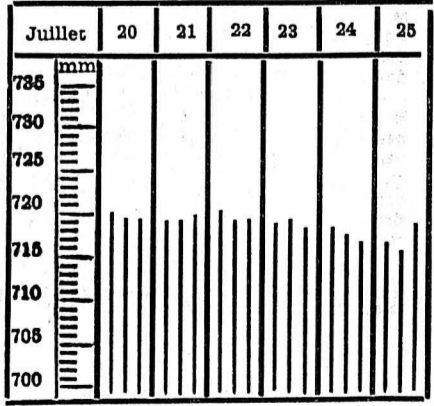
Après les décisions apaisantes de Hanoi « L'escalade » semble faire la pause au Viet-nam

Mais le général Ky veut en découdre

SAIGON (AP). — L'opinion américaine a été considérablement soulagée en apprenant que le gouvernement de Hanoi n'envisageait pas de faire passer prochainement en jugement les aviateurs américains faits prisonniers.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel. — 25 juillet. Température : moyenne : 16,1; min. : 15,4; max. : 18,3. Baromètre : moyenne : 716,0. Eau tombée : 0,6 mm. Vent dominant : direction : ouest, sud-ouest; force : faible à modéré nord-ouest; faible à modéré depuis 16 h. Etat du ciel : couvert à très nuageux, légèrement nuageux à clair dès 17 h.



Prévisions du temps. — Nord des Alpes, Valais et Grisons : de belles éclaircies se produiront sur le Plateau, tandis que le ciel restera très nuageux en montagne. La nébulosité augmentera l'après-midi et des averses ou orages se produiront à nouveau. La température en plaine sera comprise entre 10 et 13 degrés en fin de nuit et entre 18 et 21 l'après-midi. La limite du zéro degré s'abaissera jusque vers 1700 mètres. Vent du secteur nord-ouest modéré à fort en montagne.

Cette décision a été communiquée aux chefs de missions des pays socialistes à Hanoi, tandis qu'aux Etats-Unis, la chaîne de radio C.B.S., en réponse à un message adressé au président Ho Chi-minh, recevait un télégramme déclarant simplement : « Pas de procès en vue. »

Ainsi ne sont plus envisagés les représailles terribles que les dirigeants américains avaient menacé de déclencher contre le Viet-nam du Nord, et l'on assiste, pour le moment du moins, à une pause dans l'escalade.

COMBATS LIMITÉS

Sur terre les combats restent assez limités, en dehors de l'importante opération Hastings, qui se déroule depuis une dizaine de jours juste au sud de la zone démilitarisée.

Au sujet des opérations, le général Ky a fait à une revue américaine des déclarations qui ne laissent pas d'être inquiétantes. Tout en reconnaissant que « la situation militaire est bien meilleure qu'il y a un an », il a en effet affirmé que les Etats-Unis et le Viet-nam du Sud ne pourraient gagner la guerre sans envahir le Nord.

KY EN RAJOUTE

Interrogé alors sur la possibilité d'une intervention directe de la Chine, le général Ky a répondu : « A mon sens, le véritable ennemi, le vrai danger... ce sont les communistes chinois. Je pense que, tôt ou tard, nous aurons à faire face aux Chinois. Et je crois qu'il est préférable de leur faire face dès maintenant. »

UN GÉNÉRAL « DISPARAIT »

Un est sans nouvelles à San-Francisco d'un avion « C-47 » des forces royales thaïlandaises se rendant à Honolulu et à bord duquel avait pris place le général Joseph Stilwell, commandant du camp d'entraînement des forces spéciales pour l'Indochine de Fort Bragg.

L'appareil avait quitté San-Francisco samedi et dimanche matin à 3 h 40, le pilote avait fait savoir qu'en raison d'ennuis mécaniques, il regagnerait San-Francisco. Depuis, aucune nouvelle de l'avion n'a été reçue et des recherches ont été entreprises dans le Pacifique.

GENÈVE

Encore un « stop » négligé à Genève : un scootériste grièvement blessé

Le fautif a failli être lynché par les témoins

(sp) Les touristes français à Genève ne se soucient pas toujours des signaux « stop » placés aux principales intersections dépourvues de signaux lumineux.

Ce fut le cas, hier encore, au carrefour de la rue de Monthoux et de la rue des Paquis où un conducteur ardéchois, M. Gilbert Cheyron, domicilié à Aubenas, négligea de s'arrêter. Il faucha un scootériste qui avait le droit de passage et le projeta

au sol, où le malheureux resta inanimé. Ce fut, M. Emilio Czuzzo, habitant Genève, fut grièvement blessé. Souffrant d'une commotion cérébrale, d'une probable fracture du crâne et de contusions multiples, il a été conduit à la polyclinique par une ambulance de la police puis transféré à l'hôpital cantonal.

Il fallut que les gendarmes interviennent pour protéger l'automobiliste fautif de la fureur des témoins de l'accident.

SUISSE ALEMANIQUE

Les eaux du Rhin et du lac de Constance montent toujours

SCHAFFHOUSE (UPI). — De samedi à dimanche, les eaux du lac de Constance étaient montées de 11 centimètres. Dimanche les quais de Rorschach furent submergés par les eaux à leur endroit le moins élevé, près du « Kornhaus ». A l'aide de planches les débarcadères furent provisoirement surélevés.

Lundi, les eaux du lac sont encore montées... L'étiage se situa à 501 dimanche et à 502 lundi matin à Constance. On craint que la fonte des neiges ne fasse encore monter les eaux.

Les eaux du Rhin aussi sont montées et continueront à monter. 790 mètres-cubes

d'eau par seconde descendirent le fleuve près de Schaffhouse samedi. Lundi matin, le débit du fleuve était de 840 mètres-cubes par seconde. Par contre le niveau de l'eau est passagèrement tombé à Bâle et à Rheinfelden. L'étiage est descendu de 240 à 215 à Bâle, de 382 à 353 à Rheinfelden.

LES PASSAGERS DU RHIN SONT

OBLIGÉS DE CHANGER DE BATEAU

Le risque d'accident empêche les bateaux de passer sous les ponts de Stein-am-Rhein et de Diessenhofen. Les passagers sont forcés de changer de bateau.

Un monument à la mémoire du général Guisan dans une commune zuricoise

ZOLLIKON (Zurich), (ATS). — Lundi matin a été inauguré sur la place de l'Allmend, dans la commune zuricoise de Zollikon, une pierre commémorative en l'honneur du général Guisan. Il s'agit d'un bloc erratique de 6 tonnes déposé par des terrassiers lors de travaux de fouilles à Zollikon. Le sculpteur Arnold Huggler a fondé un relief de bronze représentant le profil du général Guisan, qui a été apposé sur le

bloc erratique, avec une plaque portant, au-dessous, l'inscription suivante : « Henri Guisan, général, 1939 - 1945 ».

Une petite cérémonie s'est déroulée en présence de nombreux hôtes. Le maire de la commune, M. Otto Mater, a prononcé une brève allocution de circonstance, soulignant les services rendus à la patrie par ce grand soldat. La cérémonie officielle d'inauguration se déroulera le 1^{er} août.

Toujours sans nouvelles d'un avion disparu dimanche aux Grisons

Il y avait trois personnes à bord

ZURICH, (UPI). — Le mauvais temps, au-dessus des Alpes, a empêché lundi la poursuite systématique des recherches en vue de retrouver le « Piper » porté disparu depuis dimanche après-midi, avec trois personnes à son bord, dans le massif du Toedi, aux Grisons.

L'avion qui était piloté par un Zurichois, avait décollé au début de l'après-midi, à Mollis. A part le pilote, il y avait un adulte et un garçon à bord. Le

pilote, qui avait l'intention de se poser sur le glacier, établit pour la dernière fois le contact radio à 14 h 45. Il indiqua sa position à l'est du Toedi et fit savoir qu'il envisageait de longer le Vorderreithal et le val Russelin, et de poser l'appareil sur le Hueffirm. On n'a plus de nouvelles depuis. La réserve de carburant devait permettre à l'avion de voler jusqu'à 17 heures.

La garde aérienne suisse de sauvetage a poursuivi les recherches jusque tard dans la soirée de dimanche et les a reprises lundi matin. Deux hélicoptères et trois avions ont survolé le massif du Toedi et la région du Haut-Rhin.

Il meurt seul en montagne

LEISSIGEN (ATS). — Il y a quinze jours, M. Robert Lauener, âgé de 54 ans, domicilié à Krattigen, se rendait à la Brunelli pour faire visite à son fils qui était employé comme berger dans cet alpage. Malheureusement, le père ne réussit pas à le trouver. On ne remarqua d'ailleurs pas sa disparition et ce n'est que la semaine passée qu'une action de sauvetage fut tentée pour retrouver M. Robert Lauener. On devait le retrouver en bordure d'un sentier, où il avait dû mourir certainement par étouffement.

La faim fatale à l'évadé

ZURICH, (UPI). — Sa faim fut fatale au cambrioleur de tea-room Eduard Furlenmeier, âgé de 24 ans, qui s'était évadé samedi des toilettes de la polyclinique dermatologique de Zurich. Le voleur avait été mené en consultation médicale par un policier. Malgré la chaîne qui lui attachait les deux mains et l'empêchait de se mouvoir normalement, il réussit à sortir par une fenêtre à deux mètres du sol et à s'enfuir. Il se procura de la nourriture dans une cave non loin de la clinique et c'est là, dans un grenier de la même maison, que la police put l'arrêter lundi matin, après avoir été alertée.

Après 2 ans 3 mois à Zurich
REX IRMA LA DOUCE PROLONGÉ
POUR QUELQUES JOURS ENCORE

BOUQUETS COURONNES
FRANCIS TERRENOUD
HORTICULTEUR-FLEURISTE
RUE ED. DUBOIS 2 NEUCHÂTEL
TEL. (031) 41639

AVIS TARDIFS

Portage de lait Vauseyon à Serrières
A la suite d'accident, pas de portage jusqu'au LUNDI 1^{er} AOUT
Laiterie des Chavannes Louis Delley

ÉCOLE DES FAUVES BEAUVERD
26 juillet au 1^{er} août, à 20 h 45
PLACE DU COLLÈGE - SAINT-BLAISE
Lions - Ours - Chimpanzé
Bureau de la ville cherche d'urgence

employée
connaissant la sténodactylographie, pour quelques heures par jour.
Tél. 5 44 63, privé 4 24 67.

Naissances

Monsieur et Madame Armand BUFFAT et Martine-Françoise sont heureux d'annoncer la naissance de leur petite fille et sœur
Claire - Pascale
16 juillet 1966
Villiers Montréal (Canada)

Monsieur et Madame Blaise FURRER ont la grande joie d'annoncer la naissance de leur fils
Laurent
24 juillet
Maternité Fourtalaux Neuchâtel Côteaux Colombier

Monsieur et Madame Michel MATTHEY ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fille
Karine
Maternité Landeyeux Chézard

IMPRIMERIE CENTRALE
et de la
FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL
S. A.
rue Saint-Maurice 4 - Neuchâtel
Direction générale : Marc Wolfarth
Direction politique du journal : René Braichet
Rédacteur en chef : Jean Hostettler

ÉVADÉS HIER MATIN DES PRISONS DE NEUCHÂTEL, DEUX DÉTENUS SONT REPRIS LE SOIR MÊME AUX VERRIÈRES

Le commandant de la police cantonale communique :

Lundi après-midi, vers 16 heures, deux détenus occupés à des travaux de bois aux prisons de Neuchâtel ont profité de leur activité pour échapper à la surveillance d'un aide-geôlier. Immédiatement alertée, la police cantonale a organisé des surveillances et des patrouilles dans tout le canton. Les postes de douane et les postes locaux des villes ont également été alertés.

Vers 22 heures, un appointé de douane du poste de Meudon a vu un camion français qui, avant de quitter la Suisse, s'arrêtait à une colonne à essence située à une centaine de mètres du poste de douane. De ce véhicule sont sortis deux individus correspondant aux signalements diffusés et qui se sont rendus en direction du village des Verrières. Cet appointé de douane s'est immédiatement lancé à leur recherche et, quelques minutes plus tard, il pouvait procéder à leur arrestation et les remettre aux gendarmes en patrouille dans le secteur. A 23 h 30, l'aventure se terminait à la Congrégation.

UN CAMBRIOLEUR FRANÇAIS S'ÉVADE DE LA PRISON DE LA CHAUX-DE-FONDS

Dans un autre communiqué, le commandant de la police cantonale fait état d'une nouvelle évasion. Hier soir encore, vers 19 h 30, mais cette fois des prisons de la Chaux-de-Fonds, un cambrioleur, a profité des réparations entreprises dans le bâtiment des prisons pour s'évader par les toits. Il est possible qu'il cherche à regagner la France.

Voici son signalement : Age: 23 ans; corpulence moyenne; taille: 167 cm; cheveux blonds roux; parle français; porte une moustache assez abondante et est habillé de foncé.

AU TRIBUNAL DE POLICE DU VAL-DE-TRAVERS

Il s'était privé de boisson alcoolisée durant trois mois et promet d'en faire autant cette fois encore...

D'un de nos correspondants :

Le tribunal de police du Val-de-Travers n'a pas respecté la trêve des vacances horlogères car il a siégé tous les lundis de juillet. Il se mettra « au vert » trois semaines en août mais hier après-midi encore, il a tenu audience sous la présidence de M. Philippe Favarger, président, assisté de M. Gaston Sancey, substitut-greffier. Pour juger deux conducteurs de véhicules à moteur, accusés d'avoir fait une consommation abusive de rouge... ou de blondes!

LA SECONDE LEÇON SERVIRA-T-ELLE?

Déjà puni, à la suite d'une ivresse au guidon, d'une interdiction de circuler pendant un an, G. T., domicilié à la Chaux, sur Sainte-Croix, n'a pas compris... En effet, le 14 juin, il se rendait à cyclomoteur à Saint-Blaise, dans l'intention de donner de l'argent à ses enfants et de les revoir. Surpris par l'orage, il s'arrêta à Fleurier et expédia l'argent par la poste. Puis il se rendit à Boveresse où il fit la « foire ». Au moment où il était sur le chemin du retour, il tomba sur un gendarme en patrouille. G. T. zigzaguait sur la chaussée. Il fut conduit au poste et soumis à une prise de sang qui révéla une alcoolémie de 2,38 ‰. A l'audience, le prévenu a reconnu les faits. Le procureur avait requis 10 jours d'arrêts et la publication du jugement.

ENCORE UNE IVRESSE AU VOLANT

E. B., habitant Saint-Blaise, a attendu

FLEURIER

Une voiture-pilote sort des rails

(c) Dimanche soir, un déraillement s'est produit près du dépôt du R.V.T., une voiture-pilote étant sortie des rails au cours d'une manœuvre. L'aiguillage n'avait pas été correctement fait. En raison de la position du véhicule, le trafic a été interrompu sur le parcours Fleurier - Buttes et Fleurier - Saint-Sulpice, les trains étant remplacés par des services d'autobus.

Près de la Côte-aux-Fées Une voiture projetée contre un arbre

(c) Lundi matin, à 6 h 50, M. N. P. domicilié aux Prises, sur France, circulait sur la route des Places en direction de la Côte-aux-Fées. Peu après le virage de Vers-chez-Matraz, sur un tronçon rectiligne, il croisa une fourgonnette conduite par M. F. B. de la Chaux-de-Fonds, lequel roulait sur la partie gauche de la chaussée. Les deux véhicules se tamponnèrent et la voiture française fut projetée contre un arbre. Elle a subi d'importants dégâts tandis qu'ils sont légers à la fourgonnette. Personne n'a été blessé.

Pour freiner l'exode de population de Noiraigue

(sp) Des pourparlers sont actuellement en cours pour la constitution d'une commission hors parti qui se propose de favoriser la construction et de lutter contre la dépopulation du village.

PRADIÈRES:

Le D.M.F. ne renoncera pas aux tirs durant les vacances, mais il pourra être tenu compte de certains intérêts privés locaux

Sous la signature de son chef, le conseiller fédéral Paul Chaudet, le département militaire fédéral a répondu officiellement à la Société faïtière pour la protection du patrimoine naturel neuchâtelois. On verra que cette prise de position diffère quelque peu des desiderata exprimés

Monsieur le président, Messieurs,

Le chef du département militaire du canton de Neuchâtel nous a transmis le 8 juillet une photocopie de la lettre que vous lui avez adressée le 7 juillet 1966 et nous a prié de vous répondre directement. Nous donnons volontiers suite à cette demande et, sur la base des précisions qui nous ont été fournies à la suite des recherches auxquelles nous avons demandé de procéder, nous vous communiquons ce qui suit :

Des tirs sont organisés depuis de nombreuses années dans la région des Pradières en dépit des vacances scolaires. L'acquisition de cette place de tirs par la Confédération ne devrait rien changer à cet état de fait.

Nous venons d'obtenir la confirmation expresse que les organes militaires et de commandement n'ont jamais fait de promesse selon laquelle des tirs ne seraient pas organisés aux Pradières pendant la durée des vacances scolaires. Il est en revanche exact que les écoles de recrues de Colombier recourant à d'autres possibilités n'ont pas organisé ces deux dernières années d'exercices de tir sur cette place pendant les vacances. Les exercices de tir prévus du 11 au 14 juillet 1966 ont été reportés à une date ultérieure.

AUCUNE CONCESSION

Toutefois, il n'y a pas lieu d'interpréter le renvoi de ces exercices de tir

comme une renonciation totale de l'organisation de tirs pendant les vacances. Aucune concession n'a été tout d'abord faite à ce sujet et l'acquisition des biens-fonds par la Confédération n'amènera pas une réduction des tirs, dans la mesure où ils ont été pratiqués jusqu'ici. En revanche, il n'est pas exclu que, à la suite de contacts récipro-

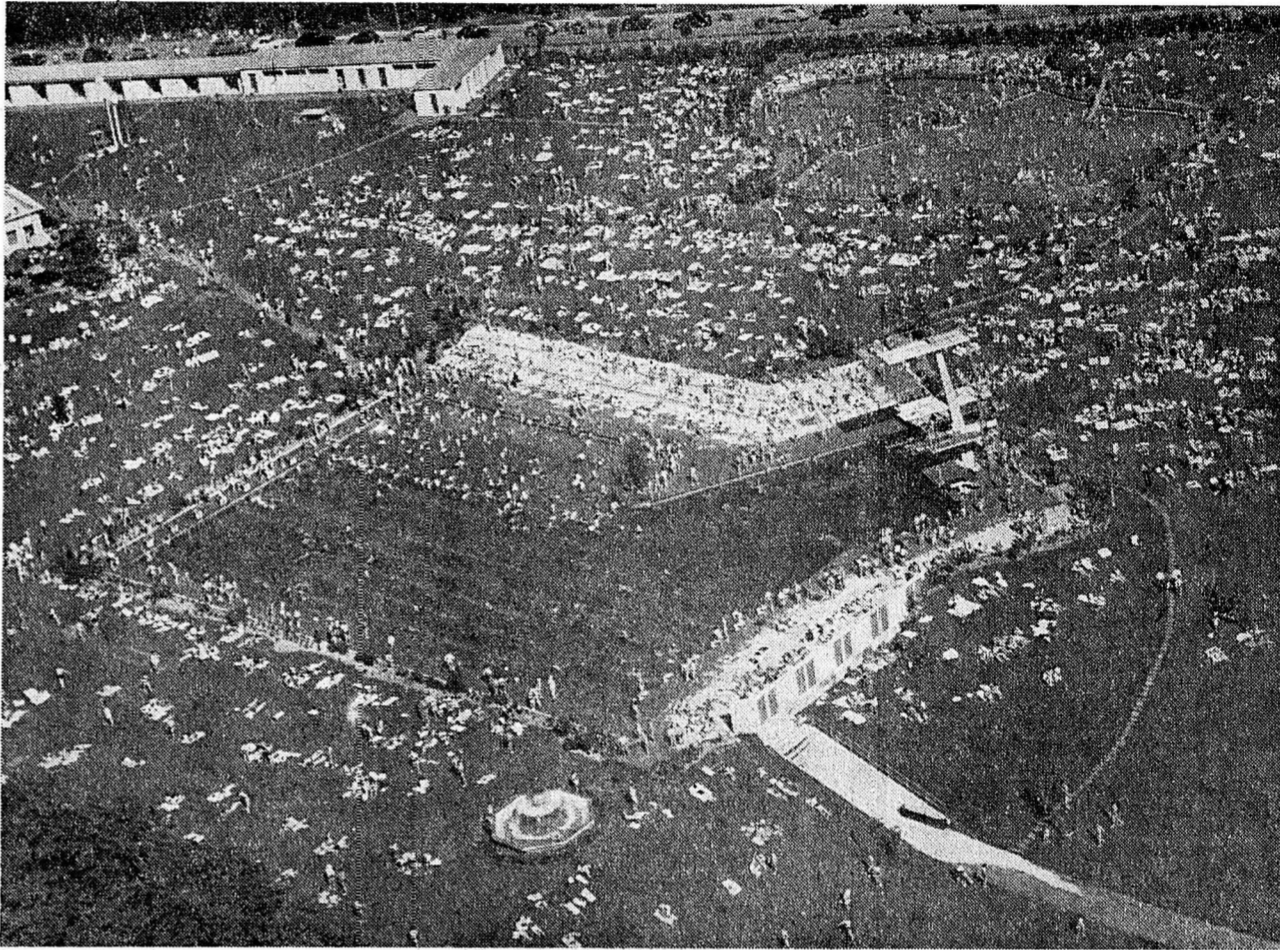
ques et de discussions avec l'organe de coordination créé pour la place de tirs des Pradières (commandant du corps des gardes-fortifications, cp. 2, A Neuchâtel), il soit possible dans une certaine mesure de tenir compte des intérêts privés locaux, à l'instar de ce qui s'est passé pour les exercices de tir prévus pour les 11 au 14 juillet 1966.

Veillez agréer, Monsieur le président et Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Département militaire fédéral Signé: P. Chaudet.

(Réd. — Les intertitres sont de la rédaction. D'autre part, questionné à ce sujet hier soir, M. Georges Anen, président de la Société faïtière, a déclaré qu'en cas de nouveaux tirs envisagés durant la période des vacances scolaires, la société se verrait contrainte de manifester sur le terrain comme elle l'avait prévu et l'a fait le 11 juillet dernier.)

Faut-il construire deux nouvelles piscines à la Chaux-de-Fonds ?



Comment mettre tout ce monde dans une piscine couverte ?

De notre correspondant :

Voilà les bonnes ménagères de Bienne tenir leurs enfants barbotant dans la piscine couverte du palais des congrès, les blondes « Lorelei » et les solides garçons de la cité de l'avenir plonger derrière les façades vitrées, à fait battre le sang de plus d'un Chaux-de-Fonnier : rien de ce que fait Bienne ne nous est étranger, aurait-on le droit de dire. Depuis 1850, où cette bonne bourgade avait 3500 habitants et la Chaux-de-Fonds près de 13.000, il a coulé de l'eau dans le lac, mais on a toujours un ciel brulé sur cette ville à qui on a fait don (?) de ce qui s'appelle l'horlogerie. Et une vieille querelle, momentanément enterrée, a ressurgi : n'est-il pas été plus judicieux d'édifier, il y a quelque douze ans, une piscine couverte qu'une ouverte, à la Chaux-de-Fonds ?

En fait, il n'y a aucune raison de se poser ce problème. L'état déjà à l'époque, et a été résolu le plus sagement du monde : l'usage d'une piscine couverte est réservé, sportif et concerne uniquement la nation ; celui d'une piscine à ciel ouvert tient encore plus de la plage que du plongeur, encore que, bien entendu, il faille les deux. Cinq mille personnes, les jours de grand soleil, passent leur journée soit dans l'eau, soit sur l'herbe d'alentour, ou dans le grand parc avoisinant : les employés, ouvriers, familles, y vont à l'heure du déjeuner, après le « turbin » de l'après-midi : voulez-vous me dire ce que leur apporterait une piscine couverte ? Rien. En fait, à la Chaux-de-Fonds comme au Locle, la « piscine-pâturage-plage » a complètement transformé l'été, la vie, les vacances : désormais, l'on peut jouir des plaisirs du lac à domicile, et c'est cela qu'il fallait.

ET LES DÉTERGENTS ?

A tel point que celle de la métropole de l'horlogerie est trop petite, et c'est bien pourquoi nous regrettons tant qu'on n'ait pas construit les deux pièces d'eau du Locle et de la Chaux-de-Fonds, au Crêt-du-Loche, à disposition de toute la grande famille horlogère et de ses hôtes. Dans l'un et l'autre domaine, d'ailleurs, on peut construire un second bassin, ce qui urge en effet, à la Chaux-de-Fonds, où se rassemblent nombre de bipèdes venus d'un peu partout, depuis que lacs et rivières se polluent à une cadence catastrophique, dans l'indifférence générale (parfaitement, car ce problème dangereux à l'extrême devrait mobiliser toutes les forces et aboutir rapidement à une solution, quand ce ne serait que l'interdiction des détergents nocifs pour l'eau).

C'est pourquoi, dans une récente séance du Conseil général, demandant au Conseil communal de donner le plus rapidement possible un plan des grands travaux à envisager ces dix prochaines années, avec leur ordre d'urgence, un optimiste parlementaire proposa — entre vingt autres choses tellement indispensables qu'on devrait rougir de ne pas les avoir encore faites — de construire ledit deuxième bassin, plus une seconde patinoire artificielle afin que le hockey puisse conquérir ses titres de gloire en laissant au patin artistique ses droits, et enfin cette piscine couverte qui mettrait la Chaux-de-Fonds au sommet de la civilisation et permettrait au peuple tout entier de jouir, du 1er janvier au 31 décembre, des bienfaits de l'eau pure et non polluée.

COMME LES MELONS

Concernant le deuxième bassin, rien à dire : il se fera quand on aura les

moins, il est nécessaire et d'ailleurs ne pose tout de même pas de problèmes insolubles. La piscine couverte et chauffable n'est pas du tout au même ordre, encore qu'elle soit tout à fait désirable, si on peut la faire. Si nous en parlons — parmi les problèmes nombreux qui se posent aux fêtes pensantes de la cité du Haut — c'est qu'un quidam un brin révolutionnaire, et parfois révolté, des quais du « Pod » vient de nous souffler dans le creux de l'oreille qu'il existe, en Suède, des piscines ouvertes superbement installées, qui jouissent de ardens rayons de Phebus au moment où il consent à les darder, et que très rapidement on couvre d'une solide armature de verre quand la saison estivale est passée.

— Je puis vous assurer, me dit-il, qu'en hiver, vous pourriez passer là-dessous, à la montagne, une majorité de jours (attention : je ne dis pas de soirées) sans qu'un chauffage interviene, votre soleil y suffisant. De toute manière, c'est chauffable, ainsi que l'eau.

— Et à douze mètres ? avons-nous demandé.

Nous avons recueilli un geste de pitié, comme si ces misérables contingences étaient encore des problèmes pour l'architecture moderne.

— D'autant plus, a-t-il conclu, que vous n'êtes pas obligés de construire, là précisément, le plongeur de dix mètres.

Voilà donc le problème posé : second bassin, avec armature de verre préfabriquée, afin de mettre les baigneurs en couches, comme les melons !

J.-M. N.

Hier à Lausanne, le conseiller d'Etat Debétaz a présidé une table ronde sur les problèmes de l'élevage bovin

Comme on le sait, hier était prévue au fumoir du Grand conseil vaudois une importante table ronde convoquée par le conseiller d'Etat Debétaz, chef du département de l'agriculture, et qui groupait les représentants des organisations et fédérations agricoles du canton ainsi que les

groupes d'études agricoles des trois partis, P.A.L., radical et libéral. L'ordre du jour de cette séance précisait qu'il s'agissait là d'entretiens pour définir une politique vaudoise en matière d'élevage bovin. En bref, M. Debétaz s'est informé des tendances de ses interlocuteurs. D'après ce que l'on a pu

savoir de ces débats, il semble que la plupart des organisations agricoles ne soient pas disposées à lâcher du lest, bien au contraire. Leur seule satisfaction n'est donc pas de voir ce malaise enfin réglé mais plutôt de se sentir heureuses dans leur « paisible légalité » ?

Heureusement, les avis exprimés par les groupes agricoles des trois partis sont nettement plus réalistes. Eux pensent à l'avenir qui insiste sur le fait que l'élevage suisse a acquis un retard assez considérable sur les autres pays européens et que le premier remède doit être la libéralisation des importations.

NOUVELLE SÉANCE LE 9 AOÛT

M. Debétaz, dont on se plaît à souligner le grand esprit de compréhension et la parfaite courtoisie, avait déjà pu se rendre compte des sentiments d'un des partis. Assis-tant dernièrement à la séance tenue par la commission d'élevage du groupe agricole du parti radical, il avait entendu un orateur parler de « 10 années de retard », ce à quoi un jeune vétérinaire vaudois avait rétorqué qu'il ne fallait parler de dix années mais bien de vingt !

Chacun ayant exprimé son point de vue, une seconde table ronde est prévue pour le 9 août prochain. Espérons qu'alors certains dirigeants d'organisations agricoles « légales » se rangeront à l'avis du député Pierre-David Candau, auteur d'une intervention qui fera date devant le Grand conseil vaudois et qui devait déclencher dernièrement : « La solution urge. Il faut faire éclater le carcan le plus vite possible. Ce ne sont pas ceux qui parlent de ce malaise de l'élevage qui sont à critiquer mais bien ceux qui n'osent rien dire. C'est d'un tel immobilisme que vient le danger. Que n'ont-ils donc le courage de prendre le mal à la racine ! »

La section neuchâteloise du S.A.B.B. se réunira le 2 août à la Vue-des-Alpes

La section neuchâteloise du S.A.B.B. (Syndicat pour l'amélioration du bétail bovin) se réunira en assemblée constitutive le mardi 2 août au restaurant de la Vue-des-Alpes sous la présidence de M. Willy Boss, agriculteur à Dombresson. L'assemblée a une fois constituée adoptera les statuts du S.A.B.B. et nommera un comité.

Signalons que les agriculteurs fribourgeois adhérent au S.A.B.B. sont directement rattachés au syndicat vaudois. Pourquoi dès lors une section cantonale pour les seuls Neuchâtelois ? Questionné à ce sujet, M. Emilie Candau, président du « grand » S.A.B.B. devait déclarer, non sans humour :

« C'est parce qu'en raison de certaines circonstances qu'ils connaissent bien, nous avons pensé qu'il était préférable de leur laisser leur « nationalisme »... »

C.-P. B.

PARLONS FRANÇAIS

EN MARGE DE LA COUPE DU MONDE

Que pensez-vous de cette phrase : « La Corée du Nord s'est illustrée de la manière la plus inattendue qui soit en se payant le luxe de battre l'Italie, ce qui risque fort de la propulser en quart de finale... Tout le monde (ou presque) sait qu'un risque est un danger ou un inconvenant possible, et non pas une heureuse éventualité. Mais, on se demande pourquoi, les chroniqueurs sportifs sont particulièrement enclins à prendre le verbe « risquer » à contresens. Ils vous disent : « Dimanche prochain, Servette risque de gagner »...

Autre exemple : « ... Eusebio qui risque d'être le meilleur attaquant de ce tour final. » Dans le premier cas, on pouvait écrire : « ... ce qui pourrait bien la propulser en quart de finale ». Et dans le second : « Eusebio, qui a toutes les chances d'être le meilleur attaquant ».

Après la rencontre Argentine - Suisse, on a pu lire ce commentaire : « Du côté helvétique, le Sédunois Quentin fut le seul à tirer son épingle du jeu. » Voilà encore une expression utilisée fréquemment à contresens dans les comptes rendus sportifs. Elle signifie, selon Littre, de déguerger adroitement d'une mauvaise affaire. Quentin, bien au

contraire, a fait tout ce qu'il a pu : loin de se « déguerger » en laissant les autres se débrouiller sans lui, il a bien travaillé pour l'équipe. Ce que le chroniqueur voulait dire, c'est qu'il était le seul à s'être tiré honorablement d'affaire.

De Londres ou de Liverpool, comme de Sottens pendant la saison de football, on entend dire que tel joueur distribue la balle, et que tel autre a le sens de l'opportunité... On peut distribuer un certain nombre d'objets à plusieurs personnes, on ne peut pas « distribuer » une balle : on la passe, tout simplement. Quant à l'opportunité, c'est plutôt un défaut qu'une qualité, et il ne faut pas le confondre avec l'opportunité.

Le style sportif affectionne « festivalement », pris dans un sens figuré qui frise le ridicule : festival de buts ; festival d'émotions fortes aux quarts de finale... Du sport, cette manie a débordé dans d'autres secteurs. On peut voir, ces jours, dans les rues de Neuchâtel, de grandes affiches qui annoncent, dans une localité jurassienne, un « unique festival du 1er août » — ce qui est bien un comble, car un festival est une grande fête musicale qui dure plusieurs jours !

FAN

Réception centrale :
Rue Saint-Maurice 4
Neuchâtel
Téléphone (038) 5 65 01

Compte de chèques postaux 20-178
Nos guichets sont ouverts au public de 8 heures à midi et de 14 heures à 18 h 10, sauf le samedi.
Tous nos bureaux peuvent être atteints par téléphone de 7 h 30 à 12 heures et de 13 h 45 à 18 heures. En dehors de ces heures, une permanence est ouverte, du dimanche au vendredi soir de 20 h 30 à 0 h 30. La rédaction répond ensuite aux appels jusqu'à 2 heures.

Délais de réception de la publicité :

annonces
Les annonces reçues l'avant-veille à 17 heures peuvent paraître le surlendemain. Pour le numéro du lundi, les grandes annonces doivent parvenir à notre bureau le vendredi avant 9 heures et les petites annonces, le vendredi également avant 11 heures. Pour le mardi, le lundi jusqu'à 8 h 15.

Avis de naissance et avis mortuaires
Les avis de naissance et les avis mortuaires sont reçus à notre bureau jusqu'à 18 heures ; dès ce moment et jusqu'à 23 heures, ils peuvent être glissés dans la boîte aux lettres du journal située à la rue Saint-Maurice 4.

Réclames et avis tardifs
Les réclames doivent nous parvenir jusqu'à 15 heures. Passé ce délai et jusqu'à 23 heures, nous n'acceptons plus que des avis tardifs dont la hauteur est fixée au maximum à 50 millimètres et de 30 millimètres pour les réclames.

Délais pour les changements d'adresse (minimum 1 semaine)
la veille avant 8 h 30
Pour le lundi : le vendredi avant 8 h 30

Les changements d'adresse en Suisse sont gratuits. A l'étranger : frais de port en plus.

Tarif des abonnements SUISSE :

1 an	6 mois	3 mois	1 mois
48.—	24.50	13.50	5.—

ETRANGER :

1 an	6 mois	3 mois	1 mois
75.—	38.—	20.—	7.—

Espagne, Turquie, Grande-Bretagne, Irlande, Yougoslavie et les pays d'outre-mer :

1 an	6 mois	3 mois	1 mois
90.—	50.—	26.—	9.—

Tarif de la publicité
ANNONCES : 31 c. le mm, min. 25 mm. — Petites annonces locales 28 c. min. 25 mm. — Avis tarifs Fr. 1.40. — Réclames Fr. 1.15
Natalices, mortuaires 50 c.
Pour les annonces de provenance extra-cantonales :
Annonces Suisses S.A. «ASSA»
agence de publicité, Aarau, Bâle, Bellinzzone, Berne, Bienne, Fribourg, Genève, Lausanne, Locarno, Lucerne, Lugano, Neuchâtel, Saint-Gall, Schaffhouse, Sierre, Sion, Winterthour, Zurich

L'EXPRESS

AVIS OFFICIELS



Mise au concours D'EMPLOYÉE DE BUREAU

aux Services sociaux est mis au concours.

EXIGENCES : avoir de la précision dans le travail et de l'entregent ; éventuellement être en possession du certificat de capacité ou d'un titre équivalent.

TRATTEMENT : classes 11 ou 10 selon les titres et les aptitudes.

ENTRÉE EN FONCTIONS : au plus tôt ou à convenir.

Les candidates voudront bien adresser leurs offres, accompagnées d'un curriculum vitae et des copies de certificats, à la direction des Services sociaux, jusqu'au 30 juillet 1966.

LE CONSEIL COMMUNAL

Commune de Couvet

Répondez, S. V. P., aux offres sous chiffres...

Nous prions les personnes et les entreprises qui publient des annonces avec offres sous chiffres de répondre promptement aux auteurs des offres qu'elles reçoivent. C'est un devoir de courtoisie et c'est l'intérêt de chacun que ce service fonctionne normalement. On répondra donc même si l'offre ne peut pas être prise en considération et on retournera le plus tôt possible les copies de certificats, photographies et autres documents joints à ces offres. Les intéressés leur en seront très reconnaissants, car ces pièces leur sont absolument nécessaires pour répondre à d'autres demandes.

Feuille d'avis de Neuchâtel

IMMEUBLES

HUÉMOZ, commune d'Ollon, à 10 minutes de Villars, A VENDRE

bâtiment

renové de 2 appartements de 3 et 4 pièces, confort moderne, entrées séparées, chauffage au mazout, accessible toute l'année avec voiture. Belle vue, place de parc. Facilités de paiement.

Pour traiter: tél. (021) 24 58 45 ou 25 55 29.

ENCHÈRES

VENTE AUX ENCHÈRES

Pour cause de double emploi, les soussignés sont chargés de vendre,

JEUDI 28 JUILLET à 11 h. Visite dès 9 h 45

PETIT PORT DE L'EXPOVIDY, PONTON E 31

un canot automobile, 5 mètres, 6 places, moteur Mercury 70 CV ;
une remorque Old ;
un petit voilier Minisail ;
un voilier genre Snipe.

Chargés de la vente :

GALERIE R. POTTERAT
8, avenue du Théâtre, Lausanne

Commissaire-priseur : **SANDRO RUEGG**

Conditions de vente : adjudication à tout prix, sauf quelques articles à prix minimum. Vente sans garantie. Echute 1 1/2 %.

A LOUER

A louer à Neuchâtel

appartement

de 4 grandes pièces + 1 pièce séparée. Chauffage général, salle de bains. Adresser offres écrites sous chiffres C.A. 2210 au bureau du journal.

A louer, près du centre, petit appartement de

2 pièces

tout confort. Libre immédiatement. Loyer: 270 fr., toutes charges comprises.

Ecrire à case postale 31708, 2001 Neuchâtel.

A louer à Neuchâtel

LOCAUX

chauffés, bien situés, 4 pièces, toilettes, lavabo et 2 dépendances. Entrée indépendante. Convientrait pour bureaux.

Adresser offres écrites sous chiffres AY 2208 au bureau du journal.

Lotissement «Le Verny» Colombier

(près de l'arrêt du tram)

A louer dans immeubles neufs, genre

VILLAS LOCATIVES BEAUX LOGEMENTS DE 3 1/2 PIÈCES

très spacieux, surfaces de 91 à 101 m², constructions soignées. Confort moderne. Tranquillité. Zone de verdure. Place de jeux pour enfants. Parcs et garages. Loyers à partir de 355 francs par mois, plus charges. Disponibles dès le 24 juillet ou date à convenir. Prospectus et plans sur demande. Fiduciaire Leuba & Schwarz, fbg de l'Hôpital 13, Neuchâtel. Tél. (038) 5 76 71.

H.L.M.

Suchiez - Serroue

A louer, pour date à convenir, appartement de 2 pièces, cuisine, salle de bains, loyer mensuel 118 fr. + prestation pour conciergerie et chauffage. L'appartement ne peut être loué qu'à un couple, ou à personne seule avec un enfant et dont le revenu ne dépasse pas 10,200 fr. ou 11,200 fr. avec un enfant. Adresser offres écrites à EB 2206 au bureau du journal.

A louer à Colombier

APPARTEMENT

de 3 pièces avec 2 balcons, situation tranquille, loyer 350 fr., tout compris, libre pour le 24 ou le 31 août

Téléphoner au 554 89 ou le soir au 6 29 88.

VERBIER

A louer

CHALET

2 appartements bien situés, 6 lits, confort.

Août: 950 fr.
Septembre: 400 fr.
Tél. (028) 6 22 49, heures de travail.

A louer tout de suite,

APPARTEMENT

de 4 pièces et hall, tout confort. Loyer mensuel 390 fr., charges comprises. Tél. 4 37 22.

OFFRES D'EMPLOIS

Urgent

Nous cherchons, pour entrée immédiate, vendeuse ou personne capable de travailler seule, dans magasin d'alimentation générale. Faire offres ou se présenter à P. Jeanneret, Grand-Rue 36, Corcelles. Tél. 8 13 28.

Importante entreprise de Suisse alémanique, avec réseau de succursales dans toute la Suisse, cherche pour son expansion en Suisse romande:

dessinateur-architecte dessinateur

pour agencement

ou

architecte d'intérieur

avec expérience approfondie dans le ressort agencement. Le postulant devra connaître tous les secteurs concernant la construction de supermarchés. Préférence sera donnée à candidat de langue maternelle française ayant des notions d'allemand.

Situation très intéressante et indépendante pour personne qualifiée.

Prière d'adresser les offres, avec curriculum vitae, copies de certificats, références et photo, sous chiffres G 83135 Q à Publicitas S.A., 4001 Bâle.

Je cherche, pour entrée immédiate,

HOMME

pour travaux de nettoyage. Place stable pour personne sérieuse ; éventuellement pour 3 à 4 semaines. — Ecrire ou téléphoner à B. Chaignat, Arnold-Guyot 10, Neuchâtel. Tél. (038) 5 42 04.

Je cherche, pour magasin moderne self-service, une

DAME

comme vendeuse, pour entrée immédiate, pour le mercredi, le vendredi et le samedi matin de 8 h à midi, et un dimanche matin sur deux.

Faire offres à :
Boulangerie - alimentation FUCHS, 2013 Colombier. Tél. (038) 6 33 69.

Diaconat masculin cherche comme soignants :

jeunes gens

ou hommes aimant les malades ;

une blanchisseuse

Nourris, logés et avantages nombreux à personnes sérieuses. Entrée immédiate ou à convenir.

M. GRAND, pasteur, route du Signal 27, 1018 Lausanne - Tél. (021) 22 45 79.

CHAMBRES

Chambre meublée avec piano, près du lac ; bains. Tél. 5 91 81.

PENSIONS

A louer studio meublé à 2 lits, avec ou sans pension. Tél. 5 88 55.

Dem. à louer

Je cherche studio ou appartement meublés ou non, avec vue, soleil, région de l'avenue des Alpes ou qual Philippe-Godet. Adresser offres écrites à 267-0230 au bureau du journal.

Nous cherchons, pour l'un de nos employés,

chambre meublée

confortable, si possible avec petit déjeuner, à partir du 1er août. Tél. 5 92 92, interne 27.

100 fr. de récompense

à qui procurera jusqu'au 14 août prochain à professeur du collège, marié,

appartement

de 3 pièces, rez-de-chaussée ou ascenseur, si possible quartier du collège, pour 350 fr. par mois, tout compris. Téléphoner au (027) 5 14 48, dans la matinée, jusqu'à midi.

gérante

de 25 à 45 ans, ayant si possible formation de vendeuse. Faire offres manuscrites, avec photo, sous chiffres PE 81285 à Publicitas, 1002 Lausanne.

Je cherche une **sommelière** pour le 30 juillet. Se présenter. **Hôtel du Cerf Neuchâtel**

Café au centre de la ville cherche **sommelière étrangère acceptée** Tél. (038) 5 17 95.

demoiselle de magasin

sympathique, parlant le français et l'allemand. Débutante serait mise au courant. Congé le dimanche et une demi-journée par semaine. Faire offres à la Boulangerie-Pâtisserie W. Schlapbach, 42, quai du Haut, 2500 Bienne. Tél. (032) 2 67 18.

CALORIE S.A. Chauffage et ventilation Neuchâtel engage, pour entrée immédiate ou à convenir, des

monteurs et des aides-monteurs

Places stables et bien rétribuées. S'adresser au bureau, Prébarreau 17.

Nous cherchons ouvrier

menuisier

qualifié pour travail à l'établi. S'adresser à Ch. & J. LIENHER, Savagnier, téléphone 7 08 39.

On cherche, pour entrée immédiate ou date à convenir,

une aide-vendeuse

(remplaçante)

Faire offres ou se présenter : Agence Naville, kiosque de la Poste, Serrières. Tél. 8 33 31.

On cherche

dame

pour faire la cuisine le matin. Libre le dimanche. Faire offre à la boulangerie KNECHT, place du Marché, Neuchâtel. Tél. 5 13 21.

enquêteuses

Travail bien rémunéré. Les personnes que ce travail intéresse et disposant de 6 à 10 jours entiers par mois, sont priées de faire leurs offres écrites à Mme Kuenzi, Montolivet 14, 1000 Lausanne.

est recherchée pour entrée immédiate ou date à convenir. Bon salaire, semaine de 5 1/2 jours. — Faire offres ou se présenter à la confiserie VAUTRAVERS. Tél. 5 17 70.

La Société de Banque Suisse cherche

Les intéressés, de nationalité suisse, désirant une place stable avec caisse de pension, sont priés d'envoyer leurs offres de service au département du personnel de la Société de Banque Suisse, Aeschenvorstadt, 4002 Bâle, ou de nous téléphoner au (061) 24 38 10, interne 2330.

Importante teinturerie de la place de Neuchâtel cherche une

gérante

de 25 à 45 ans, ayant si possible formation de vendeuse. Faire offres manuscrites, avec photo, sous chiffres PE 81285 à Publicitas, 1002 Lausanne.

Je cherche une **sommelière** pour le 30 juillet. Se présenter. **Hôtel du Cerf Neuchâtel**

Café au centre de la ville cherche **sommelière étrangère acceptée** Tél. (038) 5 17 95.

Nous cherchons, pour entrée immédiate ou date à convenir,

demoiselle de magasin

sympathique, parlant le français et l'allemand. Débutante serait mise au courant. Congé le dimanche et une demi-journée par semaine. Faire offres à la Boulangerie-Pâtisserie W. Schlapbach, 42, quai du Haut, 2500 Bienne. Tél. (032) 2 67 18.

Je cherche, pour entrée immédiate, vendeuse ou personne capable de travailler seule, dans magasin d'alimentation générale. Faire offres ou se présenter à P. Jeanneret, Grand-Rue 36, Corcelles. Tél. 8 13 28.

Importante entreprise de Suisse alémanique, avec réseau de succursales dans toute la Suisse, cherche pour son expansion en Suisse romande:

dessinateur-architecte dessinateur

pour agencement

ou

architecte d'intérieur

avec expérience approfondie dans le ressort agencement. Le postulant devra connaître tous les secteurs concernant la construction de supermarchés. Préférence sera donnée à candidat de langue maternelle française ayant des notions d'allemand.

Situation très intéressante et indépendante pour personne qualifiée.

Prière d'adresser les offres, avec curriculum vitae, copies de certificats, références et photo, sous chiffres G 83135 Q à Publicitas S.A., 4001 Bâle.

Je cherche, pour entrée immédiate,

HOMME

pour travaux de nettoyage. Place stable pour personne sérieuse ; éventuellement pour 3 à 4 semaines. — Ecrire ou téléphoner à B. Chaignat, Arnold-Guyot 10, Neuchâtel. Tél. (038) 5 42 04.

Je cherche, pour magasin moderne self-service, une

DAME

comme vendeuse, pour entrée immédiate, pour le mercredi, le vendredi et le samedi matin de 8 h à midi, et un dimanche matin sur deux.

Faire offres à :
Boulangerie - alimentation FUCHS, 2013 Colombier. Tél. (038) 6 33 69.

Diaconat masculin cherche comme soignants :

jeunes gens

ou hommes aimant les malades ;

une blanchisseuse

Nourris, logés et avantages nombreux à personnes sérieuses. Entrée immédiate ou à convenir.

M. GRAND, pasteur, route du Signal 27, 1018 Lausanne - Tél. (021) 22 45 79.

gérante

de 25 à 45 ans, ayant si possible formation de vendeuse. Faire offres manuscrites, avec photo, sous chiffres PE 81285 à Publicitas, 1002 Lausanne.

Je cherche une **sommelière** pour le 30 juillet. Se présenter. **Hôtel du Cerf Neuchâtel**

Café au centre de la ville cherche **sommelière étrangère acceptée** Tél. (038) 5 17 95.

Nous cherchons, pour entrée immédiate ou date à convenir,

demoiselle de magasin

sympathique, parlant le français et l'allemand. Débutante serait mise au courant. Congé le dimanche et une demi-journée par semaine. Faire offres à la Boulangerie-Pâtisserie W. Schlapbach, 42, quai du Haut, 2500 Bienne. Tél. (032) 2 67 18.

CALORIE S.A. Chauffage et ventilation Neuchâtel engage, pour entrée immédiate ou à convenir, des

monteurs et des aides-monteurs

Places stables et bien rétribuées. S'adresser au bureau, Prébarreau 17.

Nous cherchons ouvrier

menuisier

qualifié pour travail à l'établi. S'adresser à Ch. & J. LIENHER, Savagnier, téléphone 7 08 39.

On cherche, pour entrée immédiate ou date à convenir,

une aide-vendeuse

(remplaçante)

Faire offres ou se présenter : Agence Naville, kiosque de la Poste, Serrières. Tél. 8 33 31.

pour son

siège à Bâle

un

correspondant

de langue maternelle française.

Travail indépendant et varié. Horaire de travail continu avec pause pour le lunch.

Samedi libre et minimum de trois semaines de vacances par année.

Entrée immédiate ou à convenir.

ENTREPRISE COMMERCIALE

cherche, pour ses services administratifs,

employées de bureau dactylos

rapides, consciencieuses et précises, sachant s'adapter rapidement à un travail varié et s'intégrer au sein d'une équipe.

Nous offrons une activité intéressante et une place stable dans une entreprise moderne, caisse de retraite et avantages sociaux.

Entrée immédiate ou date à convenir.

Faire offres détaillées sous chiffres P 50.207 N à Publicitas S.A., 2001 Neuchâtel.

A VENDRE

Elan

Modèle KT 130 E

Un des réfrigérateurs les plus avantageux. Dessus solide en matière plastique. Eclairage interne automatique. Bac à légumes sur toute la largeur. Galerie à œufs. Dans la contre-porte: place pour 4 bouteilles d'un litre, deux casiers fermés pour les produits laitiers. Le dispositif magnétique garantit la fermeture de la porte. Thermostat réglable. Capacité: 130 litres. Fr. 398.—

Avantageuses facilités de paiement.

En vente:

Electricité, Place-d'Armes 1 - ☎ 5 18 36 - Neuchâtel

est recherchée pour entrée immédiate ou date à convenir. Bon salaire, semaine de 5 1/2 jours. — Faire offres ou se présenter à la confiserie VAUTRAVERS. Tél. 5 17 70.

Vendeuse

est recherchée pour entrée immédiate ou date à convenir. Bon salaire, semaine de 5 1/2 jours. — Faire offres ou se présenter à la confiserie VAUTRAVERS. Tél. 5 17 70.

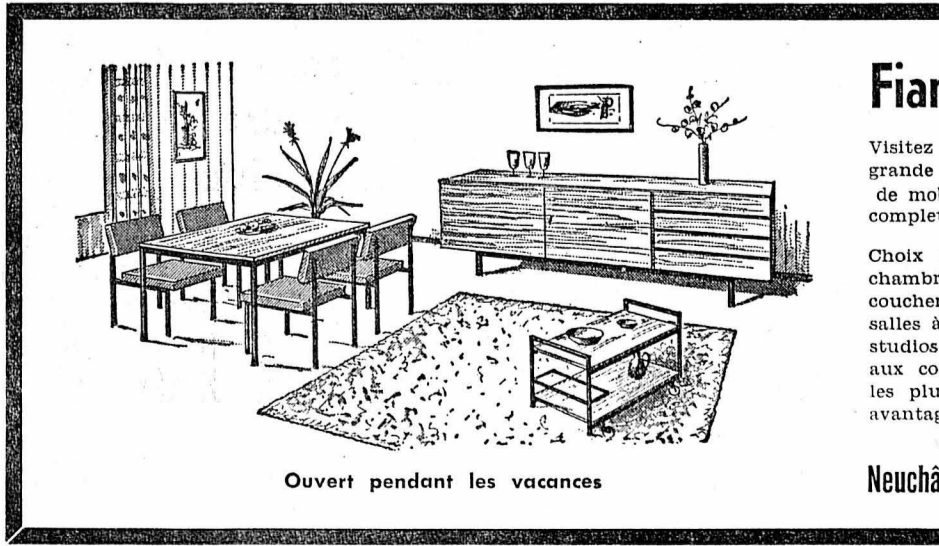
Fiancés

Vistez notre grande exposition de mobiliers complets

Choix immense de chambres à coucher studios salles à manger aux conditions les plus avantageuses

meubles MEYER

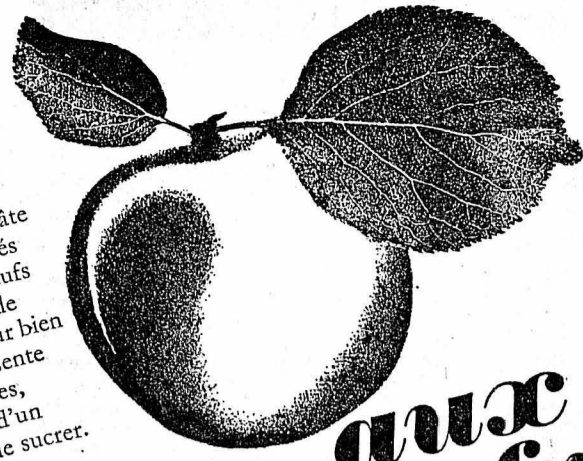
Neuchâtel Faubourg de l'Hôpital Tél. (038) 5 75 05



Aujourd'hui tarte savoureuse

Ce qu'il faut:
de la pâte brisée ou feuilletée
1 kg d'abricots
2 œufs
1 dl de crème
1 dl de lait
1 pincée de sel
150 à 200 g de sucre
éventuellement
du sucre vanillé

Ce qu'il faut faire:
Foncer une plaque à gâteau. Piquer la pâte avec une fourchette. Disposer les moitiés d'abricots et les napper du mélange: œufs battus, lait, crème et sel. Saupoudrer de la moitié du sucre prévu et glisser à four bien chauffé préalablement. Si la pâte présente en cours de cuisson des boursouffures, les piquer vivement avec la pointe d'un couteau. A la sortie du four, finir de sucrer. Servir à peine tiède.



aux abricots tout frais du Valais

Propriétaires de chattes

N'offrez pas de chatons à n'importe qui. Ne les réservez qu'à des personnes que vous connaissez, sinon, supprimez tous les chatons le jour même de leur naissance.

Amis des bêtes.

PETITES
saucisses de porc
fumées
extra et avantageuses
Boucherie - Charcuterie
R. MARGOT
Seyon 5 - Parcs 82
NEUCHÂTEL

A vendre

1 lot de sommiers et matelas

neufs dépareillés.

ARTISAN DU BOIS
Moulins 45, Neuchâtel. Tél. 5 38 44.

PAS DE SOUCIS
NOUS SOMMES LÀ

Choisissez votre **CYCLOMOTEUR**
chez le spécialiste
Cilo, Victoria, Monark,
Allegra, Berini, Peugeot

RENÉ SCHENK
Chavannes 7 et 15 - Tél. 5 44 52

BOUCHERIES - CHARCUTERIES
R. MARGOT
NEUCHÂTEL
☎ 2 lignes: 5 14 56 - 5 66 21
Parcs 82 - Tél. 5 10 95

Appareillage - Ferblanterie
F. GROSS & FILS
Installations sanitaires
Machines à laver « Schulthess »
Coq-d'Inde 24 - Tél. 5 20 56

AUTO-ELECTRO-SERVICE
RÉPARATIONS SOIGNÉES
Service de toutes marques aux plus justes prix
J. ZUMKELLER Fahys 7 - Neuchâtel
Tél. 4 07 07

ENTREPRISE DE TOITURES
Willy VUILLEMIN
Evoles 33 - Tél. 5 25 75

NETTOYAGES
Villas - Appartements - Bureaux
Fabriques
Ponçage - Imprégnation
Travail soigné - Devis sur demande
H. ZÜRCHER
Tél. 5 99 36 (heures des repas)

Avez-vous besoin d'argent?

Des difficultés financières vous empêchent de vous concentrer sur votre travail. Vous avez la tête lourde de soucis. Il vaut mieux aller chercher de l'argent auprès de sa banque de confiance, en attendant que la situation soit améliorée. Nous vous consentons des

prêts

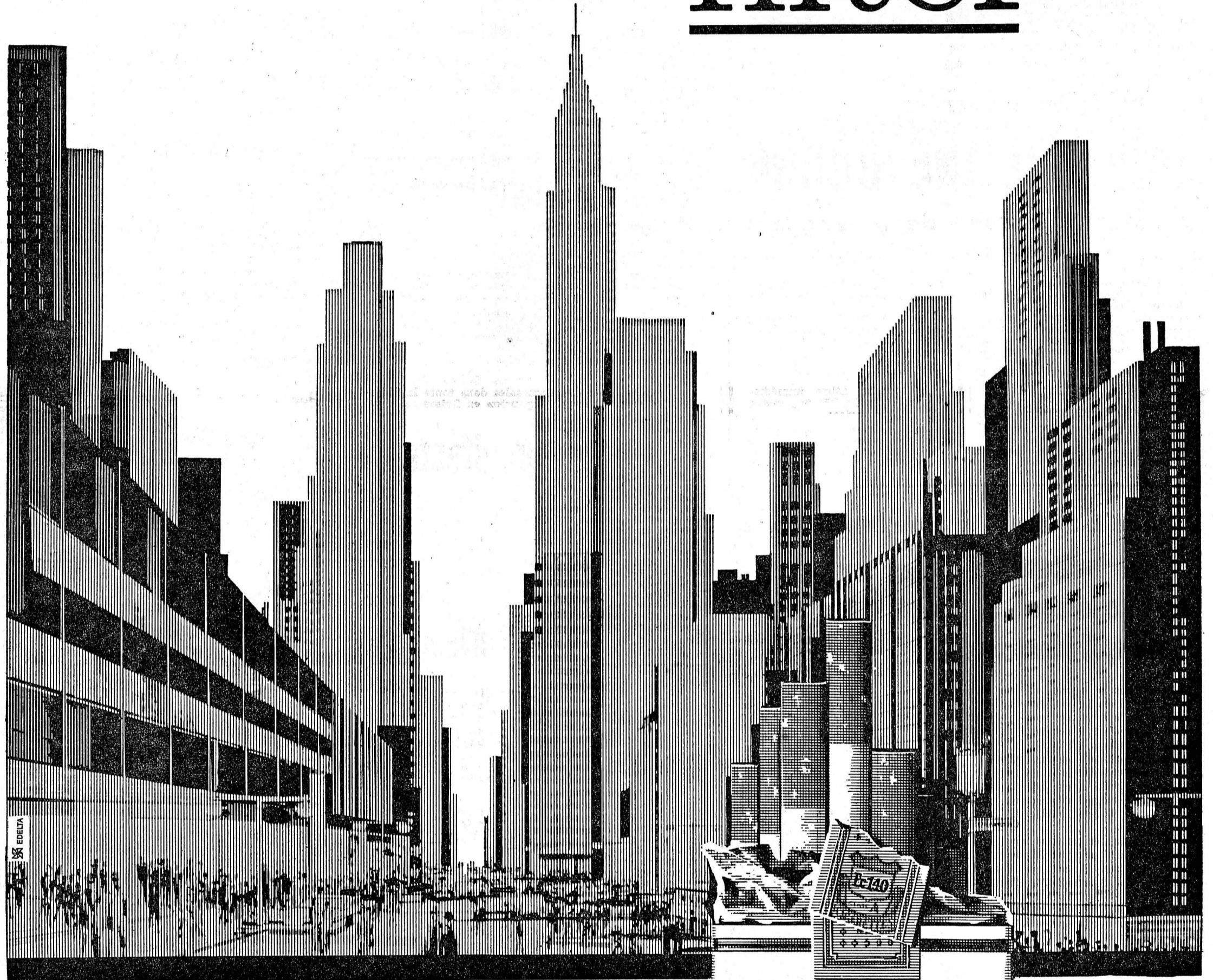
discrets de 500 à 10 000 frs sans en aviser votre employeur, votre parenté ou vos connaissances. De plus, en cas de règlement irréprochable, nous vous accordons sur nos frais et intérêts habituels une restitution de 15%. Notre crédit n'est donc pas seulement discret mais aussi avantageux. Envoyez-nous le talon ci-dessous ou téléphonez-nous. Notre prompt réponse vous parviendra sous enveloppe neutre. Vous serez satisfait de nos services.

Banque Rohner + Cie S.A.
8021 Zurich Löwenstrasse 29 Tél. 051/23 03 30

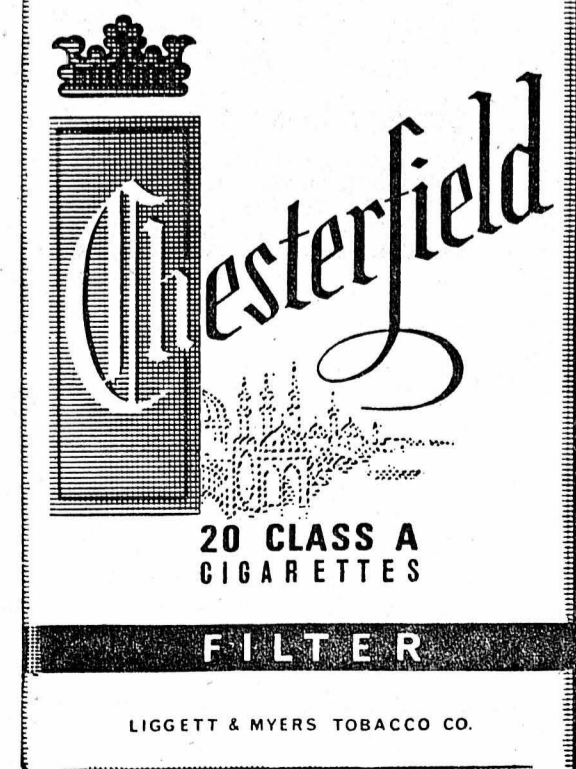
Envoyez-moi les documents concernant un prêt

Nom _____
Prénom _____
Rue _____
No postal et localité _____ IV 401

now Chesterfield filter

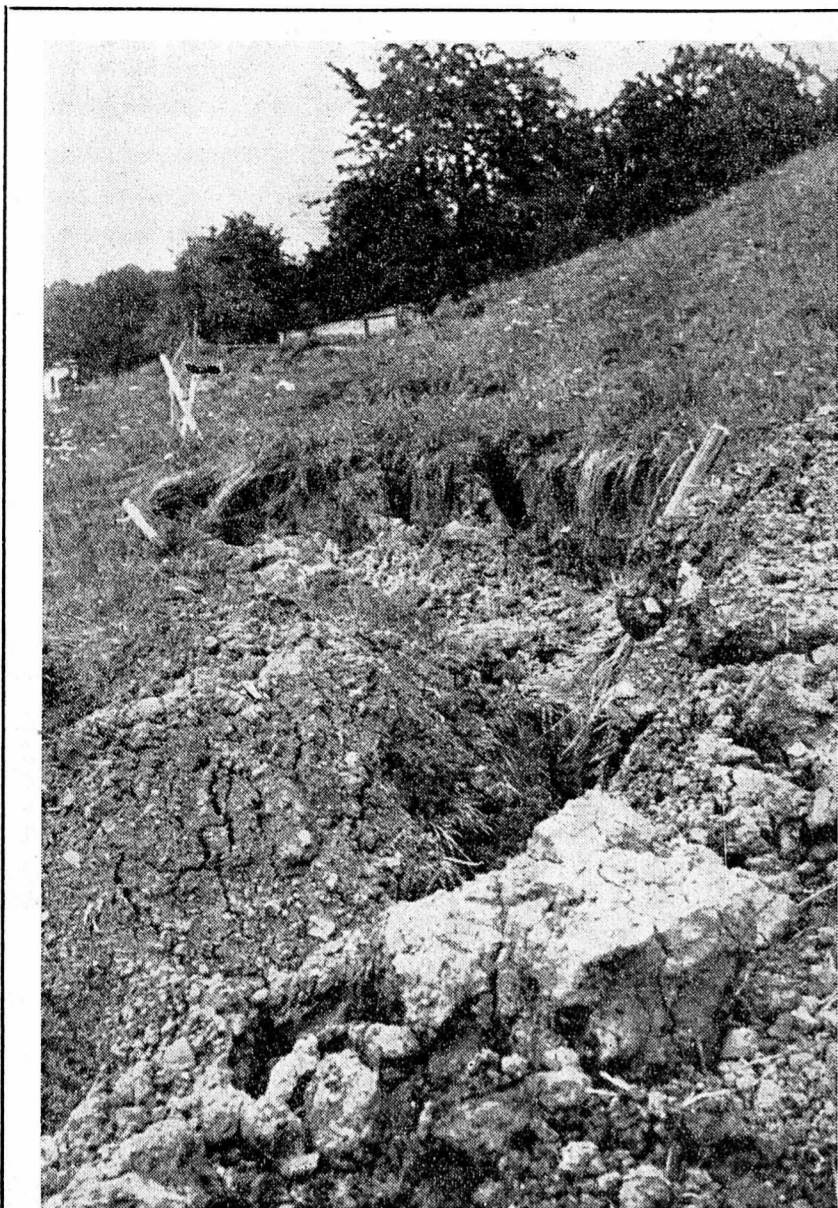


New York qui vit. New York qui aime.
New York qui sort. New York qui savoure... Chesterfield.
L'américaine racée que choisit l'élite des fumeurs.
Grisante... Raffinée... Savoureuse.
Chesterfield filtre... extra longue pour votre plus grand plaisir!
a king size taste of New York



Fr. 1.40

LIGGETT & MYERS TOBACCO CO.



La colline qui bouge : on remarque les nombreuses failles qui sillonnent le terrain.

(Avipress - Leuba)

A la sortie d'Yverdon

UNE COLLINE BOUGE

A la suite de travaux, des failles sont apparues...

De notre correspondant :
A l'endroit où s'éleva une petite fabrique, à la sortie d'Yverdon sur la route qui mène à Lausanne, une entreprise procède actuellement au terrassement et à l'aplanissement du terrain. Or, après une quinzaine de jours, on s'est aperçu qu'une partie de la colline (le terrain est fortement incliné) s'était mise à bouger dangereusement, de telle sorte qu'il a fallu interrompre momentanément les travaux. En effet, des failles, souvent recouvertes par de l'herbe et par places très profondes, sont apparues. Des sondages sont effectués actuellement à plusieurs mètres de profondeur, là où le glissement s'est produit.

Dans tous les cas, on se trouve sur une région molassique qui s'étend sur plusieurs kilomètres en direction du Bas-des-Monts, de Belmont et d'Epandes. Il est possible que dans cette contrée se produise le point de rupture d'un des sources sous-jacentes ou éventuellement à des poches d'eau.
Il y a lieu de préciser qu'il y a plus de trente ans déjà, en direction de la Brasserie, à quelque 300 mètres où a eu lieu ce glissement, un cas semblable s'était produit.
Il faudra sans doute consolider les terrains pour poursuivre les travaux, car cette situation pourrait par la suite devenir dangereuse.

Le Conseil d'Etat fribourgeois a procédé à de nombreuses nominations

De notre correspondant :

Dans sa séance de vendredi, le Conseil d'Etat a accepté, avec remerciements pour les bons services rendus, la démission présentée par M. Louis Devaud, secrétaire-comptable auprès de la préfecture de la Gruyère, à Bulle, et M. Joseph Jeckelmann, réviseur I et commissaire au service cantonal des contributions, à Gâtin.

Il a nommé membres de la commission des études, section de Morat, en remplacement de MM. Ernest Gutknecht, à Morat, et Auguste Haenni, à Châtres, démissionnaires pour raison d'âge — avec remerciements pour les longs et bons services rendus — MM. Fritz Lerf, inspecteur scolaire à Morat, et Rudolf Ehrat, pasteur à Châtres ; M. Maurice Guyot, à Fribourg, chef de travaux à la section des sciences économiques et sociales de la faculté de droit ; M. Jean-Pierre Musy, docteur en médecine, à Wittenbach (Guin), chef de travaux à l'Institut d'histoire ; M. Armand Pisan, à Fribourg, mécanicien aux instituts de physiologie et de chimie physiologique de l'Université ; M. Jean-Pierre Uldry, licencié ès lettres, à Fribourg, bibliothécaire à la Bibliothèque cantonale et universitaire ; Mlle Heidi Eglh, à Guin, maîtresse ménagère.

Il a délivré à M. Marcel Clerc, à Fribourg, une patente de licencié en droit l'autorisant à pratiquer devant les tribunaux inférieurs, sous la direction et la responsabilité de MM. Alois Sallin et Louis Rigolet, avocats, à Fribourg.

Il a autorisé les communes de Corjolens, Promasens et Russy, ainsi que la paroisse de Ménières, à lever des impôts.

Il a approuvé le plan de quartier des Coutes, dans la commune de Cheyres ; le règlement de la commune de Gruyère.

res pour l'assurance maladie obligatoire ; le règlement concernant la répartition et l'usage des installations de captage et d'adduction des sources du « Rio-Blanc », adopté par les Conseils communaux de Neirivue et d'Albeuve.

ESTAVAYER — Succès de jeunes Staviacois

(c) M. Constant Pilonel, fils de feu Fernand, vient de passer avec succès l'examen propédeutique, étape importante dans ses études de médecin-dentiste. D'autre part, M. Pierre Noble, d'Estavayer également, vient d'obtenir son baccalauréat commercial au collège de Fribourg.

CHABLES — Carnet de deuil

(c) On a enterré, dimanche à Font, Mme Pierre Torche-Lambert, âgée de 45 ans. La défunte, qui était domiciliée à Châbles, avait contracté le tétanos il y a quelques jours. On la transporta dans un hôpital de Lausanne où elle mourut jeudi dernier.

GRUYÈRES

A la commission du château

(c) Lors de la dernière séance de la commission administrative du château de Gruyères, un nouveau président de la commission a été désigné en la personne de M. Louis Blanc, notaire à Bulle. A cette occasion, M. Xavier Rémy, ancien directeur des G.F.M., qui avait été président depuis 1951, et M. Auguste Murith, syndic de Gruyères, ont pris congé de la commission.

JURA

COURGENAY — Chute d'une sexagénaire

(c) Mme Martha Zingg, âgée de 63 ans, habitant Bättwil, dans le canton de Soleure, actuellement en vacances à Courgenay, a fait une chute et s'est fracturé le col du fémur. Elle a été hospitalisée à Porrentruy.

DONNELOYE

Une auto sur le toit : deux blessés

(c) Lundi, vers 16 h 30, à l'entrée de Donneloye, côté Pomy, une habitante de Mauborget qui circulait au volant de sa voiture a perdu le contrôle de sa machine qui a effectué deux tonneaux pour s'arrêter finalement sur le toit. Deux enfants qui se trouvaient à l'intérieur de la machine, Jean Pettipierre et sa sœur Sophie, ont été légèrement blessés et conduits à l'hôpital d'Yverdon. La voiture a subi de gros dégâts.

Près d'Essertines

Double collision : trois blessés

(c) Hier soir, vers 20 h 20, un accident s'est produit sur la route principale Yverdon - Lausanne, au lieu dit « Saraz », commune d'Essertines. Une voiture genevoise roulant en direction de Lausanne a heurté, lors d'un dépassement, une voiture neuchâteloise qui arrivait en sens inverse. Le premier véhicule dévala un talus et finit sur le toit. Sous l'effet du choc, la voiture neuchâteloise est entrée en collision avec l'auto qui venait de dépasser la voiture genevoise. Trois personnes blessées ont été conduites à l'hôpital d'Yverdon. Elles ont pu regagner leur domicile.

PAYERNE

Temps favorable mais frais, pour la foire de juillet

(c) La foire de juillet, qui a eu lieu jeudi, 21 juillet, s'est déroulée par un temps favorable mais assez frais. Elle fut de moyenne importance, les agriculteurs ayant peu de temps disponible à cause des moissons qui ont commencé. Les marchands forains étaient tout de même assez nombreux, mais ne firent que de modestes affaires.

Le marché aux fruits et légumes, lapins et volaille, était bien fourni et reçut la visite de nombreux acheteurs. On y trouvait les fruits de saison : cerises, pommes, ainsi que les premières prunes. Les œufs se vendaient de 3 fr. à 3 fr. 20 la douzaine, soit un peu plus cher que le mois précédent.

Le parc aux machines agricoles présentait une grande variété de machines de toutes grandeurs et les agriculteurs étaient particulièrement nombreux dans ce secteur de la foire.

Il n'y avait aucune tête de gros bétail sur le champ de foire. En revanche, sur la place de la Concorde, le marché au petit bétail était bruyant et abondant. On a dénombré quelque 589 porcs, dont les prix ont subi une légère baisse depuis la foire précédente. Les jeunes sujets de six à huit semaines coûtaient de 170 à 190 fr. la paire ; ceux de neuf à dix semaines valaient de 190 à 220 fr. la paire. Les jeunes porcs de trois mois se payaient de 115 à 135 fr. la pièce et ceux de quatre mois, de 140 à 160 francs la pièce. Le porc gras était coté de 3 à 3 fr. 30 le kilo, poids vif, suivant la qualité.

Les éclaireurs au camp

(c) Lundi un quinzain d'éclaireurs de la troupe « Reine-Bathe », de Payerne, sont partis établir leur camp de vacances aux Charbonnières, à la vallée de Joux. Le retour aura lieu le 6 août.

Le marché au bétail

(c) Lundi après-midi, s'est déroulé, à Payerne, le marché mensuel au bétail de boucherie. Quelque vingt-deux têtes de bétail ont été examinées par les experts avant d'être prises en charge par les marchands.



En procession autour de l'église. (Avipress - Périsset)

Une coutume pittoresque du pays broyard

Surpierre: 600 florins de Moudon pour le bâton de la Madeleine...

De notre correspondant :
Chaque année se déroule à Surpierre, le dimanche qui suit le 22 juillet, la mise du bâton de la Madeleine. Cette coutume pittoresque dont les origines se perdent dans la nuit des temps attire régulièrement de nombreux curieux.
Il y avait donc foule hier dans cette petite localité fribourgeoise perchée sur une colline au pied de laquelle s'étale paresseusement la vallée de la Broye avec ses moissons d'or et ses villages qui s'éparpillent en un tableau chatoyant jusqu'au lac de Morat que l'on devine à l'horizon.

En florins de Moudon...

Avant de procéder à la mise du bâton, la chanoine Noël, de Fribourg, monta en chaire — la cérémonie se déroule à l'église — et s'exprima en quelques paroles le sens de cette tradition. En deux mots, on peut la résumer ainsi : on met chaque année en mise publique un bâton fort joliment décoré et surmonté des statues de la Vierge et de sainte Marie-Madeleine. La mise ne s'effectue pas en francs de notre époque mais en florins de Moudon. Le florin équivalait à 60 centimes. Le produit de la mise est affecté à l'achat de cierges qui brûleront sur les autels de l'église au cours de l'année. Le miseur s'engage à porter le bâton lors de toutes les cérémonies religieuses importantes et à toutes les processions. Il peut se faire remplacer par un membre de sa famille. N'importe quelle personne peut participer aux enchères, même les femmes qui ne jouissent pas du même droit que les hommes lors des cérémonies précitées...

La générosité d'un Staviacois
Selon l'usage, c'est le dernier miseur de l'an passé qui cria le premier chiffre. La mise des florins commença donc à travers l'église : 200, 300, 450, 500. Un certain « suspense » se créa alors parmi les paroissiens. Des murmures s'élevèrent parfois de la foule. Qui amportera l'enjeu ? Dimanche, ce fut M. Auguste Rey, d'Estavayer-le-Lac, qui enleva finalement le bâton avec 600 florins, soit 360 francs. En 1963, la mise fut de 550 florins, en 1964 de 520 et en 1965 de 450. Le nouveau miseur reçut ensuite le bâton des mains de son prédécesseur, après quoi une procession fit le tour de l'église alors que les cloches sonnaient à toute volée au sommet du sanctuaire.

SAINT-URSANNE

Un cycliste motorisé grièvement blessé

(c) Hier à 18 h 50, un automobiliste de Saint-Ursanne qui s'était déplacé quelque peu sur sa gauche pour croiser des piétons, sous le passage sous-voie de cette localité, est entré en collision avec un cycliste motorisé qui arrivait en sens inverse. Ce dernier, M. Pierre Mètille, âgé de 19 ans, domicilié à Epitrez, a été hospitalisé à Porrentruy puis, vu la gravité de ses blessures, fut transféré dans un établissement de Bâle. Il souffre d'une fracture de la colonne cervicale. Les dégâts matériels sont évalués à 1500 francs.

DELEMONT

Un récidiviste condamné à six mois d'emprisonnement

Un homme de 40 ans, J. S., vient de comparaître devant le président du tribunal de Delémont. Il était accusé d'avoir commis un vol dans un domaine agricole où il était employé. Il a été condamné à six mois d'emprisonnement pour vol et violation de domicile, mais, vu les circonstances et le fait que J. S. a accompli la plupart de ces délits sous l'effet de l'alcool, le juge a décidé de surseoir à l'exécution de la peine et de placer l'accusé dans un établissement pour alcooliques.

En souvenir d'une victime de la chaîne des Gastlosen

(c) Dimanche matin, au col du Loup, dans la chaîne des Gastlosen, une plaque commémorative a été posée en souvenir d'un jeune Bullois, Guy Ducarroz, qui avait fait une chute mortelle il y a un an à cet endroit. Par son dynamisme, sa générosité et son dévouement, Guy Ducarroz fut un exemple pour tous ses amis.

PORTALBAN — Journées estivales

(c) Samedi et dimanche, la plage et le camping de Portalban ont connu une grande affluence. Les estivants, très nombreux, ont donné une animation inhabituelle à la localité.

Près d'Epagny

Il provoque un accident et prend la fuite

(c) Samedi dernier, à 15 heures, une collision s'est produite entre deux véhicules sur la route la Tour-de-Trême - Epagny. Le conducteur responsable, au volant d'une petite voiture de marque française, de couleur grise, a pris la fuite en direction de Montbovon. Les automobilistes témoins de l'accident sont invités à s'annocer à la gendarmerie de Bulle.

Près de Lucens

Une voiture sort de la route : 1 mort, 2 blessés

(c) Hier, vers 20 heures, au lieu dit « Riche », près de Lucens, sur la route Lausanne - Payerne, un automobiliste zuricois, Hans-Jörg Weichmann, âgé de 21 ans, domicilié à Rheinau, qui circulait en direction de Moudon, a perdu le contrôle de son véhicule et est sorti de la route à droite après une violente embardée. La voiture s'est écrasée contre un noyer à deux mètres du bord de la chaussée.

M. Weichmann et ses deux passagers, Rudolf Mattli, 21 ans, de Rheinau, et Walter Schilling, 18 ans, de Schaffhouse, ont été transportés à l'hôpital où le jeune Schilling devait succomber à ses blessures. Les deux autres jeunes gens souffrent de blessures à la face et de fractures diverses. La voiture est hors d'usage.

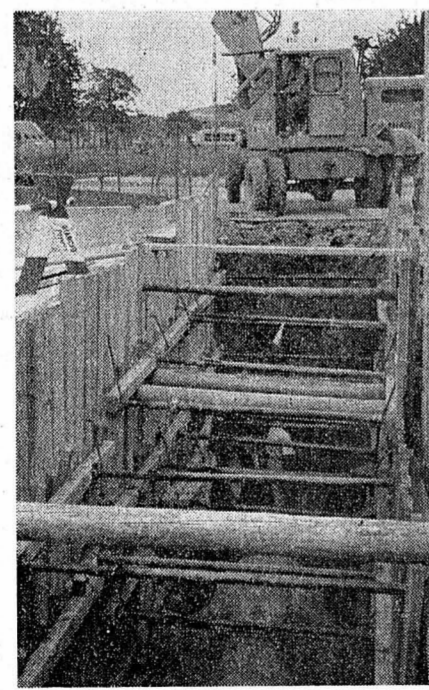
Affaires communales

(c) Au cours de sa dernière séance, le Conseil communal de Lucens a voté un crédit de 3500 fr., afin de permettre l'ouverture d'une nouvelle classe primaire. Il a également décidé de répartir l'excédent des recettes communales entre le fonds pour l'épuration des eaux (30,000 francs) et le fonds des travaux futurs (30,000 francs).
Le cours de la même séance, le Conseil a encore ratifié un achat et un échange de terrain, ainsi que l'achat d'une parcelle de terrain de 15,576 m², située près de la grande salle, afin de permettre plus tard la création d'un centre récréatif et de sport (piscine, camping, tennis, etc.).

Route Payerne-Chevroux

On creuse, on creuse...

(c) Une énorme fouille de cinq mètres ayant dû être creusée en travers de la route Payerne - Chevroux, cette artère est fermée à la circulation durant une semaine environ. Il s'agit de la pose d'un collecteur d'égout, prévu dans le programme des travaux à exécuter en vue de la création de la station d'épuration des eaux usées. Pendant une semaine, la circulation dans les deux sens est déviée.



(Avipress Pache)

YVERDON — Orteil écrasé

(c) Mlle Edwige Monney, âgée de 36 ans, domiciliée à Yverdon, travaillant dans un grand magasin de la place, a eu l'orteil du pied gauche littéralement écrasé par une vitrine coulissante. Elle a été transportée à l'hôpital.

BIENNE

BIENNE — Dégâts matériels

Hier vers 7 heures, une collision s'est produite entre deux voitures à la place du Breuil, à Bienne. Pas de blessés, mais des dégâts matériels.

L'EXPRESS

Président du conseil d'administration : **Maro WOLFRATH**
Rédacteur en chef : **Jean HOSTETTER**

Bientôt 20,000 habitants

(c) La capitale du Nord vaudois continue de se développer harmonieusement. Malgré les restrictions concernant l'entrée des étrangers, la ville compte aujourd'hui plus de 19,000 habitants, exactement 19,522, soit 176 de plus que l'an passé à pareille époque. Les étrangers représentent le 20 % de la population.

Electrino

Réfrigérateur Electrino, modèle table, avec compresseur capacité 150 litres. Fabrication suisse.

Fr. 398.-



Eclairage intérieur.
Grand tiroir à légumes,
Bac de dégivrage.
Dégivrage automatique.
Compartment congélateur à double évaporateur et porte.
Bac à glace

Plateau-table en formica.
Revêtement intérieur en plastique.
Eclairage intérieur.
contre-porte fonctionnelle.
Casier à œufs et à beurre
2 grilles
Rayon pour 4 bouteilles.
Fermeture magnétique

Dimensions :
Hauteur 86 cm.
Largeur 55 cm.
Profondeur 60 cm.
220 volts 120 watts
Garantie :
5 ans sur le compresseur
1 an sur l'appareil.

Même modèle, capacité 120 litres
Fr. 328.-

amourins
neuchâtel

Taillez votre haie sur mesure C'est un jeu d'enfant



grâce à **KALOHE** la cisaille électrique Fr. 195.-

Démonstration et renseignements par **QUINCAILLERIE DE LA COTE PESEUX** Tél. 8 12 43

Beau choix de cartes de visite à l'imprimerie de ce journal

Vacances horlogères - Voyages gratuits à SUHR!

Réservez quelques heures de vos vacances à la visite de l'exposition Pfister-Ameublements à SUHR/Aarau

Vous découvrirez - dans le plus beau et le plus grand choix européen de meubles et de tapis - des modèles et des ensembles merveilleux.



Du 9 au 30 juillet
chaque jour (sauf dimanches)
2 départs



	le matin avec lunch gratuit	l'après-midi
Le Locle, Place du marché	08 h 15	12 h 15
Chaux-de-Fonds, Gare	08 h 30	12 h 30
Neuchâtel, Terreaux 7	09 h	13 h

Renseignements: **Pfister ameublements** Neuchâtel, Terreaux 7 Tél. 038/5 79 14

POUSSINES

Bovans blanche - Bovans rouge

Shaver croisée New-Hampshire de 2 1/2, 3, 4, 5 et 6 mois en ponte. Santé garantie. A vendre chaque semaine. Livraisons à domicile.

S. MATTHEY, parc avicole, XIII-CANTONS Henniez (VD) - Téléphone (037) 6 41 68

DÉBARRAS

de caves et galetas, logements entiers après décès.

Léon Hoefler, Monruz 28, 2000 Neuchâtel, tél. 5 71 15.

J'ai trouvé

le moyen de faire exécuter mes photocopies à la minute et sous mes yeux, chez Raymond, rue Saint-Honoré 5, à Neuchâtel.

A liquider, pour cause de fin d'élevage, **500 poussines**

Leghorn, de 9 semaines, à 7 fr. 50 pièce, Robert Thévenaz, chalet «Les Grillons» Concise, tél. (024) 4 54 21. Expédition partout à partir de 10 pièces.

Confiez au spécialiste

la réparation de votre appareil NOVALTEC

est à votre service

Parcs 54 Tél. 5 88 62

le salon de coiffure M. Rotacher, Vauseyon

Tél. 5 34 21

sera fermé du 1er au 15 août inclus

VACANCES ANNUELLES

Boucherie C. Sudan

avenue du Vignoble 27, Neuchâtel

FERMÉE du 1er au 13 août pour cause de vacances

Urgent besoin d'argent? Alors, envoyez ce coupon à la Banque de

PRETS

et de Participation s.a.

Rasude 2, 1000 Lausanne

Tél. (021) 22 52 77

Nom, prénom et adresse:

COLEMAN le poêle à mazout

avec 3 ans de garantie

Citernes, pompes, accessoires

Vente, installation par le spécialiste

H. WEIBEL FILS - AUVERNIER

Pacotte 20 - Tél. 8 13 40 ou 4 11 93

Exposition ouverte le soir

500 poussines

Leghorn, de 9 semaines, à 7 fr. 50 pièce, Robert Thévenaz, chalet «Les Grillons» Concise, tél. (024) 4 54 21. Expédition partout à partir de 10 pièces.

Vacances 1966...

Roulez sur nos cyclomoteurs de marques réputées

D.K.W. - Mobylette Rico - Rixe

Choix immense Accessoires pour toutes les marques de cyclomoteurs

Facilités de paiement Exposition et vente

«Au Centre des 2 roues»

Maison Georges Cordey

Nouvelle adresse: Ecluse 47-49 - Neuchâtel

Entreprise SCHEIDEGGER chauffage

FERMERA ses bureaux pour cause de VACANCES, du 25 juillet au 7 août

Nos dernières superbes OCCASIONS GARANTIES

Major 1964
43,000 km - gris foncé.

DKW Junior 1963
51,000 km - vert 2 tons.

DKW F102 1965
26,000 km - beige.

Ford Cortina 1965
57,000 km - verte.

VW 1200 Luxe 1963
45,000 km - vert clair - radio - toit ouvrant.

Volvo B 18 B 1964
75,000 km - blanche.

GRAND GARAGE ROBERT

Champ-Bougin 36-38 Tél. 5 31 08

Perdus-Trouvés

Perdu un chat

gris angora avec clochette, répondant au nom de Mikl. M. Rufino Delascheras fbg de la Gare 23.

Prof. médicales

DOCTEUR **R. ROBERT**

Parcs 1, ABSENT jusqu'au 8 août

DOCTEUR **Ecklin**

à Boudry ABSENT jusqu'au 17 août.

Dem. à acheter

J'achète meubles anciens dans n'importe quel état. A. Loup, tél. 6 50 55, Rochefort.

FAN Changements d'adresse de vacances

Pendant la saison d'été notre service des abonnements et de l'expédition est surchargé par les nombreuses demandes de transfert arrivant au courrier, par téléphone et trop souvent à la dernière heure. Pour que les modifications puissent se faire sans retard, nous prions nos lecteurs de tenir compte des deux recommandations qui suivent:

- ne pas téléphoner, mais utiliser une simple carte postale mentionnant les 3 points suivants:

FAN - Changement d'adresse

- Nom - prénom
- Domicile habituel
- Adresse de vacances
- dès le au

- envoi du changement d'adresse 8 jours avant le départ, si possible.

Pour les cas imprévus et sauf affluence extraordinaire, les ordres de transferts qui sont en notre possession la veille avant 8 h 30 sont encore exécutés pour le lendemain (pour les samedis et lundis, le vendredi avant 8 h 30). Les changements d'adresse pour la Suisse, minimum 1 semaine, sont gratuits.

Pour l'étranger, nous facturons 15 c. par envoi journalier, mais nous déclinons toute responsabilité pour des distributions irrégulières ou défectueuses en dehors de Suisse.

Abonnements suspendus: bonification à partir de 3 semaines d'arrêt, mais pas en dessous.

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL Service des abonnements

PRÊT

rapide - discret

sans caution - sans renseignements auprès de votre employeur ou de votre propriétaire

Renseignements désirés

Nom: _____

Rue: _____

Lieu: _____ Canton: _____

City Bank, Talstrasse 58, Zurich, Tél. 051/26 97 78

BOUCHERIES CHARCUTERIE

Tel. 5 14 56 5 66 21

BOULEVARD 5 - PARCS 82

Margot

Salade de museau de bœuf

A vendre

Poussette-pousse-pousse

bas prix. Tél. 4 15 77.

Véhicules à moteur

M.G.T.D.

1951. Moteur changé en 1963; reconditionnée en 1966. Prix 5000 fr. Tél. (022) 35 61 88.

A VENDRE

éléments de batterie d'orchestre, amplificateur, etc.; prix intéressant. Tél. 5 30 08.

AMI 6

21,000 km, bleu. Tél. 5 78 01, interne 214, pendant les heures de travail.

Dem. d'emplois

Je cherche pour après examen, en octobre, place de

décorateur de vitrines

où je pourrais apprendre le français.

Markus Hadorn, Fellenbergstrasse 16, 3000 Berne.

Chauffeur expérimenté pour poids lourds, cherche place. Tél. 7 98 83.

L'IMPRIMERIE CENTRALE NEUCHÂTEL

achète

CHIFFONS

toile et coton, dimensions minimales: 30 cm X 30 cm, propres, blancs et couleurs.

REMERCIEMENTS

Monsieur et Madame Charles BAUDET-SCHUECH, très touchés par les innombrables témoignages de sympathie qui leur ont été adressés lors du décès tragique de leur très cher fils

André

prigent toutes les personnes qui les ont entourés durant ces pénibles jours de deuil, par leurs affectueux messages et leurs envois de fleurs et couronnes, de trouver ici l'expression de leur plus vive reconnaissance.

Neuchâtel, 25 juillet 1966.

Feuilleton de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

ROLAND DANIEL 37

Quicksilver à Golden-City

Roman policier adapté de l'anglais par Paul Ferault

Le G'Man s'avance, la mitrailleuse à la main. Dans la maison, rien ne bougeait, mais on guettait certainement, à l'abri des volets, prêt à tirer sur lui. Aussi se tint-il hors de portée. Il lâcha une rafale vers le ciel, puis cria, de toutes ses forces:

«Larsen, rendez-vous! La maison est cernée. Vous ne pouvez vous échapper. Sortez, les mains en l'air. Sinon, nous allons mettre le feu à la ferme...»

— Allez au diable, Silver... Si vous voulez me prendre, venez me chercher!

Cette réponse fut appuyée d'un coup de pistolet. La balle passa très loin du G'Man. Il se coucha sur le sol et, méthodiquement, déchargea son arme en visant la fenêtre. Il ne pouvait, à cette distance, rien faire de plus qu'écailler le crépi du mur. Il n'espérait pas atteindre un de ses adversaires, mais simplement les inciter à riposter, gaspillant les munitions dont ils ne devaient pas avoir une grosse provision.

Son tir n'obtint aucune réponse. Larsen économisait ses cartouches. Sans doute n'en possédait-il aucune réserve, et ne voulait-il pas vider son chargeur alors qu'il n'avait pratiquement aucune chance de toucher son adversaire.

«Il faut que Mary me donne un coup de main! conclut Silver. Puisqu'elle tient tellement à participer à la bagarre, que cela serve à quelque chose...»

Il retourna à la voiture, emplit un petit sac de cartouches et prit une carabine à longue portée. Quand

(Copyright Miralmonde Genève M. Bauclère)

il fut revenu au fourré dans l'épaisseur duquel la jeune femme aurait dû l'attendre, il laissa échapper un cri de colère... Elle était partie! Son plan allait-il échouer, simplement parce que cette imprudente avait décidé de courir seule sa chance? Sa mauvaise chance, car que pouvait-elle faire contre Larsen et ses complices? Se faire abattre...

Il avait projeté de confier la carabine à Mary, en la chargeant de tirer contre la façade, pour retenir les bandits dans les pièces de devant. Larsen devait être persuadé que Silver n'avait personne avec lui et, aussi longtemps qu'on tirerait de ce fourré, il ne redouterait rien sur ses arrières. Cela devait permettre au G'Man de contourner la ferme et de s'y introduire, pour prendre les défenseurs à revers.

C'était une très bonne tactique... la seule, pratiquement, qu'il pût adopter. Le départ de Mary allait-il compromettre l'exécution de ce plan? Heureusement, Silver connaissait un moyen de tirer des coups de feu sans que personne n'appuie sur la détente! Il rassembla quelques branches sèches, y mit le feu, et éparpilla autour d'elles quelques boîtes de cartouches, au milieu d'autres branchages. Les flammes les atteindraient successivement, provoquant une série d'explosions qui pourraient fort bien être prises pour des coups de fusil.

Ce système fonctionna fort bien et, tandis qu'il s'éloignait en décrivant un large demi-cercle, Silver entendit un bruit qui donnait tout à fait l'impression d'une fusillade. Certes, les balles ne portaient pas, mais Larsen, s'il s'en apercevait penserait tout simplement que l'on tirait de trop loin.

La porte de la grange n'était même pas fermée. Silver atteignit bientôt l'escalier, qui s'élevait à l'extérieur du mur et desservait les pièces du premier et unique étage. En haut, tout était calme mais on entendait, venant d'une des chambres de l'avant, les voix excitées de trois hommes, parlant très fort en espagnol.

«Il semble bien que les bandits se disputent, se dit

Silver. Ces Mexicains ne sont sans doute pas enthousiasmés à la pensée de mourir pour les beaux yeux de leur cher ami. Ils doivent être convaincus que la ferme est assiégée par une troupe nombreuse, et envisagent prudemment de se rendre, laissant Larsen rendre compte de ses actes... Si je pouvais leur parler, je pense que je parviendrais à les persuader de tirer leur épingle du jeu...»

Mais son ignorance de leur langue empêchait le G'Man de tenter une telle manœuvre. Il faudrait, nécessairement, recourir à la force.

«Je pourrais sans doute ouvrir cette porte... Il n'y a pas de raison pour qu'on l'ait fermée à clé... Il me suffirait, alors, de justifier ma réputation et mon nom de Quicksilver, en tirant dans le tas avant que ces hommes se soient rendu compte de ce qui leur arrive. J'en descendrai bien un ou deux... le reste se rendrait...»

Il se serait laissé tenter par cette solution hardie, si la pensée de Miss Davidson ne l'avait retenu. S'il se faisait tuer, ou simplement blesser, la jeune fille n'aurait plus aucune chance d'échapper à son sort. Il fallait la libérer avant de lancer une attaque. Mais d'abord, il fallait la trouver...

«Elle représente beaucoup d'argent pour Larsen, se dit-il. Il en a donc pris soin. Puisque j'ai fait porter l'attaque sur la façade, il a vraisemblablement enfermé Mavis dans une des chambres de l'étage, à l'arrière...»

Prudemment, il gravit l'escalier. Le bruit des voix lui parvenait nettement, et il entendait aussi l'explosion des cartouches, dans la forêt. Le dispositif agencé dans le fourré fonctionnait parfaitement, donnant l'impression que la maison était placée sous le feu de plusieurs tireurs.

En face de l'escalier se dressait une porte, fermée, probablement à clé. S'en assurer était risqué, s'il y avait quelqu'un dans la chambre. Silver s'approcha le plus qu'il put, écouta. Les cris des hommes qui se disputaient de plus en plus violemment, ne lui permet-

taient pas de se rendre compte si la chambre était, ou non, déserte.

Mais, soudain, il fut renseigné. Le bruit d'une clé, qu'on introduisait dans la serrure, lui parvint clairement. Il se plaqua contre le mur, prêt à intervenir. Le vantail tourna et, sur le seuil, une femme se dressa... Une Mexicaine qui se mit à appeler:

«Joseph! Joseph!»

Le poing du G'Man l'atteignit derrière l'oreille, et elle s'affaissa comme une masse.

«Avec tout le bruit que ces lascars font en bas, murmura-t-il d'un ton satisfait, ils n'ont certainement pas entendu les appels de cette femme. Je n'ai qu'à la déposer dans un coin et continuer ma visite domiciliaire...»

Il prit dans ses bras le corps inanimé et entra dans la pièce. Il aperçut une jeune fille, mal vêtue de vêtements en loques, qu'il hésita à reconnaître. Mais elle se précipita vers lui en criant:

— Mr. Silver! Dieu soit loué, vous êtes venu...

— J'arrive généralement au pire moment, mais j'arrive, dit-il en riant. Je vois qu'on ne vous pas trop malmenée...

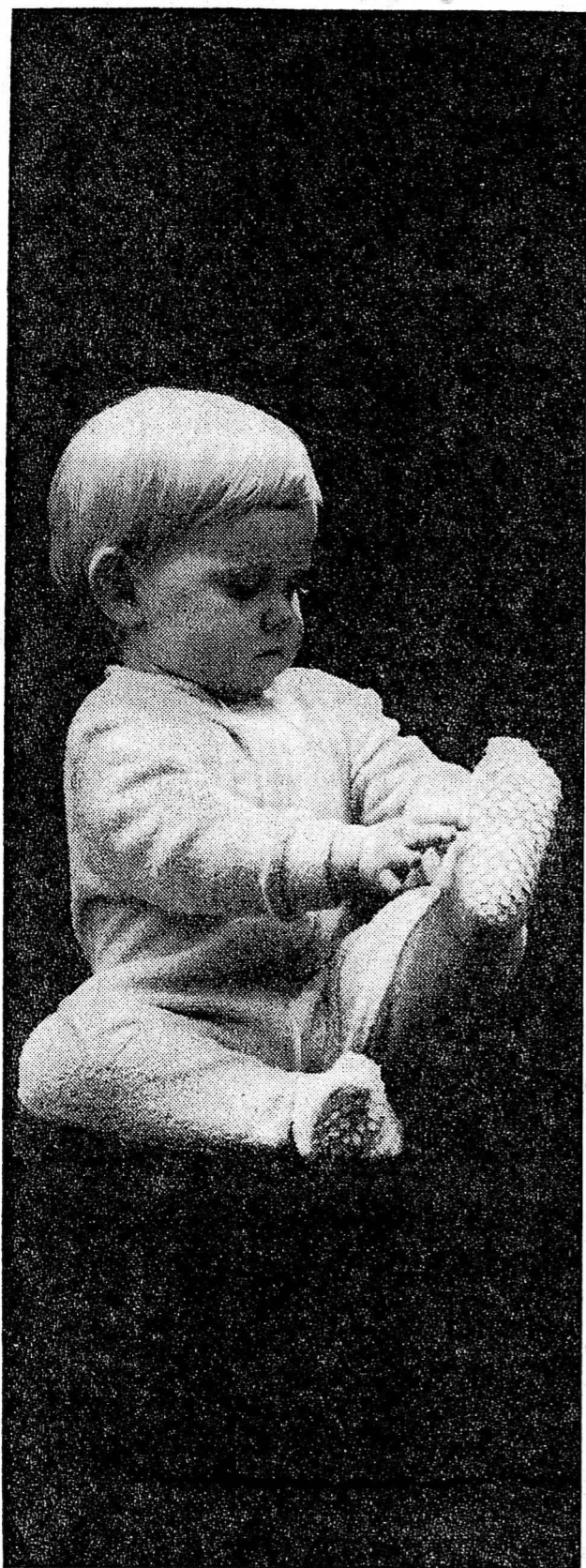
— Non... si ce n'est que j'ai bien failli me noyer... et que j'allais devenir l'épouse de Larsen...

— Larsen... votre mari? demanda Silver, le souffle coupé.

— Pas pour longtemps... Il n'aspire qu'à devenir veuf... et héritier de ma fortune.

— C'était donc là son plan... Je m'étais imaginé qu'il vous enlevait comme otage... pour essayer de négocier avec la police et obtenir qu'on passe l'éponge sur ses autres crimes. Car il en a commis plusieurs... Mais nous parlerons de cela quand vous serez sortie de cette maison pleine de périls. Venez avec moi, nous serons en sécurité dans la voiture qui m'a amené. Larsen et ses complices paraissent ne plus très bien s'entendre... Ils crient si fort que nous pourrions sortir sans attirer leur attention.

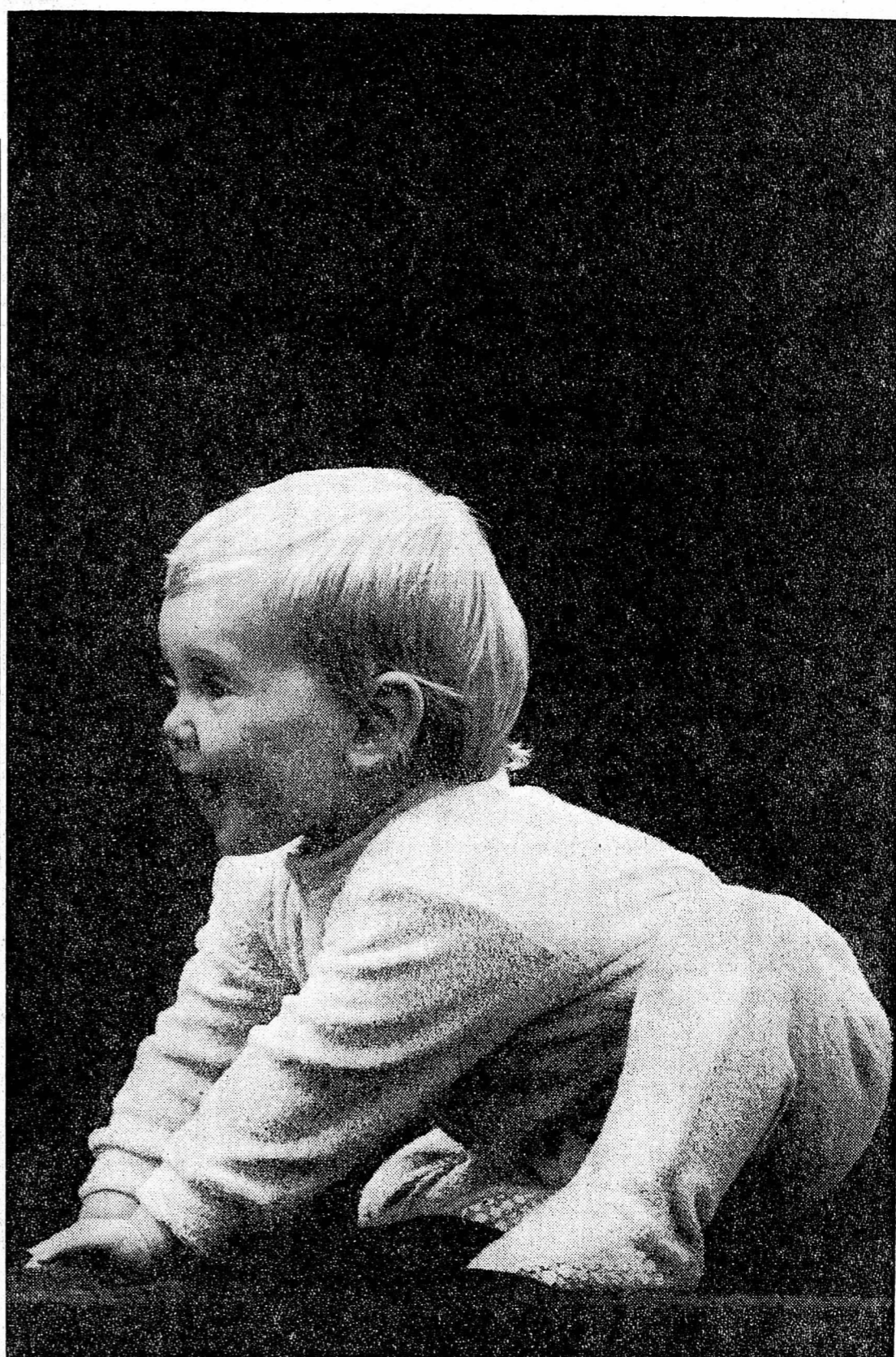
(A suivre.)



Pour gigoter
barboter
remuer

mon costume
préfére:

BABY- DRESS TINELLA



J'ai chaud des pieds à la tête et
je suis protégé jusqu'au
cou. C'est merveilleusement doux et résistant. La longue fermeture
à glissière s'ouvre... à la vitesse d'un éclair.

En coton / HELANCA avec
semelle antidérapante
Lavage facile
séchage rapide
repassage superflu

Taille I (1 à 4 mois)
Taille II (5 à 8 mois)
Taille III (9 à 12 mois)

9⁷⁵

TINELLA BABY-DRESS — c'est nouveau et formidable!

Exclusivités Migros!



...et avec cela les fameux

langes MILETTE... que l'on jette après emploi

Nouveau, moderne, le lange MILETTE est doublé de «Non-Woven» (fibres absorbantes de rayonne) sur la surface directement en contact avec le corps. Il possède un pouvoir absorbant exceptionnel, ne colle pas à la peau et ne s'effrite pas. Il ne provoque pas de blessure ni de rougeurs. S'adapte à tous les systèmes de culottes ou de couches. Un simple fil à tirer pour détruire rapidement le lange MILETTE après usage.



(Testé et recommandé par l'I.R.M. Institut Suisse de Recherches Ménagères.)

1 paquet de 30 pièces **3⁷⁵**

MARCHÉS **MIGROS**

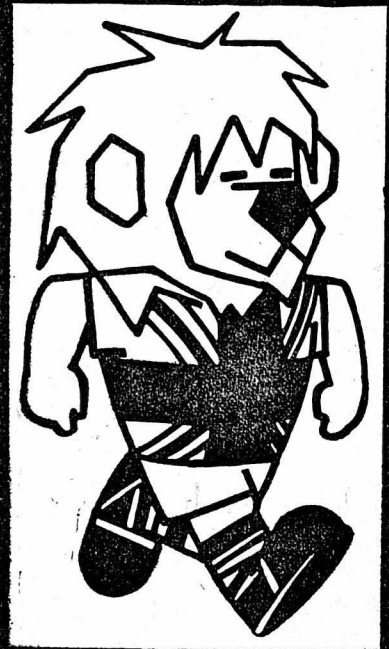


la
cigarette à succès
de
Philip Morris

maintenant aussi
en King Size
paquet mou

You get a lot to like... Filter · Flavour · Pack or Box

Huitième coupe du monde de football



Du 11 au 30 juillet



MAGNIFIQUE. — Yachine a eu un réflexe merveilleux lors d'un coup franc tiré par Beckenbauer dans les premières minutes.

(Téléphoto AP)

Beckenbauer : si peu Allemand...

Qui rencontrera l'Allemagne, samedi en finale de la coupe du monde, à Wembley? Le Portugal ou l'Angleterre? J'ai le sentiment qu'Helmut Schen sera, ce soir, à Londres, un supporter assez sincère des Portugais, car, dans son histoire sportive, l'Allemagne n'a jamais battu l'Angleterre. La présence du Portugal en finale serait le gage d'un spectacle riche, coloré et passionnant. Nous aurions le choc de deux méthodes et l'assurance de voir, enfin, une attaque digne de ce nom poser des problèmes à Schnellinger à Schulz, ou à Pinconstant, Tilkowski, Car il n'y a, en effet aucune commune mesure entre Simoes, Torres, Eusebio et Banichevski, Malfeev ou Porkujan!

Si je cite les trois joueurs soviétiques, c'est parce que je n'ai pas le choix, puisque Sabo a été blessé d'entrée de cause, alors que le meilleur, Tchislenko, a été justement expulsé par M. Lo Bello, quelques secondes avant la mi-temps. Ce rappel d'une blessure et d'une sanction grave dit assez que

A vaincre sans péril devant l'URSS l'Allemagne a triomphé sans gloire

(Notre service spécial)

ALLEMAGNE - URSS 2-1 (1-0). MARQUEURS : Haller (44me) ; 1-0 ; Beckenbauer (68me) ; 2-0 ; Porkujan (88me) ; 2-1.

ALLEMAGNE : Tilkowski ; Lutz, Weber, Schulz, Schnellinger ; Beckenbauer, Overath ; Haller, Seeler, Held, Emmerich.

URSS : Yachine ; Ponomarev, Chesternev, Voronine, Danilov ; Sabo, Khussainov ; Tchislenko, Banichevsky, Malafeev, Porkujan.

ARBITRE : M. Bello (It.) — Tchislenko est expulsé du terrain à la 45me minute.

NOTES : Goodison-Park de Liverpool. — 38.273 spectateurs.

L'équipe d'Allemagne a obtenu sa qualification pour la finale au cours d'un match joué sans retenue sur le plan de l'engagement physique mais avare en coups d'éclat. Elle a, cependant, mérité la victoire parce qu'elle a mené le jeu quasiment à sa guise face à une formation soviétique qui a man-

qué à la fois d'idées et d'audace. Il a fallu que les Allemands ouvrent la marque par une subtile déviation du malin Haller et que Tchislenko se fasse expulser (justement) pour que les Russes se décident à tenter quelque chose. Ces deux faits s'étant produits dans les ultimes minutes de la première mi-temps, c'est dire que les Germaniques ont, pendant cette moitié de match, fait à peu près ce qu'ils voulaient. En fait, par des passes en profondeur très incisives, qui contrastaient avec le jeu trop latéral de leur adversaire, les hommes de Schoen ont su se créer de nombreuses occasions de but avant que Yachine soit battu pour la première fois. Les Russes peuvent même remercier leur gardien, qui, grâce à son placement judicieux et à ses prodigieux réflexes, a évité la débâcle devant la mi-temps, tandis que, de son côté, Tilkowski chômait.

L'Allemagne a gagné le match en première mi-temps en imposant sa manière — forte mais non dépourvue de finesse et de

fantaisie, Beckenbauer, Haller et Overath apportant, au milieu du terrain, une richesse d'idées que le Portugal ou l'Angleterre ne devra pas négliger. A la reprise du jeu, comme il fallait s'y attendre, elle eut à repousser des assauts des Soviétiques qui n'avaient plus aucune raison de se maintenir dans leur camp. L'absence de Tchislenko a-t-elle, alors, pesé dans la balance? Ce n'est pas certain car nous pensons, quant à nous, que l'expulsion de l'ailler droit a provoqué chez les Russes le choc psychologique que ressentent toutes les équipes qui se trouvent soudain en infériorité numérique. Les offensives russes se sont succédées pendant un quart d'heure, pendant lequel Tilkowski ne fut, d'ailleurs, que peu inquiété, alors que Yachine devait faire front aux tirs redoutables qui terminaient les contre-attaques allemandes, Beckenbauer se montrant particulièrement bien inspiré. Ce fut, d'ailleurs, le jeune et fameux demi qui accentua la marque, à la 68me minute, par un tir d'une précision rare, qui surprit totalement Yachine. A 2-0, le match tournait à la formalité pour les futurs vainqueurs, qui songèrent, dès lors, plus à protéger leur cage qu'à menacer celle des Soviétiques. Un but de ces derniers vint récompenser les efforts déployés pour remonter la marque, mais cela ne changeait évidemment rien à l'affaire. Les Russes trouvaient trop tard le chemin des filets pour espérer un redressement de

dernière heure face à un adversaire, qui, sans être lumineux, a tout de même démontré qu'il était le plus fort.

Inférieurs sur le plan technique, les Soviétiques souffrirent, en première mi-temps surtout, du manque de mobilité de leur défense. En attaque, ils ne manifestèrent pas le même métier que Seeler et Haller notamment, toujours prêts à profiter d'une erreur de la défense adverse. Leur meilleur joueur fut Yachine, qui ne pouvait rien faire sur le premier but allemand en tout cas. En défense, Dalinov a été dominé par Seeler. Au centre du terrain, le plus en vue fut Khussainov. En attaque, Malafeev a également démontré de belles possibilités.

Les Allemands ont démontré une plus grande sûreté dans l'application du système de jeu adopté (qui était le même que celui des Russes). En défense, le remplaçant Lutz a fait oublier le titulaire Hottges alors que Schulz, Weber et Schnellinger ont su se montrer intraitables. Beckenbauer a rendu de précieux services à sa défense mais ses rares montées offensives ont toujours été dangereuses. Il a marqué un but qui fut un modèle de précision et de violence. Overath, comme à son habitude, a accompli un travail obscur. En attaque, Seeler et Haller furent nettement plus tranchants que Held et Emmerich, qui n'ont décidément pas le même rendement avec l'équipe nationale qu'avec leur club.

Les Brésiliens accusent

Les footballeurs brésiliens, éliminés de la coupe avant les quarts de finale, ont fait, hier matin, un retour particulièrement discret dans leur pays. Les quelque 75 supporters qui s'étaient rendus à l'aéroport de Galeao pour les accueillir ont conservé un silence glacial à leur débarquement, auquel une vingtaine seulement de journalistes et de photographes étaient venus assister.

Les joueurs et les dirigeants ont rejeté la responsabilité de leur élimination sur les mauvais arbitrages des rencontres qu'ils ont jouées et sur le jeu dur pratiqué par leurs adversaires. « Ce n'était pas des matches de football, mais des combats de gladiateurs dignes du cirque de Rome », a déclaré l'un des membres de la commission technique, M. Gosling.

Cette commission devait, d'ailleurs, se réunir hier pour dresser la liste des réclamations qu'elle compte présenter à la Fédération internationale de football.

Le téléphone d'Eric Walter

une demi-finale de coupe du monde et il est toujours facile de briller contre un adversaire éliminé, une fois que le résultat est acquis. Cette « flambée » germanique ne nous fera donc pas oublier une première mi-temps très quelconque où les joueurs nerveux ont pratiqué un football à grands coups de botte, qui nous faisait regretter

l'absence des Hongrois ou des Brésiliens que vous voulez, plus on s'approche de la conclusion, plus l'importance de l'enjeu devient grande et plus les fatigues s'accroissent. Et quand la fatigue s'en mêle, les défauts ressortent. Jamais les défauts du football allemand ne sont apparus comme hier soir contre une URSS pourtant bien quelconque.

L'EXCEPTION

Heureusement pour lui, Helmut Schen dispose de Haller et de Beckenbauer. En voyant jouer l'intérieur de Bologne, j'ai compris la réflexion d'un confrère italien qui m'affirmait que Haller était, en définitive, supérieure à Suarez. Quant à Beckenbauer, son élégance et sa conduite du ballon le font, en quelque sorte, détonner dans une équipe aussi virile et rude. Dans ce pays où l'on sème des graines de violence, l'apparition de l'élegant Municio constitue une exception bienvenue.

Le déroulement du match d'hier, très bien dirigé par M. Lo Bello, parle en faveur du succès de l'Angleterre sur le Portugal, car les joueurs de Lisbonne seront peut-être un peu fragiles et tendres pour l'ouragan britannique. Otto Gloria a des soucis, en raison des blessures de Moraes et de Vicente. En effet, on ne remplace pas facilement et de gaieté de cœur deux arrières de cette valeur. Eusebio parviendrait-il à lui tout seul, à combler ce handicap? S'il en est capable, alors il sera aussi capable de battre l'Allemagne en finale, pour autant, bien sûr, qu'il ne termine pas ce championnat du monde sur une civière.

Eric WALTER



A LA 44me MINUTE. — Revenant en passe de l'arrière, Haller (maillot clair) dévie la trajectoire de la balle pour le plus grand malheur de Chesternev et de Yachine.

(Téléphoto AP)

Les Uruguayens sévèrement punis

La commission de discipline de la FIFA a tenu une seconde réunion hier à Liverpool pour étudier les rapports des trois quarts de finale de la coupe du monde — elle s'était prononcée, dimanche, sur les incidents de la rencontre Angleterre - Argentine. Voici les décisions qu'elle a prises: Les Uruguayens Troche et Silva, expulsés pour brutalités au cours du match Allemagne - Uruguay, sont suspendus pour trois matches internationaux. Un troisième Uru-

guayen, Cortes, est suspendu pour six matches pour avoir frappé d'un coup de pied l'arbitre, à l'issue de la rencontre.

Les avertissements donnés à l'Allemand Weber et à l'Uruguayen Salva sont confirmés.

D'autre part, la commission « a regretté que d'aussi fâcheux événements se soient produits malgré la mise en garde de la FIFA aux fédérations nationales et aux équipes participantes.

Enfin, elle a attiré l'attention de la Fédération anglaise « sur les remarques malheureuses faites par M. Alf Ramsey au cours d'une interview télévisée, après la rencontre Angleterre - Argentine ». Elle demande, à la Fédération anglaise de prendre les mesures disciplinaires nécessaires à l'encontre de M. Ramsey.

Rappelons que, lors de cette interview, le directeur technique de l'équipe anglaise avait déclaré: « Nous nous montrerons sous un jour meilleur devant une opposition valable, lorsque nous rencontrerons des joueurs qui jouent au football et ne se conduisent pas comme des animaux. »

Pour autant qu'Eusebio ne se fasse pas « descendre »

Le Portugal semble de taille à faire pleurer tout Wembley

Gageons qu'Anglais et Portugais n'ont pas été les moins intéressés au choc d'hier entre Allemands et Russes. Vendant galement la peau de l'ours, ils se sont très probablement souhaités ceux-ci ou ceux-là comme adversaires. Jeu d'esprit, une petite condition restant à remplir : gagner aujourd'hui.

La formalité n'est pas simple. En remontant l'histoire de cette coupe du monde, l'entrée de l'Angleterre en demi-finales n'est pas étonnante en soi, mais bien plutôt la manière. A la sauvegarde est le terme convenable. Grâce à une défense renforcée, à un malabar nommé Stiles — chargé de refroidir les plats au milieu du terrain pour qu'ils n'arrivent pas trop brûlants devant Banks — et à l'arbitre allemand, le tailleur sachant tail-

ler dans le vif, qui, lui, refroidit complètement les Argentins. Si l'Angleterre est en demi-finales, elle le doit pour une bonne part à ce monsieur et à un calendrier favorable l'autorisant à se reposer plus longtemps que toutes les autres équipes. Charité bien ordonnée commence par soi-même. Le proverbe doit être anglais.

En face, le Portugal, auquel les émotions n'ont pas manqué, les gros bras non plus (Hongrie, Brésil). Les Coréens? Je ne m'avancerai pas, n'ayant vu que les buts à la télévision et non tout le match. Toutefois, cela a suffi pour comprendre leur avance de trois buts, la désinvolture de la défense portugaise étant cause du deuxième et du troisième. La Suisse n'a jamais eu de tels cadeaux!

Regrets inutiles au sujet de la disparition de la Hongrie, seule avec le Portugal à jouer joyeusement. Les Lusitaniens tiendront-ils le flambeau jusqu'au bout? Une énorme hypothèque bouche la vue sur la finale : l'Angleterre, n'ayant rien montré jusqu'à maintenant, risque d'« éclater ». Ou, alors, elle n'est qu'une modeste équipe habile à brouiller les cartes et à profiter des fameux marrons tirés du feu. Mais ayons garde d'oublier que c'est le Portugal qui a « fini » Pelé, perdant ainsi une partie des sympathies. Que Coluna et Stiles choisissent leur prochaine victime en leur âme et conscience... Il serait surprenant qu'Eusebio termine la partie sur deux pattes.

Vainqueur en puissance et en logique pure, le Portugal est à la merci des sau-

tes d'humeur de ladite logique. Les exemples scabreux ne manquent pas. Notre cœur ne penche ni pour les uns, ni pour les autres. C'est en totale décontraction que nous attendons le dénouement et l'abattement d'atouts plus ou moins cachés.

A. EDELMANN-MONTY

Les Anglais inquiets

Les joueurs anglais ont revu, hier matin, sur un film de télévision, l'un des matches de leurs futurs adversaires. Un des responsables de l'équipe a d'ailleurs déclaré :

« Nous allons probablement étudier tous les films concernant les rencontres des Portugais avant le match d'aujourd'hui. »

Quelques joueurs souffrent encore de contusions reçues lors du match contre l'Argentine, mais un seul est vraiment touché, Jimmy Greaves, qui n'a d'ailleurs pas joué contre les Sud-Américains, sa blessure ayant été contractée face à la France. Il est peu probable que Greaves puisse jouer ce soir. Alf Ramsey ne donnera la composition de son équipe qu'aujourd'hui, à midi.

L'équipe portugaise

Pereira ; Festa, Baptista, Carlos, Conceicao ; Graca, Coluna ; Augusto, Eusebio, Torres et Simoes.

ATHLÉTISME

Exploit fantastique des relayeurs américains à Los Angeles

Le 4 x 400 mètres couru en moins de 3 minutes

Au Memorial Coliseum de Los-Angeles, au cours de la seconde journée de la réunion internationale organisée à la place du match Etats-Unis - URSS, devant 34.000 personnes, l'équipe des Etats-Unis a battu le record du monde du relais 4 x 400 m en 2'59"6. Le précédent record, 3'00"7, appartenait également aux Etats-Unis (Cassell, Larabee, Williams, Carr) depuis les Jeux olympiques de Tokio. Il y a une semaine, à Berkeley, la même équipe avait échoué dans sa tentative contre le record mondial du 4 x 440 yards.

Bob Frey, le seul athlète blanc du quatuor fut officiellement chronométré en 46"3 et frôla la disqualification au passage du témoin à Lee Evans, le plus jeune de l'équipe avec ses 19 ans. Evans fit le deuxième parcours en 44"5. Ensuite, le prestigieux Tommy Smith réussit le temps extraordinaire de 43"8, le plus rapide 400 mètres de l'histoire, dans un relais. Enfin, Theron Lewis termina en 45. Les Américains réalisèrent leur exploit sans aucune opposition puisque les Australiens Roche-

Cough-Norman-Eddy, distancés dès le début, finirent très loin en 3'13"6.

Les relayeurs ne furent, toutefois, pas les seules vedettes de la deuxième journée. Les décathlons Hodge (8230 p.) et Toomey (8219 p.) reçurent également d'immenses ovations pour leurs performances. Le blond colosse Hodge (27 ans — 1 m 90 — 100 kg) approcha de quatre points seulement le record du monde de son compatriote Toomey, record établi il y a trois semaines à Salina au Kansas.

MANQUE DE PEU

Les spécialistes attendaient surtout le

Chronologie du record

Voici la chronologie du record du monde du relais 4 x 400 m :

3' 18"2, Etats-Unis, 1911, New-York.

3' 16"6, Etats-Unis, 1912, Stockholm.

3' 16, Etats-Unis, 1924, Paris.

3' 14"2, Etats-Unis, 1928, Amsterdam.

3' 13"4, Etats-Unis, 1928, Londres.

3' 12"6, Stanford University (EU), 1931, Fresno.

3' 08"2, Etats-Unis, 7.8.1932, Los-Angeles.

3' 03"9, Jamaïque, 27.7.1952, Helsinki.

3' 02"2, Etats-Unis (Yerman, Young, G. Davis, O. Davis), 8.9.1960, Rome.

3' 00"7, Etats-Unis (Cassell, Larabee, Williams, Carr), 21.10.1964, Tokio.

2' 59"6, Etats-Unis (Frey, Evans, T. Smith, Lewis), 24.7.1966, Los-Angeles.

jeune Jim Ryan qui s'attaquait aux records du 800 m et du 880 yards. Le jeune Américain fut, dit-il, trahi par le rythme trop lent imposé par le Britannique Boulter, qui passa aux 440 yards en 53". En dépit d'un magnifique dernier tour, où il eut à repousser une attaque de l'Australien Doubell, Ryan finit en 1'46"2 aux 880 yards, soit à 1"3 de son propre record du monde, après être passé en 1'45"5 aux 800 m. Ce dernier temps constitue la deuxième meilleure performance mondiale de tous les temps après le record du monde du Néo-Zélandais Peter Snell (1'44"3). A l'issue de la réunion, Ryan a annoncé que ce 880 yards était sa dernière course de la saison.

L'Australien Ron Clarke, déjà vainqueur la veille du 5000 m en 13'28"4 a réussi le doublé en enlevant, dimanche, le 10.000 mètres en 28'13".

RÉSULTATS DE LA SECONDE JOURNÉE

200 m : 1. Smith 20"5 ; 2. Hines 20"6 ; 3. Eddy (Aus) 20"9. 800 yards : 1. Ryan 1'46"2 (1'45"5 aux 800 m) ; 2. Farrell 1'46"5 (1'45"9) ; 3. Nelson 1'46"9 (1'46"2). 1000 m : 1. Clarke (Aus) 28'13" (record international des Etats-Unis) ; 2. Tracy Smith 29"00" ; 3. Baillie (NZ) 29'34"4. 1500 m : 1. Grelle 3'44"5 ; 2. Wilkinson (GB) 3'45"5 ; 3. Romo 3'45"6. 400 m haies : 1. Knike (Aus) 50"8 ; 2. Roche (Aus) 50"9. 3000 m obstacles : 1. Traynor 8'51"4 ; 2. Welsh (NZ) 8'58"6 ; 3. Lachlan (GB) 9'00"4. Hauteur : 1. Burrell 2 m 18 ; 2. Peckham (Aus) 2 m 16 ; 3. Hartfield 2 m 13. Longueur : 1. Boston 8 m 15 ; 2. Hopkins 8 m 11 ; 3. Horn 7 m 92. Disque : 1. Oerter 62 m 66 ; 2. Babka 60 m 38 ; 3. Mills (NZ) 56 m 44. Javelot : 1. Tushaus 80 m 01 ; 2. Birks (Aus) 77 m 32 ; 3. Covelli 76 m 71. 4 x 400 m : 1. Etats-Unis 2'59"6 (record du monde) ; 2. Australie 3'13"6. Décathlon : 1. Hodge 8230 p. ; 2. Toomey 8219 points ; 3. Thoreson 6306 points.



PRODIGIEUX. — Frey, Evans, Smith et Lewis (de gauche à droite) viennent de terminer un 4 x 400 mètres hallucinant.

(Téléphoto AP)

SPORT en pantoufles Les visions du petit téléspectateur

● Durant les six premières minutes, cinq hommes ont été touchés et le jeu interrompu d'autant. Le moins qu'on puisse dire, c'est que ça partait mal. L'expulsion de Tchislenko mûrissait déjà dans la tête arbitrale.

● Chose banale : attacher ou perdre un soulier. C'est le progrès ; les « godasses » ont tant été améliorées que leur qualité première, tenir le pied, a crevé. Quant aux arbitres, ils semblent être sur des patins à roulettes. Il ne se passe guère de match sans qu'un de ces intouchables, perdant toute dignité, offre du gazon à son postérieur.

● Les Allemands sont fortunés. Après avoir joué contre dix Argentins, Albrecht étant expulsé, ils bénéficient de la sortie de Tchislenko. Ce n'est plus : « Gott mit uns », c'est : l'arbitre avec nous. Dans ce match, deux sommets : l'incalifiable Yachine qui permit à la Russie d'éviter le triste sort réservé aux Suisses et l'acharnement de Schnellinger dans un « tackle » désespéré mais victorieux, qui ouvrit la voie au but de « Haller de rien », mais il fallait le mettre.

● Rendons à Piaget les éloges qui

lui sont dus. Il a été bon, parfois amusant, et d'avoir confondu une fois Held avec Haller ne ternit en rien du bon travail. Celui-là, quand il se contrôle, il sait, tandis que son copain à la voix funèbre, lui, gâche notre plaisir.

Oeil de lynx

NATATION

Nouvel exploit sud-africain Karen Muir bat le record du monde du 200 m dos

A Béziers, la Sud-Africaine Karen Muir a battu le record du monde du 200 m dos en 2'27"1. L'ancien record était détenu par l'Américaine Cathy Ferguson avec 2'27"4 depuis le 27 septembre 1964, à Los-Angeles. En trois jours, Cathy Ferguson a donc perdu ses deux records du monde puisque, samedi, c'est Anne Fairlie qui avait amélioré celui du 100 m dos.

TIR Aux championnats du monde à l'arme de guerre La Suisse arrache la médaille d'argent

Nos tireurs peuvent se vanter d'avoir terminé en beauté à Wiesbaden! Sachant que tous les Suisses espéraient d'eux une dernière médaille dans les concours à l'arme de guerre...

AVANCE IMPORTANTE

Les Russes, ce jour-là, étaient invulnérables. Par la grâce de Lustberg et de Konjaschkin, qui réussirent des performances extraordinaires. Le premier nommé a porté de 555 à 558 points le record du monde...

une altitude extrêmement élevée. Aux 558 points de Lustberg, on peut en effet opposer les 537 p. du champion du monde de 1962, au Caire, le Finlandais Janhonen.

nouveau mousqueton de précision que leur a fourni en début de saison la Fabrique fédérale d'armes.

PROMESSES

Il ne faut pas oublier qu'ils ne l'ont utilisé que fort peu, si l'on tient compte encore de quelques semaines nécessaires à lui apporter certaines modifications d'ordre secondaire.

L. N.



EXCELLENT. — Vogt (notre photo) a été excellent à l'arme de guerre. Avec Hollenstein, il a permis à la Suisse d'enlever la médaille d'argent.

MARCHE

Toujours Stutz

Pour la quatrième fois consécutive, le Zurichois Stutz a remporté le titre de champion suisse à la marche sur 50 km. Avec ses coéquipiers Aeberhard, Grob et Leiser, il s'est, en outre, assuré la victoire par équipes.

Résultats: 1. Stutz (Zurich) 4 h 40'21"; 2. Aeberhard (Zurich) 4 h 42'07"; 3. Grob (Zurich) 4 h 43'53"; 4. Leiser (Zurich) 4 h 48'32"; 5. Pfister (Uster) 5 h 02'41". Juniors (10 km): 1. Riemer (Zurich) 51'50"; 2. Spoerri (Zurich) 52'30"; 3. Glanzmann (Malley) 54'53".

CYCLISME

Regamey et Crisinel ont été réintégrés

Au cours de sa dernière séance, le comité national du cyclisme a pris la décision suivante:

Les deux coureurs Regamey et Crisinel, suspendus depuis le Tour de Grande-Bretagne, ont été réintégrés dans leurs droits. Après étude des différents rapports, il a été décidé qu'aucune autre sanction ne serait prise à l'encontre des deux coureurs romands.

FOOTBALL Le championnat de première ligue Calendrier de Cantonal

Le calendrier du premier tour du championnat a été établi de la façon suivante pour Cantonal:

21 août: Cantonal-Nordstern; 28 août: Durrenast-Cantonal; 4 septembre: Cantonal-Minerva Berne; 11 septembre: coupe de Suisse; 17 septembre (samedi du Jeûne): Cantonal-Berne; 25 septembre: Berthoud-Cantonal; 2 octobre: coupe de Suisse; 9 octo-

bre: Olten-Cantonal; 16 octobre: Cantonal-Langenthal; 23 octobre: coupe de Suisse; 30 octobre: libre; 6 novembre: Concordia-Cantonal; 13 novembre: Cantonal-Allé; 20 novembre: Cantonal-Porrentruy; 27 novembre: Delémont-Cantonal; 4 décembre: Breitenbach-Cantonal.

MATCHES DE PRÉPARATION

Les Cantonaux commencent de s'entraîner le 2 août. Le 4, ils rencontreront Granges, en nocturne, à la Maladière, pour autant que les services communaux l'autorisent, le gazon ayant été semé récemment devant les buts.

MOTOCYCLISME

Sur le parcours Saint-Germain-Bini

Le Genevois Curtin enlève la 9me manche du championnat

Une centaine de concurrents ont participé à la première course de côte de Savièse, course sur le parcours Saint-Germain-Bini (2 km 700), neuvième manche du championnat suisse. Le meilleur temps de la journée a été réalisé par le Genevois Blaise Curtin, au guidon d'une «Triumph» sport. Curtin a fait ses deux montées en 1'34"2 (moyenne 103 km 184).

sur «Aermacchi» 1'53"2. — 500 cmc: 1. Zanetta (Genève) sur «Honda» 1'35"9 (101 km 355); 2. Lander (Berne) sur «Honda» 1'39"; 3. Vannay (Vionnaz) sur «Norton» 1'39"2. — Sidecars: 1. Castella-Castella (Lausanne) sur «BMW» 1'47"7 (90 km 250); 2. Détraz-Montbaron (Lausanne) sur «BMW» 1'51"5; 3. Perret-Guédél (Lausanne) sur «Norton» 2'04"5. — Sport: 1. Curtin (Genève) sur «Triumph» 1'34"2 (103 km 184), meilleur temps de la journée; 2. Hamel (Bienne) sur «Triumph» 1'36"6; 3. Suter (Genève) sur «Triumph» 1'37"7.

International. — 125 cmc: 1. Pegbli (Berne) sur «Honda» 1'42"4 (94 km 921); 2. Denzler (Zurich) sur «Honda» 1'46"9; 3. Veigel (Lausanne) sur «Honda» 1'48"7. — 250 cmc: 1. Zurflueh (Horgen) sur «Honda» 1'40"2 (97 km 005); 2. Bertoluzzi (Horw) sur «Ducati» 1'40"8; 3. Piatti (Orsières) sur «Aermacchi» 1'42"1. — 350 cmc: 1. Herren (Ipsach) sur «H.R.S.» 1'42"9 (94 km 460); 2. Castella (Lausanne) sur «A.J.S.» 1'55"1. — 500 cmc: 1. Dumoulin (Lausanne) sur «B.S.A.» 1'41"5 (95 km 763); 2. Haering (Kaisergrut) sur «Norton» 1'41"8; 3. Domeniconi (Bienne) sur «Norton» 1'45"6. — Sidecars: 1. Haenni-Barfuss (Nidau) sur «Cat» 1'43"5 (93 km 915); 2. Kurt-Winterberger (Ipsach) sur «Cat» 1'44"; 3. Zbinden-Gründer (Bienne) sur «Cat» 1'46"1.



COCOLET. — Morand, ancien joueur de Cantonal, a été chargé de la direction de l'équipe de la Maladière.

AUTOMOBILISME

Championnat d'Europe de la montagne à Sestrières

Rentrée victorieuse de Scarfiotti

Deuxième de la première manche (Rossfeld) et absent des deux suivantes (Mont-Ventoux et Trento-Bondone), l'Italien Ludovico Scarfiotti a fait une rentrée victorieuse dans le championnat d'Europe de la montagne. Au volant de sa «Ferrari-Dino», le pilote de l'écurie italienne a gagné la quatrième manche du championnat, course sur les 10 km 400 séparant Cesana de Sestrières. Il a fait sa montée la plus rapide en 5'09"6 (moyenne 121 km 830), ce qui constitue un nouveau record du parcours.

Il a battu l'Allemand Gerhard Mitter («Porsche»), «leader» actuel du championnat, de trois secondes.

En catégorie grand tourisme, l'Allemand Eberhard Mahle («Porsche») s'est imposé devant les Suisses Schaefti («Ford») et Foitek («Lotus»).

CLASSEMENT

1. Scarfiotti (It) sur «Ferrari-Dino», 10'26"7 (total des deux manches); 2. Mitter (Al) sur «Porsche», 10'29"7; 3. Herrmann (Al) sur «Porsche», 10'48"8; 4. Greger (Al) sur «Porsche», 10'59"2; 5. Weber (Al) sur «Porsche», 11'09"8; 6. Stommel (Al) sur «Porsche», 11'20"1; 7. Capuano (It) sur «Porsche», 11'36"3; 8. Lins (Aut) sur «Porsche», 11'37"5.

CLASSEMENT

DU CHAMPIONNAT D'EUROPE APRES QUATRE MANCHES Prototypes et sport: 1. Mitter, 33

points; 2. Hermann, 20 p.; 3. Scarfiotti, 15 p.; 4. Greger, 14 p.; 5. Weber, 9 p. Grand tourisme: 1. Mahle

(Al) 31 p.; 2. Schaefti (S) 25 p.; 3. Zwimpfer (S), 19 p.; 4. Foitek (S) 8 points.

Le Vaudois G. Gachnang s'impose dans la course de côte de Savièse

Au volant de sa «Cegga-Maserati», le Vaudois Georges Gachnang a réussi le meilleur temps de la course de côte de Savièse, course sur le même parcours que la manche du championnat suisse motocycliste. Il a fait sa montée la plus rapide en 1'26"8 (116 km 198), établissant ainsi le premier record de l'épreuve.

RÉSULTATS

Tourisme 1. — Jusqu'à 850 cmc: Meraldi (Neuchâtel) sur «DKW» 3'49"6 (deux montées); — 850-1000 cmc: Brun (Yverdon) sur «Fiat-Abarth» 3'20"6. — 1000-1300 cmc: Dubach (Zurich) sur «BMC-Cooper» 3'23"5. — 1300-1600 cmc: Dubuis (Savièse) sur «Alfa-Roméo» 3'37"8. — Plus de 1600 cmc: Jaeggi (Bâle) sur «Volvo» 3'19"2. — Tourisme 2. — Jusqu'à 1000 cmc: Auberson (Zoug) sur «BMC-Cooper» 4'03"6. — 1000-1300 cmc: Perrenoud (Neuchâtel) sur «BMC-Cooper» 3'36"7. — 1300-1600 cmc: Bisang (Lausen) sur

«Cortina-Lotus» 3'33"2. — Plus de 1600 cmc: Houbin (Genève) sur «Ford-Mustang» 3'20"4. — Jusqu'à 1300 cmc: Lachenal (Genève) sur «NSU-Wankel» 3'56"5. — 1300-1600 cmc: Humbert (la Chaux-de-Fonds) sur «Lotus» 3'19"8. — 1600-2000 cmc: Filippini (Sion) sur «Jaguar» 3'13"5.

Sport. — Jusqu'à 1300 cmc: D. Borel (Neuchâtel) sur «Simca Abarth» 3'03"3. — 1300-1600 cmc: Bonvin (Chermignon) sur «Lotus» 2'57"3. — 1600-2000 cmc: 1. Kuehnis (Bâle) sur «Porsche» 2'50"4; 2. Wicky (Lausanne) sur «Porsche» 2'52"1. — Plus de 2000 cmc: Perrenoud (Cernier) sur «AC-Cobra» 3'04"5.

Course. — Formule «V»: Maraglia (Thoune) sur «Apal» 3'39"3. — Jusqu'à 1100 cmc: Fellay (Sierre) sur «Brahm» 3'09"4. — Plus de 1100 cmc: Gachnang (Aigle) sur «Cegga-Maserati» 2'47"3 (moyenne 116 km 198; meilleur temps de la journée.

Advertisement for Migros featuring a character holding a sign that says 'Baisse!' and 'crème glacée -40'. It lists products like 'quartiers de grape-fruits' and 'jus d'oranges' with prices and promotional offers.

Advertisement for Renault 10 Major, showing a car and listing features like 'sûre, élégante et confortable' and 'avec sièges couchettes'.

Advertisement for G. Etienne, a taxi service, listing contact information and services like 'Des milliers de livres à 1 fr.' and 'Série noire, Fleuve noir, Presses de la cité, etc.'

Advertisement for Banque ABRI, offering a 5% interest rate and services like 'vous offre sur carnet de dépôt'.

Advertisement for the 3rd Festival de Neuchâtel, listing the location 'ESPLANADE DU COLLÈGE DES CHARMETTES' and the program 'Le Soleil et la mort', 'Fuenteovejuna', and 'Jeunesse 65'.

Reflets de la vie du pays

Ce premier août 1966... un cinquantenaire peu glorieux

L'affaire des colonels un sinistre épisode de nos services secrets creusa entre Romands et Alémaniques un terrible fossé

Ce premier août 1966 — combien de Suisses y pensent encore — sera un singulier anniversaire. Il y a cinquante ans en effet, notre pays traversait une des plus graves crises de son histoire. Ce qu'on nomme aujourd'hui « malaise » entre Romands et Alémaniques était cette année-là un véritable fossé qui manqua de peu se concrétiser en une crise aiguë.

Un remarquable article signé Hermann Böschstein, paru dans le service de presse de la Correspondance politique suisse, rappelle objectivement ce que fut cette « affaire des colonels ». Nous en reproduisons ici les passages essentiels.

Au cours de l'automne 1915, des bruits avaient déjà circulé selon lesquels deux officiers supérieurs de l'état-major général avaient transmis un service de renseignements à un groupe de bellégérants, de façon unilatérale, ce qui était contraire à la neutralité. Fin décembre, on apprend que le colonel Karl Egli, sous-chef de l'E.M.G., est nommé commandant des fortifications du Hauenstein; son collaborateur direct, le colonel Moritz de Wattenwyl, reçoit le commandement d'une brigade. Et peu après le début de l'année, on entend dire que le Conseil fédéral a ordonné l'ouverture d'une enquête contre ces deux officiers.

On imagine l'émoi que causa cette nouvelle, surtout en Suisse romande. La fraction socialiste des Chambres fédérales, qui ne comptait qu'une douzaine de députés, proposa la convocation de l'Assemblée fédérale; et la députation vaudoise demanda que les militaires soient subordonnés au pouvoir civil.

Le procès pénal

A fin février s'ouvrit le procès pénal devant le tribunal militaire de la 5me division à Zurich, présidé par le grand juge Kirchofer, juge fédéral. Les deux officiers étaient accusés d'avoir porté atteinte à la neutralité et violé les devoirs de service en favorisant l'une des parties belligérantes. L'auditeur avait requis, contre le colonel Egli, une année d'emprisonnement si la documentation transmise avait une valeur et un caractère spécial ou trois mois s'il s'agissait des bulletins confidentiels de l'E.M. Et dans le cas le plus grave, la dégradation pour Egli. Les peines requises contre le colonel de Wattenwyl étaient plus légères.

Le colonel Egli déclara devant le tribunal, pour sa défense, qu'en 1914, il n'y avait pas de fonds pour le service de renseignements, qu'il avait dû créer ce service de toutes pièces. Egli releva aussi qu'il avait entretenu également de bons rapports avec les Français et que, d'ailleurs, sans service de renseignements, la Suisse aurait pu être envahie inopinément d'un jour à l'autre. Quant au colonel von Sprecher, chef de l'E.M.G. il couvrit entièrement ses subordonnés, déclarant que les officiers avaient non seulement le droit, mais le devoir d'entretenir des rapports directs, de la façon incriminée, avec les attachés militaires étrangers. Il égratigna au passage la notion de neutralité, qui était devenue « fragile », ajoutant que le service de renseignements ne pouvait pas s'en tenir à une stricte neutralité.

Les deux officiers furent donc acquittés par le tribunal, sous réserve d'une peine disciplinaire. Le général Wille les frappa de 20 jours d'arrêts de rigueur. Ils furent mis à disposition, et suspendus en leur qualité de fonctionnaires, c'est-à-dire de chefs de section à l'E.M.G.

Trop d'accointances allemandes

Le fossé qui s'était creusé entre la Suisse romande et la Suisse alémanique parut dès lors plus profond que

jamais — au moins jusqu'à l'entrée de Gustave Ador au gouvernement fédéral. Mais ce fossé existait, à vrai dire, depuis longtemps. La Suisse alémanique était pour ainsi dire fascinée par la montée de l'Empire allemand, par sa puissance militaire et son potentiel économique, par ses savants, la supériorité de son développement technique. La mère du général Wille était allemande, son père imprégné de la culture allemande; lui-même avait pris femme dans l'aristocratie allemande. Il avait fait un stage dans un régiment allemand.

Quant au colonel von Sprecher, chef de l'E.M.G., il avait de la parenté en Autriche, et il était résolument fermé à tout ce qui était français ou anglais. La Suisse romande n'avait, à l'époque, qu'un seul représentant au Conseil fédéral, Camille Decoppet, d'une intelligence remarquable, mais qui avait été placé contre son gré à la tête du département militaire. Arthur Hoffmann, président de la Confédération en 1914 n'ayant pas voulu abandonner le département politique. Ce qui lui fut funeste, soit dit en passant, car, impliqué dans l'affaire de la paix séparée germano-russe où l'avait entraîné Robert Grimm, socialiste extrémiste, il dut donner sa démission.

La fureur des Romands

En Suisse romande, le jugement de Zurich provoqua une vive irritation, tandis qu'en Suisse alémanique, certains dirigeants politiques convoquaient des

assemblées patriotiques dans lesquelles on s'insurgeait contre l'agitation qui se manifestait en Suisse romande, et que

Des dépêches ultra-secrètes entre la Russie et la France interceptées par nos colonels en faveur de l'Allemagne!

A l'heure actuelle, nous en savons davantage que le tribunal militaire de la 5me division sur le service de renseignements qui fut le point de départ de l'affaire des colonels. Dans le deuxième tome de son histoire de neutralité suisse, remaniée et complétée, le professeur Edgar Bonjour pu utiliser largement des documents émanant d'archives étrangères. Dans un rapport confidentiel du ministre d'Allemagne à Berne au chancelier de l'Empire, il est dit entre autres ceci: « Dès le début de la guerre, la Suisse a mis à notre disposition, sous le manteau, tout son matériel confidentiel d'informations militaires, jour après jour; elle nous donne connaissance de dépêches interceptées qui peuvent avoir de l'importance pour nous, d'informations importantes venant de ses représentants à l'étranger... Les deux officiers avaient été jusqu'à remettre aux attachés militaires allemand et autrichien un échange de dépêches, interceptées et déchiffrées, entre la Russie et la France. Et lorsque le colonel Egli reçut le commandement des fortifications du Hauenstein et dut abandonner ses fonctions à l'E.M.G., l'attaché militaire autrichien écrivait à Vienne: « La nouvelle affectation du colonel Egli, lequel nous était si favorable et nous témoignait sa bienveillance en toutes circonstances, de même que le déplacement du colonel de Wattenwyl, vont compliquer singulièrement notre service de renseignements ».

d'aucuns ne cachaient pas leurs sympathies à l'égard des deux officiers. La tension était telle que, le 27 janvier, à Lausanne, le drapeau impérial arboré par le consulat d'Allemagne en l'honneur de l'anniversaire du Kaiser fut abattu par un jeune homme en présence d'une foule vibrante. Et lorsqu'on apprit que le général Wille avait donné l'ordre de faire « chauffer des trains » pour transporter des troupes en Romandie aux fins d'y rétablir l'ordre, si cela était nécessaire, l'agitation fut portée à son comble.

Ce fut à la fin de cette année-là que le général Wille écrivait à sa femme: « Tous sont contre moi aujourd'hui; pour tout le monde, je suis de trop, je suis un obstacle ». Pour éviter les attaques contre l'armée à propos des affaires que nous venons de mentionner, et contre sa personne, le général Wille avait demandé au Conseil fédéral de promulguer une loi d'exception contre la presse; mais cette suggestion ne fut pas retenue.

Ce qu'ils sont devenus

Disons, pour n'y plus revenir, que la carrière de Karl Egli fut aussi rapide que sa chute. Libraire de son métier, lieutenant à 20 ans, à 35 ans il était chef de l'E.M. des fortifications du Saint-Gothard, et lorsque la guerre éclata, sous-chef de l'E.M.G. Après le jugement de Zurich, il vécut encore 9 ans. Il avait repris son ancien métier, et il donna, à l'Université de Bâle, quelques cours de science militaire. Quant à Moritz de Wattenwyl, il travailla pendant un certain temps en qualité de juriste à la division de justice du département fédéral de justice et police. Il mourut pendant la Seconde Guerre mondiale.

Hermann BOSCHSTEIN

IL Y A CINQUANTE ANS... Les temps héroïques de l'aviation 1906-1966

Partout, en ce moment, des constructeurs de modèles sont à l'œuvre pour reconstituer fidèlement, à l'échelle, les monoplans, biplans et «aéroplanes» des Farman, Blériot et autres pionniers de l'aviation. Ces modèles — pratiquement inutilisables — sont là pour nous rappeler l'époque héroïque de l'aviation, ces années où des hommes qui avaient fait dans le plus lourd que l'air, ont consenti de gros sacrifices pour fabriquer leurs propres appareils.

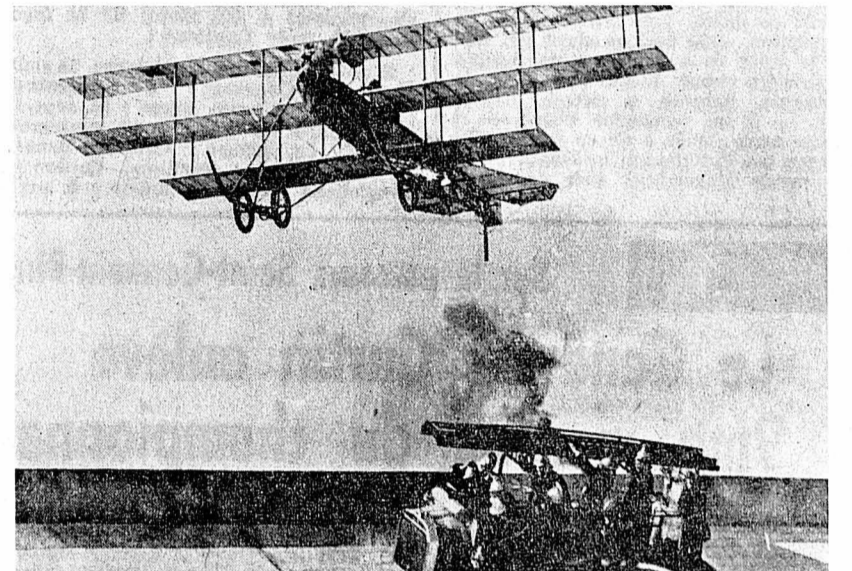
En 1914 : quarante-neuf pilotes suisses

Sacrifices de temps et d'argent — mais aussi de vies humaines. L'un des précurseurs, l'Allemand Otto Lilienthal, se tua en volant plané en août 1896. N'avait-il pas dit d'ailleurs et ce furent ses derniers mots: Il faut faire des sacrifices! Lors de la déclaration de guerre, en 1914, quarante-neuf Suisses étaient en possession du brevet de pilote. Dix-huit d'entre eux perdirent la vie au cours d'un accident, dix avant la guerre et huit pendant et immédiatement après la

guerre. Une demi-douzaine seulement parvinrent à gagner leur vie avec leurs ailes; tous leurs camarades durent se consacrer à un autre métier.

Les futurs aviateurs de notre pays devaient se rendre à l'étranger pour y acquérir le brevet de pilote. A ce moment-là, on ne manifestait que fort peu d'intérêt en Suisse pour l'aéroplane, et l'on était convaincu que dans notre pays accidenté, l'aviation n'avait pas d'avenir. C'est en 1910 seulement — Blériot avait réussi la traversée de la Manche l'année précédente — qu'eut lieu, en Suisse, le premier meeting d'aviation... si on peut lui donner ce nom. Le 28 août, Dufaure survola le lac Léman dans toute sa longueur, de Villeneuve à Genève, gagnant le prix Perrot-Duval de 5000 francs. On peut dire que ce fut là, enfin, le jour de naissance de l'aviation suisse.

C'est en 1906, il y a soixante ans, qu'eut lieu le premier vol à moteur de Santos Dumont. Voici comment un journal de l'époque relate ce haut fait: Le 13 novembre 1906, sur la pelouse de Bagatelle, à Long-



Ces merveilleux fous volants dans leurs drôles de machines... (Archives)

Pour ou contre l'auto-stop ?

En Suisse, la corporation des «tourne-pouce» est plus florissante que jamais

Le problème de l'auto-stop est très controversé.

Cependant, à considérer le pourcentage minime d'automobilistes qui s'arrêtent pour prendre un « stoppeur » à bord, force est de constater que ce « sport » n'a pas — tant s'en faut — l'agrément de la majorité!

Pourtant, jamais la corporation des «tourne-pouce» n'a été aussi florissante. Elle se compose presque uniquement de très jeunes gens, la plupart du temps étrangers, qui ont choisi ce moyen économique pour sillonner le pays, quand ce n'est pas le continent!

Sans entrer dans la querelle qui oppose les partisans et les adversaires de l'auto-stop, il n'est peut-être pas inutile d'attirer l'attention — une fois de plus — sur les risques

qui découlent de cette pratique.

En effet, sur le plan de la responsabilité civile, en cas d'accident avec blessures de personnes, l'automobiliste complaisant va à l'encontre de mille et une «péripiéties» avec la compagnie d'assurances. Pour sa part, l'auto-stoppeur blessé n'aura guère de prétentions à faire valoir...

Il faut se souvenir de cela, de part et d'autre, avant de se lancer dans l'aventure.

Evidemment, ni l'obligant conducteur ni le solliciteur ne se sentent une âme de juriste. Il y a d'un côté celui qui demande un service et, de l'autre, celui qui le lui rend, simplement, par gentillesse naturelle, sans penser le moins du monde aux conséquences possibles de ce voyage en commun.

L'auto-stoppeur, cet inconnu...

Un autre danger, non négligeable, existe dans le fait d'emmener avec soi... un inconnu, car l'auto-stoppeur l'est par excellence!

Combien d'aimables automobilistes ont été fort mal récompensés de leur amabilité: sièges arrière du véhicule souillés par des passagers indisciplinés, menus objets volés... quand ce n'est pas la voiture elle-même, à la faveur d'un arrêt, comme ce fut le cas récemment en France.

Nous ne citons que pour mémoire les agressions commises par des auto-stoppeurs doublés de sordides voyous!

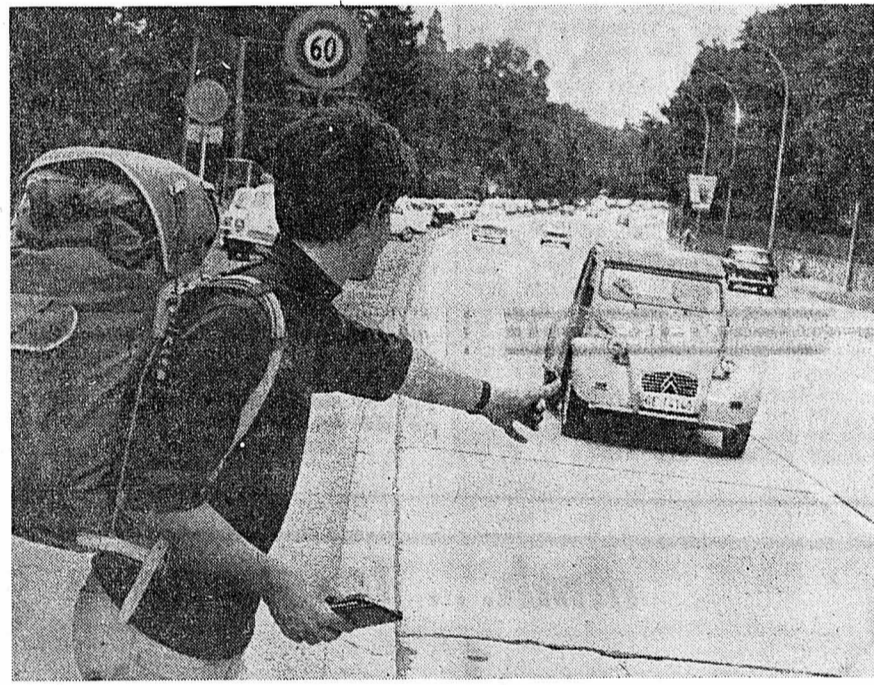
Le péril peut également être inversé: le jeune auto-stoppeur isolé, la jeune fille, s'expose aussi à de désagréables mésaventures. Cela peut aller jusqu'au crime, ainsi que ce fut le cas, plusieurs fois, ces dernières années, sur les autoroutes allemandes.

La pratique du «stop» exige donc une extrême prudence, que l'on se trouve derrière le volant ou sur le bord de la chaussée, en train de tourner le pouce dans la direction choisie!

Une forme de mendicité ?

Les adversaires de l'auto-stop le tiennent pour une forme de mendicité et, ma foi, il est bien difficile de leur donner tort.

Il est en effet bien rare de rencontrer un « stoppeur » qui propose de participer, même modestement, aux frais de benzine!



S'arrêtera... s'arrêtera pas ? (Photo Avipress - R. Terrier)

Le « stop » est devenu non pas une demande de dépannage occasionnel (auquel cas il se justifierait pleinement, car il peut arriver à tout le monde de manquer le dernier train... ou d'avoir perdu son portefeuille), mais bel et bien un moyen de transport gratuit qui permet de faire de longs déplacements sans bourse délier.

Et c'est cet aspect de la question qui choque les moralistes, car enfin les jeunes gens d'aujourd'hui disposent certainement de davantage de ressources que ceux d'avant-guerre, époque où l'auto-stop n'était pas encore entré carrément dans les mœurs, et où les adolescents éprouvaient quelques scrupules à faire les pantins au bord de la route.

La chasse aux pigeons

Nombreux sont les « stoppeurs » professionnels qui traitent, in petto, de « pigeons » les conducteurs assez bons pour s'arrêter à leurs signaux...

La confiance de l'un d'eux est édifiante à ce propos:

« La chasse aux « pigeons » marche bien! J'en ai piqué sept entre Hambourg et Marseille. Le parcours m'a pas coûté un sou. Mieux: j'ai pu « taper » l'un d'eux de cent francs! »

— Si vous aviez une voiture, accepteriez-vous des « stoppeurs » ? — Moi ? Ah ! non, je ne suis pas fou! Une stoppeuse peut-être ! ... et après avoir vérifié qu'il s'agit bien d'une fille... et non pas d'un « beatnik » à cheveux longs!

Désinvolture, égoïsme (on sollicite un service que pour sa part on ne rendrait pas!), matérialisme outrancier, mépris pour la « bonne poire » dont on profite, voilà qui éclaire une singulière mentalité!

Il serait évidemment injuste d'enfourner tous les adeptes du « stop » dans le même triste sac, mais lorsqu'on sait que de tels spécimens existent, et qu'ils ne sont pas rares, comment ne pas être un peu hérissé contre l'ensemble de la gent « stoppeuse » ?

Certains pays ont interdit purement et simplement cette pratique. D'autres vont prendre des mesures analogues.

Pour ou contre le « stop » ? Le débat est ouvert...

René TERRIER

champ, deux oiseaux énormes, celui de Santos Dumont et celui de Blériot, étendent leurs ailes de toile blanche. Il y a là, autour des appareils, une foule d'amateurs du plus léger que l'air — à l'avenir duquel on croyait fermement à l'époque — et du plus lourd de l'air.

Premier départ. L'aéroplane roule d'abord, puis quitte la terre. Il reste quelques secondes en l'air à 40 centimètres, parcourt une quarantaine de mètres, puis retombe. Après deux autres essais, Santos Dumont met de nouveau son moteur en marche.

Il est 16 h 45. L'aéroplane force l'aéroplane à quitter le sol. Et alors, c'est un émerveillement. L'oiseau s'élève, comme l'aigle, aux premiers rayons du soleil. Le moteur rouille, l'hélice tourne follement. Les braves éclatent. L'oiseau continue à voler à une vitesse vertigineuse. Il redescend. Le parcours aérien a été de 220 mètres en 21 secondes 1/5, soit 37,368 km à l'heure.

Il n'y a plus à en douter. M. Santos-Dumont a « volé ». Tous les aéronautes présents croyaient que l'audacieux aviateur allait, non pas voler, mais bondir, avancer à grandes enjambées, se reposer à terre avant de s'envoler à nouveau; mais non, c'est bien un vol soutenu, véritable, comme le vol d'un oiseau. C'est donc le passionnant problème de l'aviation à la veille d'être résolu.

Et dans son enthousiasme, le chroniqueur n'hésita pas à écrire: Est-il permis d'espérer que nous volerons tous un jour ?

Tel fut le début de l'aviation motorisée. Vingt ans et demi plus tard, Lindbergh traversait l'Atlantique.

C.P.S.

Sous le signe de la Croix-Rouge: la Suisse présente au Viet-nam

Les souffrances et la misère de la population civile vietnamienne ont incité la Croix-Rouge suisse à déléguer au Viet-nam du Sud, pour une durée d'un an au moins, une équipe médicale forte de onze membres. Partis pour Kontum il y a trois mois, ces derniers assurent l'exploitation d'un hôpital civil de cent cinquante lits et du petit dispensaire qu'ils ont installés depuis leur arrivée. Ils se rendent aussi régulièrement hors de la ville de Kontum, en vue de donner des soins ambulatoires à la population montagnarde des environs, dont les

conditions de vie et l'état sanitaire sont particulièrement précaires. Médecins et autres collaborateurs de l'équipe suisse s'efforcent en outre de parfaire la formation professionnelle du personnel sanitaire vietnamien attaché à l'hôpital. Quel que soit l'aspect de l'activité fournie par nos compatriotes en faveur de la population vietnamienne éprouvée par des années de guerre, le dévouement dont ils font preuve dans des conditions parfois très difficiles leur a fait gagner en peu de temps la confiance de leurs patients et de leurs aides vietnamiens.



Un médecin suisse donne des soins à des Vietnamiens. (Photo Croix-Rouge suisse)

BIBLIOGRAPHIE

Jean Bouvet
DES CHAMOIS PARMIS LES HOMMES

Editions Victor Attinger, Neuchâtel

Voici un livre passionnant, dont l'intrigue tourne autour d'une histoire de chasse vécue par un homme citadin par nécessité, montagnard par amour.

De toutes les chasses, celle aux chamois est une des plus exaltantes. Le plaisir commence avec la présence réelle du gibier et c'est pour le meilleur et pour le pire que les chasseurs ont organisé des réserves. Hélas! tout autour de ces réserves, des chasseurs martyrisent le gros gibier; on peut même parler de massacres. Jean Bouvet a voulu faire l'avocat des bêtes offertes aux lentes agonies. Il jette un cri d'alarme en faveur d'une chasse plus noble.

GRANDS HOMMES EN SUISSE Il y a cent ans, Garibaldi venait à Genève et en Valais

A l'âge de soixante ans, une première fois en 1866, puis une seconde fois l'année suivante, Garibaldi fit deux voyages en Suisse. Durant le premier, il visita le Tessin et Simplon-Village, à la frontière valaisanne, où il comptait un parent et quelques amis.

En 1867, après avoir pris la diligence du Simplon jusqu'à Brigue, il débarqua à Sion avec son état-major et son médecin. C'était dans la matinée du 8 septembre. Il pleuvait. L'homme politique alla se restaurer à l'auberge du Lion d'Or, dont le bâtiment subsiste encore de nos jours. Puis il repartit pour Saxon où il eut un entretien avec son ami Joseph Fama, propriétaire des célèbres jeux du Casino.

Au début de l'après-midi, Garibaldi reprit le train pour Genève où il arriva dans la soirée dans une ambiance de fête. Une foule évaluée à plus de 25.000 personnes se massait autour de la gare. Les murs de la ville étaient couverts d'affiches sur lesquelles trônait le nom du célèbre condottiere. Des roulements de tambours montaient de partout.

Quand Garibaldi descendit du train d'un pas claudicant — en vérité, il boitait bas — les fanfares entonnèrent « son » hymne. L'homme se recueillit pendant une minute puis, toujours suivi de son médecin, et appuyé sur sa canne, il traversa la gare en saluant. Sur Fama, dont il allait être l'hôte, vint à sa rencontre et les deux hommes se serrèrent chaleureusement la main. Garibaldi monta ensuite dans une magnifique voiture tirée par quatre chevaux avec laquais, cochers et pigeurs en livrée. Ce véhicule de luxe avait été mis à sa disposition par un prince russe du nom de Czaky.

La foule avait aussi envahi les balcons de la rue du Mont-Blanc et inondait les quais. Des cris éclataient de tous les côtés et les mouchoirs s'agitaient aux fenêtres. Garibaldi, debout dans la voiture, tête nue, continuait de saluer en brandissant sa toque légendaire.

La réception officielle eut lieu à la Maison Fazy, aujourd'hui « Hôtel de Russie » et qui s'appelait alors le « Café des Touristes ». C'est là que se réunirent les membres-directeurs du Congrès. Après les rituelles formules de bienvenue, Garibaldi, en chemise rouge, probablement celle qu'il arborait lors de la fameuse expédition des Mille, prononça quelques

mots du balcon. Mais il commit l'erreur d'associer les calvinistes de Genève à la lutte qu'il menait contre le pape. Aussi lorsque les journaux reprirent, le lendemain, l'essentiel de son allocution, ce fut un tollé général.

De son côté, à regrets, Fazy s'aperçut également que, au lieu d'œuvrer pour la paix, Garibaldi semait la discorde, le problème de la paix devenant purement un problème religieux. Il tenta dès lors de ramener le Congrès au but qu'il s'était fixé. Il échoua lamentablement.

De retour de Genève, trois jours plus tard, Garibaldi s'arrêta une nouvelle fois à Saxon où il prit encore un déjeuner en compagnie de Joseph Fama qui lui raconta les premiers échecs et les premiers triomphes de la roulette en Valais. Les salles du Casino de Saxon jouissaient, à cette époque, d'une énorme popularité. On y venait de partout. Princes et princesses y coudoyaient mères et artistes. Garibaldi s'intéressa également à la roulette et demanda qu'on voulut bien lui en expliquer le règlement. Joseph Fama acquiesça aussitôt à son désir et fit installer une salle de jeu avec croupier et trois joueuses: une chanteuse française, un prince allemand et un touriste anglais. Garibaldi s'offrit immédiatement à être le quatrième partenaire. Pendant une heure, il joua. Il joua même si bien qu'il gagna un peu plus de deux cents francs. Comme M. Fama le félicitait pour sa chance et sa manière de jouer, Garibaldi lui remit l'argent en disant: « Je vous prie de bien vouloir distribuer cet argent aux pauvres de l'endroit. Je ne sais que faire de ce butin gagné par un jeu de hasard. Je préfère gagner des forces vives à ma cause ».

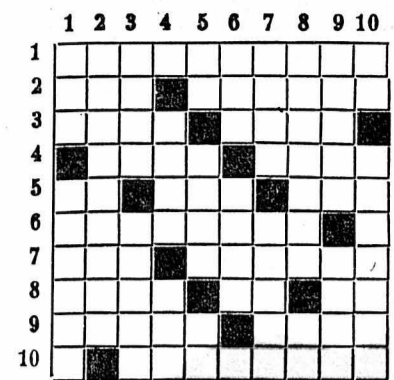
Le même soir il repartit pour Brigue où il prit un repas. Lors du dessert, on lui offrit des poires. Comme elles étaient délicieuses et d'exquise présentation, le condottiere s'enquit de leur nom. On lui répondit qu'il s'agissait de « poires-pape ». Aussitôt, Garibaldi faillit s'étrangler et dut cracher le morceau qu'il avait dans la bouche. Cette poire-la », cria-t-il, de fort mauvaise humeur, « je la mangerai à Rome ».

Après avoir passé la nuit à l'auberge, il prit la diligence du Simplon, mangea à l'Hospice, ce qui fut dit à un autre convive: « Décidément, les moines ont converti Garibaldi... ».

Maurice MÉTRAL.

MOIS CROISÉS

Problème No 937



HORIZONTALEMENT

1. C'est souvent un glacier.
2. Fut une persécutrice. — A son heure, la consommation est élevée.
3. Premier en son genre. — Être divin dans l'Inde.
4. Siffle avant d'éclater. — Dernière impératrice d'Autriche.
5. Symbole. — Coupe la terre. — Présente de nombreux programmes.
6. Elle transmet des tares.
7. Cancère. — Informer.
8. Un air qui n'est pas nouveau. — Pronom. — Fleuve.
9. Perçu par un sens. — Est mis à la glace.
10. Magasin commercial.

VERTICALEMENT

1. Epouse d'un patriarche. — Nécessité devenue un sport.
2. Empêche de se donner de la peine.
3. Vieille tige. — La rose en est une.
4. Arrête une liste.
5. Symbole. — Boisson gazeuse. — Elle devient bête.
6. Juge d'Israël. — Ses feuilles ventrues servent de condiment.
7. Linguiste allemand. — Rio d'Espagne.
8. Ceux qui se mettent à table. — Sigle d'un département.
9. Professions. — Regarda comme un cafard.
10. Il. — On l'essuie avant de le laver.

Solution du No 936



INCROYABLE MAIS VRAI!

Après le travail, la discussion

Les jeunes volontaires qui participent au camp international de travail ouvert cet été en URSS près de Rostov sur le Don, ont été invités à prendre part, après les heures de travail, à un colloque qui a eu lieu dans le camp même, du 28 juin au 1er juillet. Le rôle du service volontaire international dans les pays en voie de développement et les aspects pratiques de l'organisation du service volontaire sont les principaux thèmes d'étude de ce colloque, qui est organisé par le Bureau international pour le tourisme et les échanges de la jeunesse (BITEJ).

En Finlande : une école pour les retraités

Une école pour les retraités va ouvrir ses portes à Vivamo, en Finlande. Les élèves pourront y suivre des cours de psychologie, de sociologie, de littérature, de cuisine, de chant et de culture physique, etc. Ils apprendront également à se servir de magnétophones et d'autres appareils utiles. A l'issue des cours, dont la durée sera de cinq semaines, on espère que les participants organiseront des clubs ou des cercles littéraires pour les personnes âgées de leur ville ou village.

Les Mutinés de l'«Elseneur»

d'après le roman de Jack LONDON

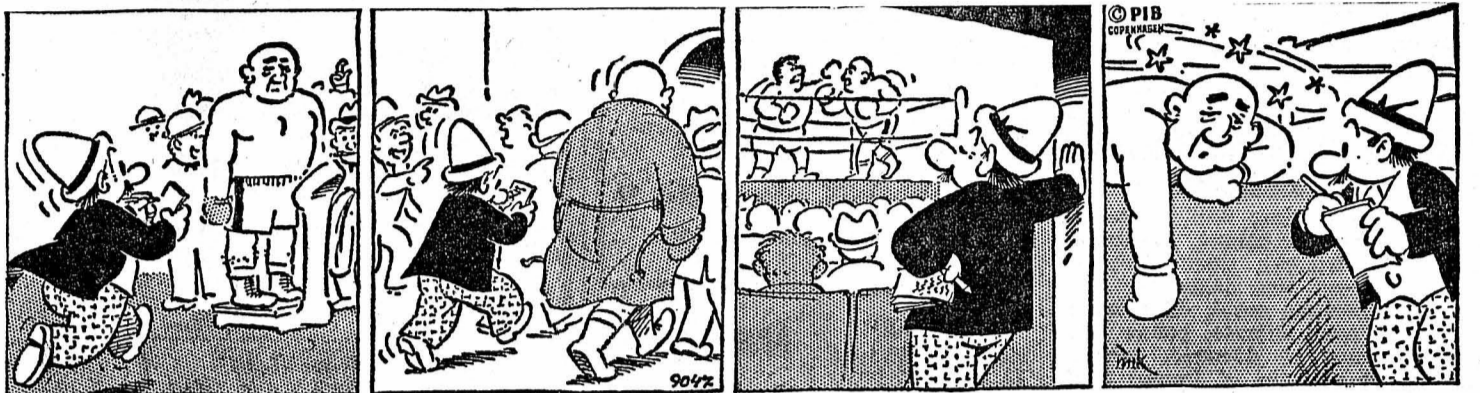


Pathurst monte sur la dunette avec Marguerite. Il est curieux de voir de plus près leurs nouvelles recrues. Les trois mystérieux « naufragés du cap Horn » ont l'air parfaitement inoffensifs et n'ont sans doute jamais rien compris à leur aventure! Ils se frottent le ventre de façon significative, en grommelant des mots incompréhensibles. On leur donne à manger. Ils se jettent avidement sur la nourriture. « Ils ont bon appétit pour des fantômes », dit Marguerite en riant. Si leurs camarades ont aussi faim, nous ne tarderons pas à les voir apparaître!

Un peu plus tard, comme pour donner raison à la jeune fille, quelques mutinés arrivent enfin à la coupée, avec l'inévitable Charles Davis. Ce dernier veut commencer à pérorer, mais Pathurst l'arrête aussitôt. « Davis, je ne veux rien savoir de toi, tu parteras tant que tu voudras devant le tribunal et ce tribunal-là, je te jure que tu n'y échapperas pas! Vas-y, toi, Murphy. Qu'est-ce que vous voulez? » — « On vient vous demander la permission de reprendre le travail, monsieur Pathurst. »

Le jeune homme dissimule soigneusement sa joie. « D'accord, dit-il avec désinvolture. Il y a justement un bon paquet de voiles à larguer. Vous pouvez y aller. » — « C'est que... nous aimerions manger d'abord. » — « Pas de travail, pas de nourriture. C'est moi qui commande. » Les hommes ne protestent plus. Ils se traînent au travail et c'est seulement quand tout est terminé qu'on leur envoie un panier plein de ravitaillement. Ils se battent presque pour l'attraper! « Je crois que le cauchemar est fini, murmure Marguerite à l'oreille de son fiancé. Vous les avez domptés. »

FERDINAND



Copyright by P.O. Box, Copenhagen

HOROSCOPE

MARDI 26 JUILLET 1966 :

La matinée commence sous des influences qui poussent aux rêves. La soirée favorise la réflexion.

Naissance : Les enfants de ce jour seront très originaux et fantasistes mais cependant réfléchis et capables de persévérance.

BÉLIER

Santé : Décontractez-vous. **Amour :** Modérez vos emballements. **Affaires :** Laissez évoluer les affaires.

BALANCE

Santé : Dormez plus longtemps. **Amour :** Les attentions ne seront pas désintéressées. **Affaires :** Adaptez-vous aux événements.

TAUREAU

Santé : Les oreilles ont besoin de soins. **Amour :** C'est à vous de jouer. **Affaires :** Des négociations peuvent amener des résultats.

SCORPION

Santé : Evitez les excitants. **Amour :** Soyez plus ouvert. **Affaires :** Tachez d'être clair.

GÉMEAUX

Santé : Bronches à surveiller. **Amour :** Stimulez les échanges. **Affaires :** Cherchez à tirer parti des circonstances.

SAGITTAIRE

Santé : Evitez le soleil. **Amour :** Faites confiance à l'avenir. **Affaires :** N'acceptez pas de charges inutiles.

CANCER

Santé : Ballonnements d'estomac. **Amour :** Ne gaspillez pas vos chances. **Affaires :** Expliquez-vous avec franchise.

CAPRICORNE

Santé : Tendance à la fatigue. **Amour :** Vous êtes soutenu. **Affaires :** Prenez un nouveau départ.

LION

Santé : Elevez votre moral. **Amour :** Rapprochez-vous de l'être aimé. **Affaires :** N'hésitez point à prendre vos responsabilités.

VERSEAU

Santé : Circulation veineuse déficiente. **Amour :** Montrez-vous démonstratif. **Affaires :** Prenez des initiatives.

VIERGE

Santé : Evitez tout excès. **Amour :** Soyez vigilant. **Affaires :** Une aide peut faciliter le succès.

POISSONS

Santé : Fermentations intestinales. **Amour :** Ne vous enfoncez pas dans l'isolement. **Affaires :** Vous devrez vous attendre à des retards.

O TV RADIO TV R

Mardi 26 juillet

Sottens et télédiffusion

6.10, bonjour à tous. 6.15, informations. 7.15, miroir-première. 8 h et 9 h, miroir flash. 9.05, le bonheur à domicile. 10 h, et 11 h, miroir-flash. 11.05, émission d'ensemble. 12 h, miroir-flash. 12.05, au carillon de midi. 12.35, bon anniversaire. 12.45, informations. 12.55, Nostradamus. 13.05, mardi les gars. 13.15, musique sans paroles ou presque. 14 h, miroir-flash. 14.05, femmes dans le monde. 14.30, carrousel d'été. 15 h, miroir-flash. 15.05, concert chez soi. 16 h, miroir-flash. 16.05, le rendez-vous de seize heures. 17 h, miroir-flash. 17.05, idées de demain. 17.20, intermède musical. 17.30, jeunesse-club. 18 h, informations. 18.10, le micro dans la vie. 19 h, le miroir du monde. 19.30, sérénade à trois inconnues. 19.55, bonsoir les enfants. 20 h, magazine 66. 20.20, disques. 20.30, Version grecque, pièce de Marc-Gilbert Sauvajan. 22.55, informations. 22.40, petite sérénade. 22.55, le tour du monde des Nations unies. 23.25, miroir-dernière. 23.30, hymne national.

Second programme

18 h, jeunesse-club. 18.30, perspectives. 19 h, per i laboratori italiani in Svizzera. 19.25, coupe du monde de football, reportage de la 2e demi-finale. 21.15, Nostradamus. 21.25, La Vie pour le tsar, opéra

de Rosen, Koukolnik et Joukovsky, musique de Michael Glinka. 22 h, petite suite, Borodine. 22.15, regards sur le monde chrétien. 22.30, anthologie du jazz. 23 h, hymne national.

Beromunster et télédiffusion

6.15, informations. 6.20, bonne humeur en musique. 7 h, informations. 7.10, L. Stokovski au pupitre. 7.30, pour les automobilistes. 8.30, symphonie, Cherubini. 9 h, météo, informations. 9.05, émission créative. 10 h, météo, informations. 10.05 opérettes viennoises. 11 h, informations. 11.05, musique populaire. 12 h, émission pour la campagne. 12.25, communiqués. 12.30, informations. 12.40, commentaires, nos compléments, musique récréative. 13 h, mélodies populaires. 14 h, magazine féminin. 14.30 solistes. 15 h, informations. 15.05, Lucie de Lammermoor, opéra extrait Donzetti. 16 h, météo, informations. 16.05, lecture. 16.30, le dansant. 17.30, pour les jeunes. 18 h, informations, actualités. 18.15, magazine récréatif. 19 h, sport-actualités, communiqués. 19.15, informations, échos du temps. 20 h, musique récréative. 20.15, Championnats du monde de football. 21.15 microsolistes. 22.15, informations. 22.20, échos des Championnats du monde de football. 22.35, rendez-vous au Studio 2. 23.15, météo, informations.

finale. 21.15, l'antenne. 21.40, Zurich-transit. 22.55, téléjournal.

France

12.30, le vagabond. 13 h, actualités télévisées. 19.25, caméra stop. 18.55, L'Auberge de la Licorne. 19.10, actualités régionales. 19.25, Eurovision : Championnats du monde de football, demi-finale. 20.15, actualités télévisées. 20.30, Eurovision : Championnats du monde de football. 21.15, meurtre sur commande. 22.40, catch. 23.25, actualités télévisées.

CARNET DU JOUR

NEUCHÂTEL

Aula de l'université : 11 h 05, conférence de M. Charly Guyot. CINÉMAS.— Rex, 20 h 30, Irma la Douce. Studio : 20 h 30, Aux postes de combat. Bio : 20 h 30, Thérèse Desqueyroux. Apollo : 15 h et 20 h 30, Le Bourreau de Londres. Palace : 20 h 30, 17 h 30, Gare Saint-Lazare. Arcades : 20 h 30, Le Chant du monde. Pharmacie d'office (jusqu'à 23 h) : F. Tripet, Seyon. De 23 h à 8 h, en cas d'urgence, le poste de police indique le pharmacien à disposition.

VAL-DE-TRAVERS

CINÉMA.— Collège (Couvvet) 20 h 30 : Rio Conchos. Pharmacies de service : Schelling (Fleurier), Bourquin (Couvvet).

PESEUX

CINÉMA.— Cinéma de la Côte, 20 h 30 : L'Alge de Guam.

SAINT-BLAISE

CINÉMA.— Royal, 20 h 30 : Comanche.

En marge de la vie des Pitoëff Jean Hort et ses réflexions sur les metteurs en scène d'aujourd'hui...

Dans son dernier livre, « La Vie héroïque des Pitoëff », impressionnante fresque d'une époque glorieuse avec toutes ses misères et sa faune, vue du plateau et des coulisses, revivifiée par le culte du souvenir et ces liens mystérieux d'une amitié profonde, Jean Hort comédien et écrivain de talent, doué d'une perçante psychologie, fait réapparaître, à nos yeux, les bons et mauvais jours de ces années folles de l'entre-deux-guerres, où l'on se grisait de fausses illusions et où la mode était aux robes trop courtes, aux chapeaux casqués, à l'adhésion d'esprit aux inversions intellectuelles avec tortillements courtois, aux poignées de main en sautoir, et aux lectures de Gide, de Proust, et aux étonnantes prouesses poétiques du jeune Cocteau, génie du verbe, transfuge des surréalistes.

Ce n'était pas encore le Conseil d'Etat

Bourré de théories, Louis Juvet, quant à lui, tenait à faire le sbire. Il exécutait de hautes œuvres en interdisant aux machinistes d'avoir le mégot au coin des lèvres. Mais il y avait aussi Dullin, Baty, Hébertot et deux Suisses. Michel Simon s'apitoyait sur le sort d'un petit voyou poursuivi par la police. Quant à Charles Solberger, dit Solon, chef électricien au Théâtre des Champs-Élysées puis chez Juvet, il se souvint de sa profession de chimiste et rentra au pays. On le bombardait alors officier ingénieur, puis chef de l'industrie électrochimique à Bex. Il devint par la suite syndic de cette ville. Les portes du Grand conseil et du Conseil national lui furent ouvertes avant d'être élu successivement à deux reprises conseiller d'Etat vaudois, autorisé de laquelle il fut le président en 1961.

Le vrai ne vieillit pas

En voyant le règne de la confusion, de l'avidité au gain, quelles seraient, aujourd'hui les réactions des Pitoëff et de tous ceux des Théâtres du Cartel? Jean Hort nous l'a souvent dit personnellement et l'a écrit : L'avènement de certains metteurs en scène, planant au-dessus de l'auteur et du comédien,

leur paraît intolérable, car ces parvenus ne veulent pas servir le théâtre ni la pièce, mais s'en servir. Pour leur gloire personnelle et leurs gros profits. Il faut les voir tourner et retourner les personnages d'une pièce contre eux-mêmes, contre la mesure du héros habitant en chacun d'eux, afin de leur prêter des intentions absurdes, entourées d'une suite nombreuse de motifs faux et de contrevérités historiques, biologiques ou ethnologiques. La probité artistique existe encore, mais de ses servants on ne parle guère. On préfère les joueurs de jeu démagogique imposé par une idéologie où le mot social séduit singulièrement.

Sans conventions pas de théâtre

Pourtant, nonobstant ceux pour qui, il n'est plus question de vérité, encore moins de style, le théâtre est à base de conventions. Sans elles, pas de théâtre. Et les vraies conventions ne vieillissent jamais. Ce sont les sentiments de convention qui vieillissent très vite, particulièrement ceux des metteurs en scène progressistes. Quand il écrivait « Les Théâtres du Cartel », Hort était loin de se douter des conséquences démagogiques dans l'évolution du théâtre d'à présent : ce « dilettantisme de parade niant le style et qui en disperse l'esprit ».

Hélas! sera-t-il possible de faire marche arrière? Surtout quand on pense à Claudel donnant ces singuliers conseils : Ecoutez bien, ne touchez pas et essayez de comprendre un peu. C'est ce que vous ne comprenez pas qui est le plus beau, c'est ce qui est le plus long qui est le plus intéressant et c'est ce que vous ne trouvez pas amusant qui est le plus drôle... Mais cela n'est, heureusement, pas encore du goût de chacun!

Notes de lecture

James Joyce. « Essais critiques », (Gallimard). Cette suite d'essais et de conférences couvre la vie entière de Joyce, depuis son adolescence pieuse, confiante et studieuse, jusqu'à sa philosophie dernière, évanescence et désespérance. C'est en parlant du poète irlandais Mangan, réveur, alcoolique et toxicomane, que Joyce se définit le mieux lui-même : un artiste en quête de chimères, et qui de ces chimères, tisse une œuvre d'une étrange et fascinante beauté. L'imagination est la mère de toutes choses, et nous-mêmes ne sommes rien d'autre que le rêve auquel elle s'abandonne. Dans l'âme du poète, l'Orient et l'Occident se marient, et les images s'entremêlent comme de « vapeurs écharpées de lumière ». Mais rien ne guérira en lui l'irréparable blessure de l'âme. Il est un paria, et il se sent le frère des parias, d'Oscar Wilde et de Farnell, sachant comme eux que tout finit dans la trahison et la mélancolie.

J. M. G. Le Clézio. « Le Déluge » Roman (Gallimard). Le 25 janvier, à 15 h 30 minutes, sans raison apparente, une sirène mugit, puis une jeune fille en vélomoteur apparaît. Le hurlement de la sirène est en elle, des ondes sortent de ses yeux, de ses narines, de sa bouche. Elle va vers l'anéantissement. Depuis ce jour tout a pourri, et moi, François Besson, vois la mort partout. A partir de cette donnée, en somme simple, Le Clézio construit une suite de divagations lucides, au cours desquelles le monde entier se liquéfie. Le noir de la nuit se répand, tuant la lumière, Besson regarde là-haut où régnait le soleil, et c'était comme un abîme, un malström silencieux creusé dans le ciel. C'est la vision d'un monde qui entre en transe sous l'effet des forces atomiques. Il y a dans ces pages un grand souffle de lyrisme, mais l'ensemble reste un peu monotone.

Vahé Godel. « Choix de poèmes » (1953-1963). (Jeune Poésie, Genève.) Une tempête sous un crâne hanté par la poésie.

Paul André. « L'Appel des cimes » (Debrasse-Poésie). Une poésie discrète et pure, qui s'impose par sa musique.

Roger Renard. « Pour mémoire ». Poèmes (Debrasse-Poésie). Des jardins petits et grands, mais toujours embûmés, où croissent et s'épanouissent toutes les fleurs de la poésie.

Geoffroy de Crèvecoeur. « Agave ». Somme poétique (Debrasse-Poésie). Un poète avide de couleurs et de parfums, de rythmes, d'ivresse et d'éternité.

P.-L. B.

G.D.

(1) Gallimard.

Notre sélection quotidienne

- DEUXIEME DEMI-FINALE (Partout, 19 h 20) : Du football... pour qui ne le saurait point encore.
- CINÉMA-VIF (Suisse romande, 21 h 15) : Arlaud interroge Claude Chabrol et François Bardet filme. Chabrol, s'il n'est pas sérieux, c'est un spectacle. Et s'il l'est (nos lecteurs le savent), c'est aussi un spectacle!

F. L.

meubles perrenoud

Fabrique à Cernier / Neuchâtel
Neuchâtel : rue de la Treille 1
à 100 m. de la place Pury
Bienné : rue de Morat 7 032/308 07
à 100 m. de la place Centrale

LA CONGÉLATION :

un moyen moderne pour conserver viandes - poissons - fruits - légumes.
Congélateurs collectifs à Pesoux, à Cernier et à Marin.
Petits et grands volumes.
Location et renseignements :
Pour Pesoux :
Mme J.-P. Roulet, tél. 5 30 45.
Pour Cernier :
M. Paul Franc, tél. 7 06 48.
Pour Marin :
Mme Etienne Veluzat, tél. 3 17 15.

PRÊTS BANQUE EXEL

Rapides
Discrets
Sans caution
Rousseau 5
Neuchâtel
[038] 5 44 04

MONSIEUR

dans la septantaine, veuf, possédant bel intérieur très soigné, à Neuchâtel, désire trouver, pour s'occuper de son ménage, une dame veuve ou seule, en parfaite santé, dans les 50 à 60 ans, sans enfants, bonne éducation, douce et dévouée, sachant cuisiner et pouvant, si besoin était, donner quelques soins.
Si entente de part et d'autre, après essai, possibilité de cohabiter.
Ecrire à I.Z. 2175 au bureau du journal.



Arrivage de
POISSONS
frais de mer

salés, fumés et marinés

Lehnherr frères

POISSONNERIE GROS ET DÉTAIL
Place des Halles Tél. 5 30 92

ACCORDAGES DE PIANOS

RÉPARATIONS VENTES

Roman Felber

Tél. (038) 7 82 33

Membre de l'Association suisse
des accordeurs de piano

LE LANDERON, chemin Mol 21

Activité dans tout le canton

Mariage

Monsieur distingué,
36 ans, très bonne
situation, désire
connaître jeune
femme pour union
heureuse.
Ecrire à case postale
682, Neuchâtel 1.

Ameublement

O. VOEGELI

FERMÉ
du 26 juillet
au 1er août
1966

Café du Théâtre

Neuchâtel
Rapide et soigné
... son service
assiette.

VOS CANONS DE

PANTALONS

sont rétrécis et modernisés par le spécialiste :

R POFFET

tailleur
Ecluse 12, Neuchâtel
Tél (038) 5 90 17

L'entreprise de constructions
métalliques DONAX

Max Donner & Cie S.A.

Neuchâtel, bureaux et ateliers,
sera fermée du 1er au 20 août,
pour cause de vacances
annuelles

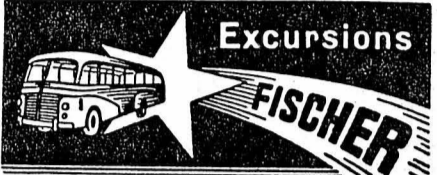
CONFECTION

GUYE
PRÊTRE

La **COUPE HARDY** est l'affaire
du spécialiste...

FRANÇOIS coiffeur de PARIS

NEUCHÂTEL
2, rue Saint-Maurice, tél. 5 18 73



Mardi 26 juillet

LA DENT-DE-VAULION

Départ : 13 heures Fr. 14.-

Mercredi 27 juillet

LES TROIS COLS

GRIMSEL - FURKA - SUSTEN
Départ : 5 heures Fr. 31.-

BALE - RHEINFELDEN

(avec trajet en bateau sur le Rhin)
Départ : 7 heures Fr. 23.50

MOOSEGG

BERNE - L'EMMENTAL
Départ : 13 heures Fr. 14.50

Jeudi 28 juillet

CHAMONIX

Col de la Forclaz

(Carte d'identité ou passeport)
Départ : 6 h 30 Fr. 28.50

Vendredi 29 juillet

CHUTES DU RHIN

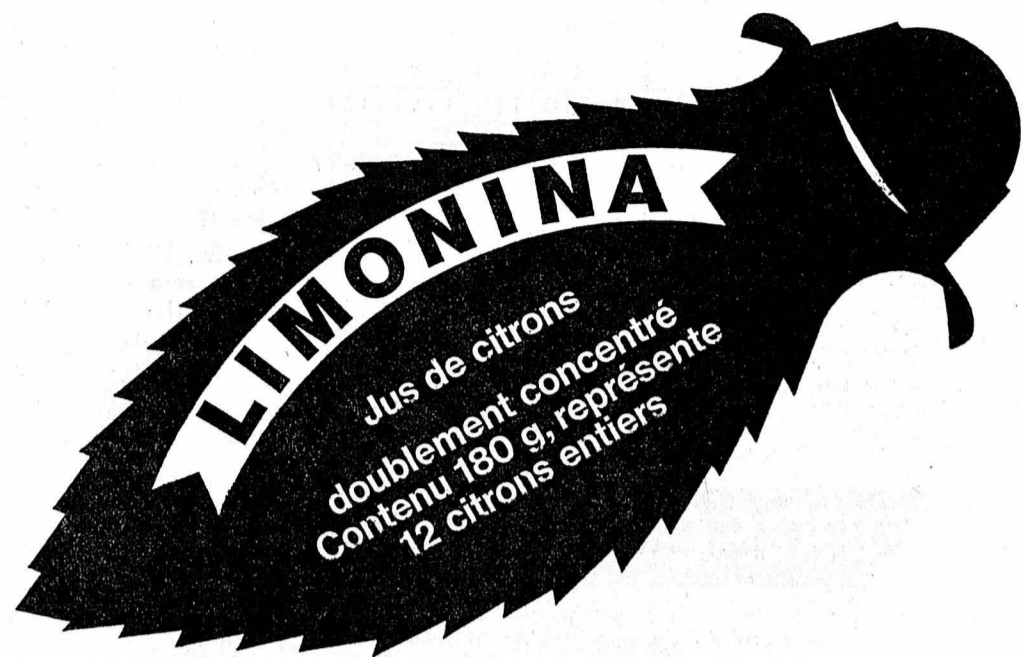
SCHAFFHOUSE - KLOTEN
Départ : 6 h 30 Fr. 27.-

31.7 Les trois cols . . . Fr. 31.-
31.7 Grand-Ballon - Alsace Fr. 26.50
31.7 Grindelwald - Trümmelbach . . . Fr. 20.-
1.8 Brünig-Lac 4 cantons Fr. 26.-

Renseignements et inscriptions :
Marin

Autocars FISCHER Tél. 3 25 21

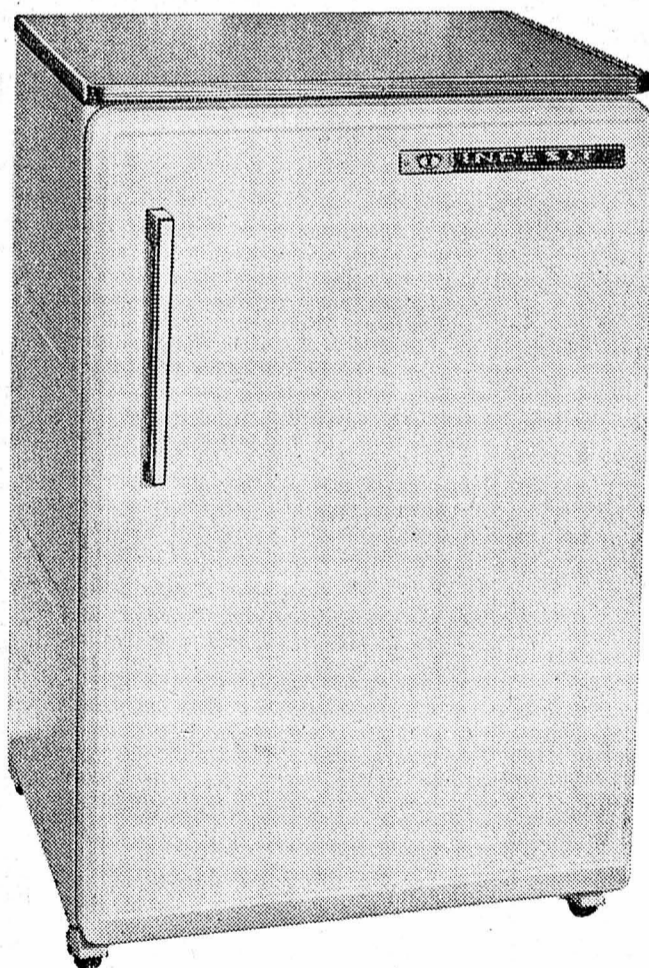
Jus de citrons Limonina



Fr.1.80

à base de citrons frais
mûris au soleil
idéal pour ménage et camping

INDESIT



Qualité

Choix

Economie!

A partir de

Fr. 348.-

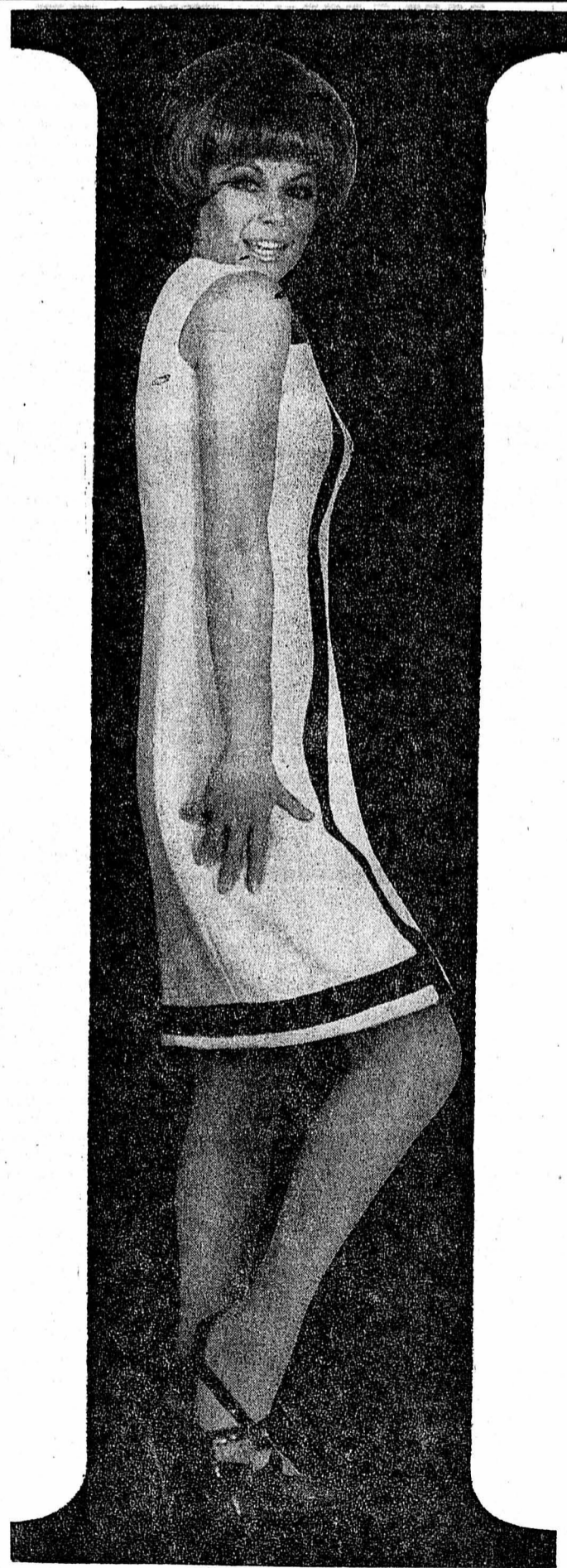
130 I

16 modèles au choix

ainsi que les marques BOSCH, GENERAL ELECTRIC, ELAN,
PHILCO, AEG, ALGOR, FRIOVIT, etc.

**COMPTOIR MÉNAGER
CRETEGNY & Cie**

Fbg du Lac 43 - Neuchâtel - Tél. 5 69 21



Le contrôle des dépenses publiques est satisfaisant

C'est ce qu'affirme dans son rapport annuel la délégation des finances des Chambres fédérales

De notre correspondant de Berne par intérim: Aux termes de la Constitution, l'Assemblée fédérale exerce d'une part la haute surveillance de l'administration en général, et plus particulièrement la gestion financière de la Confédération.

Ces compétences découlent de deux textes distincts, et le parlement dispose, pour exercer le contrôle des comptes, de droits et de moyens spéciaux, qui s'incarnent en particulier dans la «délégation des finances».

Cette délégation se compose de six membres des commissions des finances, trois pour le Conseil national et trois pour le Conseil des Etats, plus un nombre égal de suppléants.

La délégation des finances vient de publier son rapport annuel conformément à l'usage et au règlement — leur bien-fondé restant à prouver — ce rapport demeure très concis en ce qui concerne les problèmes particuliers traités, s'étendant plus volontiers sur les problèmes généraux du contrôle parlementaire.

Rapport annuel La délégation des finances n'entend pas assumer les responsabilités des «cours des comptes» étrangers qui énumèrent toutes les affaires font elles se sont occupées et relèvent les erreurs, les fautes ou les insuffisances découvertes.

On se borne à nous dire que la délégation a pris connaissance de 470 recommandations et observations du contrôle des finances (ce dernier étant l'organe administratif qui veille au bon emploi des crédits votés) et qu'elle a «examiné 605 procès-verbaux de révision et rapports» portant sur les domaines les plus divers, allant des effectifs du personnel au beurre de cuisine à prix réduit, des frais de représentation aux honoraires d'experts. La délégation s'est occupée particulièrement des traitements des fonctionnaires dirigeants, fixés souvent par des dispositions d'exception: elle entend veiller à ce que ce caractère d'exception soit sauvegardé. Ses appels à l'économie ont, dans l'ensemble, trouvé un accueil favorable.

«Les réductions des crédits demandés pour le remboursement des frais n'ont pas, en revanche, provoqué beaucoup d'enthousiasme, mais on peut dire que dans l'ensemble ces mesures ont été observées consciencieusement. On a pu constater certains ressentiments, et ici on a une tendance à la résignation alors qu'on aurait voulu plutôt déceler un désir de rationaliser.»

Faute de détails, il est bien difficile de commenter ces remarques. Mais ce n'est pas sans sourire qu'on voit ensuite les observateurs parlementaires s'étonner que, pour traiter des questions de toutes sortes, on envoie fréquemment d'importantes délégations, alors que manifestement on aurait pu se contenter de désigner moins de participants. Cette remarque, soulignons-le, s'adresse ici à l'administration fédérale... mais on a vu récemment qu'elle pourrait aussi bien concerner le parlement lui-même.

L'essentiel consacré au principe du contrôle parlementaire L'essentiel du rapport de la délégation des finances est consacré aux principes mêmes du contrôle parlementaire. Ses conclusions sont claires: les moyens de contrôle existent, il suffit de les employer judicieusement, et c'est à la portée de tout parlementaire non professionnel. La délégation des finances conteste expressément, pour ce qui touche à son activité, le bien-fondé des généralisations concernant l'insuffisance de la haute-surveillance parlementaire.

«Des améliorations sont certes toujours

possibles, mais ce qui compte surtout, c'est que les dispositions fondamentales soient judicieuses, et qu'on les applique avec la volonté d'arriver à un bon résultat.» Au reste, l'essentiel, s'il n'y a pas un minimum de confiance et de volonté de collaboration l'appareil le plus perfectionné ne peut donner de résultats satisfaisants.

Un régime qui soutient la comparaison La délégation des finances se déclare convaincue que notre système soutient avantageusement la comparaison avec les

Le postier indélicat extradé d'Australie

BALE (UPJ). — L'ancien employé des PTT Walter Bucher, âgé de 26 ans, qui s'était rendu coupable d'un vol de 70,000 francs au détriment de ses employeurs, a regagné la Suisse jeudi dernier, accompagné par un fonctionnaire de la sûreté badoise auquel il avait été remis par les autorités australiennes. Bucher avait été arrêté à Sydney, il y a 5 semaines.

Les enquêteurs s'efforcent maintenant d'établir où a passé l'argent.

Diminution des permis de séjour pour les travailleurs étrangers

BERNE (ATS). — Au cours des six premiers mois de l'année, les autorités suisses ont accordé 235,130 permis de séjour pour travailleurs étrangers et permis pour frontaliers contre 271,797 de janvier à juin 1965, soit une diminution de 36,667.

Les permis pour frontaliers sont en légère augmentation (+ 347 sur un total de 31,425), alors que les permis pour saisonniers ont diminué de 24,320 (pour atteindre 153,282) et les permis pour non-saisonniers de 12,694 pour atteindre 50,423.

Le camp fédéral des éclaireurs a débuté aux Grisons

BONADUZ (GR) (UPI). — Le 6ème camp fédéral des éclaireurs a débuté officieusement lundi, au Domleschg, dans les Grisons. Plus de la moitié des quelque 15,000 scouts qui y participent sont déjà à pied d'œuvre. Des milliers de tentes sont déjà dressées entre Reichenau et Thusis. Les derniers participants sont attendus mardi. L'ouverture officielle du camp aura lieu mercredi.

C'est à bord d'un hélicoptère que le chef suisse, Hugues de Rham (Lausanne), l'inaugurera en procédant du haut des airs à une inspection, en compagnie du Dr Paul Vock, de Zurich, chef du camp.

régimes étrangers, et qu'il a l'avantage d'être beaucoup plus rapide et direct. Le rapport analyse les projets de lois relatifs aux finances fédérales et au contrôle des finances, qui tendent à améliorer le système existant. Mais il insiste sur la nécessité primordiale des qualifications personnelles: «Il serait faux de soutenir que la surveillance souffre du manque de connaissances et de la difficulté qu'il y a à se former un jugement personnel. Les membres du parlement se décrédient par un piètre certificat de capacité s'ils ne réussissent pas à faire face aux exigences, même accrues, qui leur sont imposées dans ce domaine. Si les groupes parlementaires choisissent des personnes qualifiées, et si celles-ci s'attachent aux problèmes après s'être munies des instruments nécessaires et s'être judicieusement réparti les tâches, on ne voit pas pourquoi les résultats ne pourraient pas être satisfaisants.»

Si... si... si... bien sûr!

INTERIM

On espère une prochaine entente dans le bâtiment

ZURICH (ATS). — Dans un communiqué, la FCBB (Fédération chrétienne du bois et du bâtiment) déplore la suspension des négociations pour la reconduction du contrat collectif, qui dure depuis novembre 1965. Le comité central de la FCBB prend acte de la décision de la Société suisse des entrepreneurs de déposer d'ici à fin août un mémoire contenant de nouvelles propositions.

Il espère que les pourparlers, qui reprendront le 2 septembre, aboutiront à une entente.

Les banquiers et la revision de la loi sur la Banque nationale

(ATS) L'Association suisse des banquiers a examiné une nouvelle fois le projet de revision de la loi sur la Banque nationale. Avec quelques réserves, son conseil d'administration a approuvé les grandes lignes du projet «qui constitue une base de discussion valable pour les débats parlementaires».

Il maintient toutefois son opposition à ce que soit fixé par des dispositions légales le taux d'accroissement des crédits en Suisse.

Il a fait également les remarques suivantes: «Une question importante est celle de l'organisme auquel seront confiés les nouveaux moyens permettant d'influencer l'évolution économique. Dans nos conversations avec la Banque nationale, nous avons proposé un système qui aurait donné aux banques le droit de participer véritablement aux décisions en qualité de partenaires. Cette solution, qui aurait été la plus conforme aux conditions régnant dans notre pays, se heurte toutefois à certaines difficultés. Les autorités ont estimé qu'il n'était pas possible, du point de vue constitutionnel, de déclarer d'application générale les conventions passées entre les banques et la banque d'émission.»

Berne accueille avec intérêt la nouvelle étape du marathon agricole de Bruxelles

Pour notre pays rien ne paraît devoir changer dans un avenir prévisible

De notre correspondant de Berne par intérim: On n'enregistre à Berne aucune déclaration officielle concernant les accords de Bruxelles relatifs à l'«Europe verte» — il est vrai qu'une bonne partie de la Berne officielle est au vert, comme le reste de l'Europe.

Les échos que nous avons pu recueillir montrent que l'on accueille avec intérêt la nouvelle étape du «marathon agricole». «Nous avons toujours pensé que les Six parviendraient à une politique agricole commune», nous disait un haut fonctionnaire du Palais fédéral — et comme nous lui rappelions qu'il avait eu tout de même chez nous des vœux autrement pessimistes, il concéda qu'en effet, il y avait chez nous des sceptiques, comme il y en eut d'ailleurs au sein des Six eux-mêmes.

Mais pour les responsables de nos échanges commerciaux, il semble que le Marché commun ait en effet, depuis quelque temps déjà, dépassé le «point of no return», qu'il soit trop avancé pour échouer, qu'il soit donc, en fait, condamné au succès. Un échec sur la politique agricole commu-

ne eût compromis tout le reste: il ne pouvait plus en être question, par la force même de l'élan acquis.

On attend d'en savoir davantage

On attend avec intérêt à Berne d'en savoir davantage sur le niveau de prix fixés. Il semble au premier abord que ce niveau soit quelque peu supérieur aux prévisions, et surtout aux vœux de certains des Six, dont la France. Notre grande voisine souhaitait évidemment assurer à ses producteurs-exportateurs de denrées agricoles les conditions les plus avantageuses, mais elle était soucieuse aussi de ne pas compromettre son niveau intérieur des prix. Il n'est pas exclu qu'à cet égard, l'Alle-

magne et l'Italie ne l'aient poussée un peu plus loin qu'elle ne voulait aller.

Mais il suffirait que les Français rationalisent leurs circuits de distribution internes pour que les nouveaux prix payés aux producteurs n'aient pas d'incidence sur ceux payés par les consommateurs.

Faire face au protectionnisme

En ce qui concerne nos problèmes suisses, rien ne paraît devoir changer dans un avenir prévisible. Le niveau des prix agricoles du Marché commun correspond dans l'ensemble aux hypothèses de travail envisagées à Berne. Après comme avant les accords de Bruxelles, nous devons faire face au protectionnisme des Six, qui se manifeste surtout pour certaines de nos exportations spécifiques, dans le domaine des produits laitiers ou des fruits notamment.

En ce qui concerne le rapprochement possible entre la C.E.E. et l'A.E.L.E., on n'a pas le sentiment que les accords agricoles puissent y jouer un rôle quelconque. Les problèmes principaux sont ailleurs, et particulièrement à Londres. Les pays de l'A.E.L.E. qui exportent des produits agricoles, le Danemark en particulier, doivent étudier la question à la lumière de leurs données propres. Il ne faut pas oublier non plus qu'au sein même de l'A.E.L.E., un effort a été fourni pour accroître les achats de denrées alimentaires à l'intérieur de la zone, et la Suisse y participe très nettement.

Des offres précises

Le plus grand intérêt suscité à Berne par les accords d'hier entre les Six, c'est qu'ils vont permettre enfin à la communauté européenne de formuler des offres précises pour la négociation du «Kennedy accord». Jusqu'ici, les Six ont toujours excipé de leurs difficultés particulières et des problèmes d'ordre interne qu'il leur restait à régler: ils peuvent et doivent maintenant abattre leur jeu. On a donc l'espoir de voir désormais avancer cette négociation — et l'on souhaite ici que cet espoir ne soit pas déçu.

INTERIM

Deux Suisses faisant partie d'une bande de maîtres chanteurs arrêtés à Bâle

Ils avaient des complices en Allemagne

BALE (ATS). — Le journal «France-Soir» et l'agence France presse ont annoncé lundi l'arrestation de deux Suisses, faisant partie d'une bande qui depuis des années faisait «chanter» des clients d'une grande banque de Bâle. Ces gros clients étaient titulaires de comptes secrets. Ils avaient leur domicile à l'étranger et avaient ainsi la possibilité de soustraire une partie de leurs revenus au fisc. La bande en question opérait avec de nombreux intermédiaires, de sorte qu'il est difficile de procéder à l'arrestation du «cerveau» du gang. L'enquête a permis d'établir que les individus arrêtés à Bâle travaillaient de concert avec des complices en Allemagne.

Les autorités fiscales de leur pays. Il va sans dire qu'il s'agissait de sommes très importantes.

Selon ces sources françaises, outre les deux Suisses arrêtés, d'autres personnes seront mises en état d'arrestation.

Le chef du commissariat criminel de Bâle-Ville refuse tout commentaire. Il a déclaré que, dans l'état actuel de l'enquête, il ne lui était pas possible de donner d'autres détails.

Des sommes importantes

L'activité de la bande reposait sur l'utilisation abusive de documents bancaires confidentiels. Les individus qui la composaient parvenaient à détenir des détails sur des comptes secrets d'une grande banque bâloise, et détenaient les adresses des titulaires de ces comptes. Les personnes qui furent victimes de ce chantage étaient tous de gros clients étrangers. S'ils acceptaient de verser un certain montant comme rançon ils ne devaient pas être inquiétés par

VAUD

Une masse de rochers écrase un chalet au-dessus de Bex

Les deux bergers sont morts dans les décombres

D'un de nos correspondants: La nuit dernière, vers 2 h 30, une masse de rochers de quelque 200 à 250 mètres cubes, s'est abattue sur l'alpage de Javerne, commune de Bex, à 1668

mètres d'altitude, plus précisément au pied de la Croix-de-Javerne, bien connue des soldats alpins. La masse de rochers a littéralement écrasé un chalet de bergers, occupé par deux Espagnols, les frères Ramon et Enrique Suero y Suero, âgés de 18 et 19 ans. Tous deux venant de Telena, dans la province d'Oviedo. Ils avaient été engagés par la commune de Bex, comme vachers. Ils sont morts tous les deux, sous les décombres du chalet littéralement pulvérisé. Les vingt fêtes de bétail dont ils avaient la garde sont miraculeusement indemnes.

Ce chalet, de construction assez ancienne, avait été construit sous un rocher en surplomb. L'été dernier, il avait encore servi de cuisine à la troupe, pendant un cours de répétition.

L'alarme fut donnée par des estivants de la région lausannoise au moyen d'un téléphone militaire.

La gendarmerie, la police municipale et un détachement des pompiers de Bex montèrent immédiatement sur les lieux. Hier, les travaux de déblaiement se sont poursuivis toute la matinée. Il fallut même utiliser un trax pour dégrager les deux corps complètement déchiquetés qui ont été descendus à Bex.

Sans que l'on connaisse encore les causes exactes de l'accident, on pense que la masse de rochers pourrie qui s'est mise en mouvement s'est déplacée ces jours derniers sans qu'on s'en aperçoive à temps.

Freddy LANDRY

SUISSE ALEMANNIQUE

EN ARGOVIE

Une fillette tuée par une caravane

LEIBSTADT (Argovie) (ATS). — Lundi, à 11 h 30, une voiture tirant une caravane empruntait la rue principale de Leibstadt en direction de Bâle. La voiture voulut dépasser deux fillettes qui circulaient à bicyclette, l'une derrière l'autre. Cependant, le conducteur ne laissa pas assez d'espace entre la caravane et les cyclistes. Marianne Erne, âgée de 14 ans, a été happée par le convoi. Elle est morte sur le coup.



Le chalet — à l'extrême-droite de notre photo — a été réduit en miettes et les deux bergers espagnols sont morts déchiquetés sous la masse de rochers. (ASL)

* Le Conseil fédéral a décidé de se faire représenter aux cérémonies qui se dérouleront à la Paz, le 6 août, à l'occasion de l'entrée en fonction du nouveau président de la République. A cet effet, il a nommé M. Hansjörg Hess, ambassadeur de Suisse en Bolivie, en qualité d'ambassadeur extraordinaire en mission spéciale et chef de la délégation suisse.

* M. Amintore Fanfani, ministre des affaires étrangères d'Italie, est arrivé hier à Klotten, venant de Rome. Le ministre italien et sa suite ont pris l'avion de ligne pour Varsovie, où M. Fanfani se rend en visite officielle.

Les cinéphiles au paradis du 7^{me} art

Bon début du Festival de Locarno

De nos envoyés spéciaux: Le petit monde du festival est parfois clos. On y retrouve, d'année en année, les mêmes personnes dont on oublie le nom, ce qui donne l'impression de présentations peu claires. On y retrouve le soleil, les projections en plein air.

Samedi soir, pour ouvrir ce que l'on nomme les jeux, un document sur le hockey sur glace du Canadien Groulx, qui, à partir d'images dans le style TV, monte un film admirable. Ce court métrage était beaucoup plus riche que le premier long métrage, «Fumée de Londres», d'Alberto Sordi.

On n'est jamais si bien servi que par soi-même, s'est dit l'acteur qui se met en scène tout le film durant et qui se prend au sérieux. Bref, ce genre de films à ne pas faire eut pourtant le mérite, sinon d'enchanter le public, du moins de l'attirer nombreux.

Le véritable début du festival fut ainsi renvoyé à dimanche. Et c'est bien parti. Deux films de Pabst, le matin, tous deux

muets, et le second — «La Rue sans joie» admirable. Une première œuvre d'un jeune Italien, «Santesso», tournée en Espagne, faux mélange fellinien.

Entrée en force de la Tchécoslovaquie

Trois films confirment l'importance de l'école tchèque. Pavel Hase évoque Lidice, sans cri, ni haine: simplement en rappelant des faits irréfutables, et l'émotion nous prend une fois de plus, juste et lucide.

Les clients d'un bistrot, des femmes qui jouent aux cartes et chantent, des gestes: tout cela forme la matière d'un court métrage de Passer, «Un fade après-midi». Puis le long métrage tchécoslovaque «Avant que cette nuit s'achève», de Peter Solan, prouve qu'on peut faire de bons films avec rien. Rien, comme intrigue, sinon des personnages un peu désemparés réunis dans un inattendu hôtel de montagne et de luxe, un peu arbitrairement, par l'habileté du scénariste. Le metteur en scène, lui, filme des

Trois films intéressants

De nos envoyés spéciaux: La ligne de démarcation de Claude Chabrol surprendra tous ceux qui se font des idées préconçues au sujet de l'ancien «pape-de-la-nouvelle-vague». Plus de cinéma d'auteur ni de délire visuel, d'effets de mise en scène, un humour qui doit se lire au troisième degré plutôt qu'au premier ou au second. Bref, un film qui traite honnêtement son sujet, un film cordier, mais, comme nous le disait Chabrol, «l'époque était coarctée». Des personnages fortement typés, dont on sait un peu d'avance comment ils vont se comporter. Notre attention n'est pas constante: si on suit le film sans ennui, c'est l'image, l'action, le comment des actes plus que le pourquoi qui font l'intérêt de «La ligne de démarcation», film qui prouve qu'on peut atteindre le grand public sans sombrer dans la démagogie et la flatterie malhonnêtes.

Un film bolivien

Chaque festival se doit d'apporter des films qui seraient impossibles de voir autrement. Non, qu'ils ne méritent pas d'être présentés, mais ils sont trop en marge des circuits normaux pour être distribués.

On pourrions-nous voir, en effet, un film bolivien, parlé en dialecte indien, sous-titré en anglais, sinon dans un festival? Et un film qui vaut, non seulement par curiosité, mais pour lui-même, sans être — et de loin — un

chef-d'œuvre. «Ukamau» de Jorge San Jines est un film simple, simple comme est forte et violente la douleur d'un homme qui a perdu sa femme, violée par un autre homme. Et le paysage nous rappelle le western, un western qui se développerait, non au rythme du galop du cheval, mais au pas tranquille d'un mulet.

«Ça s'est passé ici»

En 1957, un jeune Anglais commença à tourner un film en 16 mm. Il lui faudra sept ans pour le terminer. Et il aura maints ennuis avant de pouvoir le présenter. De quoi s'agit-il? «Ça s'est passé ici» imagine une situation fictive, non dans l'avenir, mais le passé. Les Allemands occupent l'Angleterre en 1940 et de nombreux Anglais collaborent avec eux au maintien de l'ordre et à la réalisation d'une grande Europe anti-juive, anticommuniste, un peu antitout.

On voit où se situe l'impact du film: il dérange. Il dérange, car il ne fait que transposer en Grande-Bretagne ce qui s'est passé ailleurs. Et chacun peut se demander quel sort un tel film subirait, réalisé dans notre pays. Avec cent mille francs, comme le firent ces jeunes Anglais. Et voilà: à peine deux jours déjà ce festival nous montre que la nouvelle formule — pas de compétition officielle — est bonne.

Freddy LANDRY

BULLETIN BOURSIER

Table with financial data for Zurich and Lausanne, including obligations, actions, and exchange rates.

Dernières dépêches de la nuit

Après la tragédie de l'autoroute Francfort-Cologne

Cérémonie funèbre ce matin à Limbourg où les parents sont arrivés hier soir

Scènes déchirantes à Bruxelles où les enfants furent vainement attendus dans la matinée d'hier

BRUXELLES (AP). — Le palais royal a annoncé que la reine Fabiola ont envoyé une couronne de fleurs en Allemagne pour être déposée dans la chapelle ardente de Limbourg où reposent les corps des victimes de l'accident d'autocar.

En outre, un avion de l'armée de l'air belge a emmené hier soir les parents des victimes jusqu'à Wiesbaden. La plupart des victimes sont des enfants de policiers bruxellois ou de fonctionnaires modestes des finances ou des affaires étrangères.

Des scènes dramatiques se sont produites place Marguerite hier matin au moment où les parents, ignorant tout de la catastrophe, s'étaient rassemblés là pour accueillir leurs enfants à leur retour de vacances.

Au bout d'une heure, étant sans nouvelles, ils se rendirent au commissariat. Peu

de temps après, la tragique nouvelle arrivait.

CEUX QUI NE VENAIENT PAS

La plupart des parents n'ont pas tout d'abord réalisé qu'il s'agissait de leurs enfants, car dans les premières informations parvenues, il était question d'un prêtre parmi les victimes.

Or les parents affirmèrent qu'il n'y avait pas de prêtre avec leurs enfants. Lorsque les précisions arrivèrent enfin, les mamans eurent des crises de larmes. Un père se trouvait dans un tel état de détresse qu'il voulait partir immédiatement pour l'Allema-

gne sur son scooter. Les policiers durent l'en dissuader.

Un prêtre catholique et un pasteur protestant ont été chargés d'organiser à Limbourg les funérailles des victimes de la catastrophe.

La cérémonie funèbre a lieu ce matin. Le syndicat d'initiative a déjà mis tout en œuvre pour accueillir les parents des victimes.

Et ça recommence...

Trois Italiens abattus dans le Haut-Adige

BOLZANO (Italie) (AP). — Le litige italo-autrichien sur le Haut-Adige a fait trois nouvelles victimes: trois douaniers italiens ont été abattus d'une rafale de mitrailleuse alors qu'ils regagnaient leur caserne à Saint-Martin-Incasies, à cinq kilomètres de la frontière autrichienne.

Les trois hommes se trouvaient au centre de la localité lorsqu'une rafale a éclaté, tirée par un ou plusieurs terroristes embusqués dans un bosquet. L'un des douaniers a été tué sur le coup et les deux autres blessés, dont un grièvement.

UNE PANNE D'AVION LUI SAUVE LA VIE...

La bombe de Recife visait le candidat à la présidence, mais a tué trois autres personnes

RECIFE (Brésil) (AP). — Trois bombes ont explosé hier presque simultanément à Recife, tandis que la foule attendait à l'aéroport l'arrivée du candidat à la présidence, le maréchal Arthur de Costa e Silva. Trois personnes ont été tuées.

L'un des engins a explosé à l'aéroport même, tuant l'amiral Nelson Fernandes, directeur local de l'usine hydro-électrique de San-Francisco, M. Edson Regis, adjoint du gouverneur de l'Etat de Pernambuco et un agent de police. 25 autres personnes ont été blessées, dont des policiers et des étudiants.

Un retard imprévu, dû à une panne d'avion, a sauvé la vie au maréchal Costa e Silva, successeur probable du maréchal Castelo Branco.

Trois cents partisans de l'ancien ministre de la guerre, parmi lesquels l'amiral en retraite Nelson Fernandes, attendaient hier matin, vers 8 h 30 locales, à l'aérodrome de

Boa Viagem, près de Recife, l'arrivée du maréchal Costa e Silva. Ce dernier devait prendre la parole dans la capitale de l'Etat de Pernambuco, à l'occasion de sa campagne électorale en vue du scrutin indirect d'octobre.

Plusieurs personnes, connues pour leur affiliation au mouvement communiste clandestin dans le nord-est du Brésil ont été arrêtées à la suite de l'attentat manqué, a annoncé la radio brésilienne qui ne précise pas le nombre des arrestations.

De l'avis des observateurs, ces arrestations semblent indiquer que les autorités militaires attribuent aux communistes l'attentat à la bombe.

C'était presque la Fête nationale...

Mao Tsé-toung, âgé de 72 ans a «ébloui» le peuple chinois en nageant 15 km dans le Yang Tsé



Quand Mao descend le Yang-Tsé. (Téléphoto AP)

TOKIO (AP). — M. Mao Tsé-toung qui, selon certains observateurs occidentaux, serait en mauvaise santé, a nagé pendant 15 km dans le Yang Tsé, près de Wuhan, le 16 juillet, a annoncé hier Radio-Pékin.

« Cette bonne nouvelle s'est rapidement colportée parmi les habitants de Wuhan et grande était la joie de savoir que M. Mao Tsé-toung est en aussi bonne santé », a précisé le commentateur de la radio qui a donné un compte rendu très précis de la performance du dirigeant communiste chinois, âgé de 72 ans.

M. Mao Tsé-toung est descendu dans l'eau au moyen d'une échelle le long de la jetée. Il s'est mouillé le corps, puis s'est mis à l'eau à 11 heures. Il a nagé pendant 65 minutes.

M. Mao Tsé-toung faisait de la brasse, puis la planche, regardant le bleu céleste!

M. Wang Jen-chung, second secrétaire du bureau du PC de Chine centrale et du sud, accompagné d'un groupe de jeunes gens et de jeunes femmes, a nagé derrière M. Mao Tsé-toung qui, au cours de sa baignade, a appris à une jeune fille comment nager sur le dos.

M. Wang Jen-chung aurait demandé à plusieurs reprises à Mao de cesser de nager.

« Vous êtes le premier secrétaire de cette province, aussi je vais vous obéir », a déclaré en plaisantant M. Mao Tsé-toung, avant de remonter sur le bateau.

SUITE L'autocar de la mort

Aucune liste des victimes ne sera publiée avant que les parents n'aient été prévenus directement par le canal de l'Interpol.

M. Loridan, ambassadeur de Belgique à Bonn, était attendu en fin d'après-midi à Limbourg où il s'est

entretenu avec quelques-unes des familles des victimes.

La nouvelle de l'accident d'autocar a soulevé une vive émotion en Belgique. On garde en effet présent à la mémoire à Bruxelles la tragique accident survenu le 25 avril dernier à Assen, dans la grande banlieue de la capitale belge. Dans des circonstances différentes, certes, un chauffeur ivre avait renversé des écoliers en tuant onze et en blessant grièvement quatre autres.

Depuis 10 heures hier matin, des scènes déchirantes ont eu lieu au commissariat central de police de Bruxelles où sont centralisés les renseignements transmis par le canal d'Interpol-Allemagne, des dizaines de parents éplorés s'y étant rendus dès l'annonce de l'accident, pour tenter d'obtenir des précisions sur l'identité exacte des morts et des blessés.

Dans le même temps, M. Achille van Acker, président de la Chambre des députés belges, a adressé « au nom de la Chambre des représentants et en son nom personnel » un télégramme au gouverneur de la province de Brabant (Bruxelles) dont sont toutes originaires les petites victimes, exprimant ses condoléances émues « aux parents frappés dans leur affection la plus chère ».

Deux fillettes tuées dans l'Aisne

REIMS (AP). — Une fillette de six ans a été tuée d'une cartouche en plein front par le fusil d'un domestique de la ferme paternelle, dans la commune de Jouy, dans l'Aisne.

D'autre part, toujours dans l'Aisne, une petite-fille du général Leclerc, âgée de 7 ans, qui jouait dans la ferme de son oncle, est tombée dans un silo à grain. Elle s'est alors déhanchée, s'est enfoncée dans le grain et est morte étouffée.

Un des trois survivants Marc (12 ans): j'ai eu très mal à la jambe...

LIMBOURG (ATS-APP). — « Je dors maintenant quand l'accident a eu lieu. Je ne savais plus ce qui m'arrivait. Quand je me suis réveillé, j'avais très mal à la jambe. Le car était renversé. Je suis sorti tout seul par la fenêtre. Maintenant ça va mieux. Je n'ai qu'une fracture », a déclaré le petit Marc Felter, 12 ans, l'un des trois blessés soignés à l'hôpital Saint-Vincent de Limbourg.

« C'est bien embêtant, j'ai perdu mon portefeuille. J'espère qu'on le retrouvera » a ajouté l'enfant qui ignore encore l'effroyable drame auquel il vient d'échapper par miracle. Personne ne lui a avoué que la majorité de ses petits camarades avec lesquels il vient de passer ses vacances étaient morts.

Marc a reçu à l'hôpital la visite de l'ambassadeur de Belgique à Bonn, M. Walter Loridan, accompagné du bourgmestre de Limbourg, M. Kohlmaier. Deux des camarades de Marc, Michel et Ronald, plus sérieusement contusionnés et commotionnés ne disent rien. L'un sanglote doucement, la tête enfouie dans son oreiller.

Suharto s'est nommé chef du gouvernement indonésien

Soukarno demeure à la tête de l'Etat

DJAKARTA (AP). — Le général Suharto s'est nommé hier chef du nouveau gouvernement indonésien. Le général Suharto détient également le portefeuille de la défense et le poste de chef des forces armées.

Il a annoncé lui-même sa nomination au cours d'une conférence de presse réunie deux heures avant que le président Soukarno ne désigne les membres du nouveau cabinet.

Le nouveau cabinet ne compte que 29 membres, dont 12 militaires, contre cent pour l'ancien gouvernement du président Soukarno. Un présidium de cinq membres doit décider de l'attribution des 24 autres portefeuilles.

M. Adam Malik, conserve ses fonctions de ministre des affaires étrangères, de l'intérieur, de la justice et de l'information, et le sultan Hamangku Buwono demeure au poste de ministre des affaires économiques. Durant son exposé, le général Suharto a fait allusion à plusieurs reprises au mandat qu'il a reçu du Congrès, laissant clai-

rement entendre qu'il demeurerait le véritable maître du pays.

Le présidium sera présidé par le général Suharto.

SOUKARNO NE «PART» PAS

La composition du nouveau cabinet a été annoncée par le président Soukarno sur les ondes de Radio-Djakarta. Le chef de l'Etat a souligné que la nouvelle équipe s'efforcera de stabiliser l'économie, de poursuivre la lutte anti-impérialiste, de maintenir une ligne de conduite politique libre et active, et d'organiser des élections générales.

Il a indiqué également que le nouveau cabinet comporte « trois éléments »: La direction, assurée par lui-même, la vice-direction, représentée par le présidium, et enfin, les membres du cabinet.

Les ministres de l'OTAN se sont réunis à Paris

CERTAINS PAYS SERAIENT PARTISANS DE LA RIPOSTE MASSIVE EN CAS D'AGRESSION

C'était un des points principaux de la thèse française

Les ministres de la défense des pays membres de l'Alliance atlantique réunis à Paris lundi ont approuvé leur plan quinquennal du « niveau des forces de l'Organisation atlantique. M. Pierre Messmer, ministre français des armées, participait à la réunion, mais est resté muet.

Notre téléphone de Paris

En effet, la thèse de Paris est que si la France a quitté l'OTAN, elle reste membre loyal et entier du Pacte atlantique. La politique de la chaise vide à cette réunion ne se justifiait pas. L'objet de la réunion était « technique » et non « politique ». M. Messmer, ministre technicien, y avait donc

sa place. Mais la participation française « fera l'objet d'un examen séparé ».

L'intérêt de la réunion de lundi est que deux courants sont apparus: le premier avec pour chef de file le ministre allemand de la défense appuyé par ses collègues grecs et turcs réclame un renforcement du dispositif existant en Europe, tandis que le second, animé par le ministre britannique soutenu par les Scandinaves est partisan de s'en remettre surtout pour la « riposte » aux forces extra-européennes, c'est-à-dire américaines.

Les Britanniques ont annoncé leur volonté de réduire leurs forces stationnées sur le continent et M. Macnamara a laissé entrevoir la possibilité pour les Etats-Unis de ne pas maintenir à 100 % les effectifs américains en Europe.

Tous les membres du pacte ont cependant été unanimes pour souligner que l'effort atlantique ne devait pas se relâcher. A l'arrière de ces problèmes techniques de niveau des forces, apparaît l'amorce

d'une prochaine confrontation entre les Quartets, la France n'étant pas « intéressée » par la définition de la « riposte ».

LA THESE ALLEMANDE

On croit à Paris, que certains pays et notamment l'Allemagne, qui a de nouveau insisté lundi à Paris, sur la nécessité de doter l'OTAN, en Europe, d'armes nucléaires, pourraient suggérer qu'on en revienne à la stratégie des représailles massives, c'est-à-dire nucléaires, immédiates.

L'Allemagne, en effet, s'inquiéterait des menaces britanniques et américaines de réduction des effectifs stationnés en Europe et de la disparition, par le déengagement français de l'OTAN, de la base arrière qui constituait l'hexagone français.

On sait que l'un des griefs de la France contre l'OTAN était justement que les Etats-Unis avaient, de leur propre et seule autorité, remplacé la doctrine de la riposte massive immédiate par la riposte conventionnelle mesurée et imposé cette décision aux autres membres de l'OTAN.

Il serait curieux que le départ de la France de l'Organisation militaire atlantique ait pour résultat que les autres pays européens réclament des Etats-Unis le retour à la stratégie de la riposte massive.

Secrets hivernaux de la mode parisienne

Pour Jacques Esterel la mini-jupe pourra servir à bien des choses

PARIS (AP). — Jacques Esterel, premier couturier parisien à présenter les modèles d'hiver, a fait défiler ses mannequins hier matin dans le cadre d'un nouvel ensemble résidentiel ultra-moderne de la banlieue ouest.

Sa collection est elle aussi ultra-moderne, puisque la plupart des vêtements ont à la fois la longueur « mini-jupe » et la longueur au genou — parfois un peu au-dessus — qui, selon les indications, serait adoptée par la plupart des promoteurs de la mode parisienne.

Cet effet double est obtenu à l'aide de boutons et de fermetures à glissières. La dame en mini-jupe peut donc, selon les nécessités de l'heure, débouclonner l'ourlet et se présenter en toute quiétude avec une jupe plus longue.

Pour certains modèles, elle peut même passer en quelques secondes de l'ourlet à 8 cm au-dessus du genou, à la robe du soir.

Les couleurs favorites de Jacques Esterel sont: cyclamen, fuchsia, des rouges tirant sur le violet et des tons acides habituellement réservés au printemps.

Le vagabond s'appelait Léon Smet

C'était le père de Johnny

MONS (Belgique) (AP). — Samedi dernier, les gendarmes du poste frontière français de Bettignies, refoulaient en Belgique un vagabond qui affirmait se nommer Léon-Marc Smet, dit Jean-Michel, né à Schaerbeek-Bruxelles, le 5 mai 1908, et être le père de la vedette « yé-yé », Johnny Hallyday.

Hier, le tribunal de police de Mons a décidé l'internement de Léon-Marc Smet à l'Institut de redressement pour vagabonds de Merksplas. De source judiciaire, on confirme qu'il s'agit du père de la vedette.



La Parisienne du temps des frimas devrait (en principe) être comme ça. Un peu fatigué peut-être. (Téléphoto AP)

UN FAIT PAR JOUR A Venise aussi...

M. Macnamara est à Paris, toujours bien habillé, toujours bien peigné, toujours bien rasé. « Super-Mac » depuis des années, a toujours l'air d'appartenir à la promotion sortante d'une grande université américaine. Malgré ses échecs, malgré ses erreurs.

« Super-Mac » a toujours le même sourire, la même conviction de détenir l'unique et suprême vérité. Pourtant, que de crises auraient été évitées, que de paroles économisées et que l'Europe peut-être aurait évité de sou-

cis, si la diplomatie américaine n'avait pas été tout entière à la remorque d'une stratégie reposant le plus souvent sur un manque évident d'imagination, sur un conservatisme dérisoire.

Il n'y aurait, certes, pas eu de crise de l'OTAN, il n'y aurait eu aucune des cassures dont actuellement souffre le monde occidental et que d'aucuns cherchent à amplifier et à dénaturer, si les Etats-Unis avaient compris que le secret atomique qu'ils gardaient jalousement et qui leur servait à faire peser sur leurs alliés et amis une morale de bon aloi, n'était et ne resterait plus qu'un grand chosé, dès l'instant que les gens d'en face en savaient tout autant qu'eux sur le sujet.

Le secret était pour les ennemis des Etats-Unis celui de Polichinelle. Mais, par une curieuse ironie, il devait demeurer un secret pour les amis des Etats-Unis. Ah, que les Etats-Unis auraient recueilli de suffrages s'ils avaient compris, s'ils avaient admis à temps que l'OTAN ne pouvait être une alliance qu'autant que le secret aurait été partagé. Eisenhower, seul, avait compris cela, et il lutta pour que la porte fût enfin ouverte. Mais trop d'intérêts la gardaient jalousement, et la porte demeura close.

Et quoi qu'on en dise ou que l'on en écrive, les jours succédant aux jours, et le fait nucléaire étant le trait dominant de notre époque, les Etats-Unis devinrent le général en chef qui prétend avoir ses troupes à la bataille sans avoir besoin d'un état-major.

Peut-être « Super-Mac » a-t-il pensé hier que tous les mécomptes américains en Europe viennent de là, et que dans ces conditions, il était bien inutile d'amuser la galerie en prétendant emmener les Européens en bateau, que ce soit à la mode multilatérale ou multinationale.

Super-Mac n'a jamais rien dit de l'étonnement qu'il a dû être le sien de constater que même les pays les plus actifs à défendre ses thèses, faisaient plutôt grise mine à ses projets. Quelle est donc la capitale qui a dit et pris les mesures devant permettre la véritable mise en chantier de ces « tour de Babel » maritimes?

C'est que sans doute, même s'ils n'en ont rien dit, ces pays ont estimé que leur passé leur interdisait de jouer éternellement le rôle de rameurs, cependant qu'à son poste, le « boss » conduirait la manœuvre et veillerait au grain...

« Super-Mac » croit que les Etats-Unis sont le pays le plus puissant du monde. Il a raison. Mais partant de là, il en arrive à la conclusion que ce qui est bon pour les Etats-Unis est forcément bon pour l'Europe, et que la vision du monde que l'on a de Washington, compte tenu des intérêts propres aux Etats-Unis, doit être celle que doivent avoir les Européens. C'est pourquoi tous les projets de Super-Mac sont ceux d'un ami, sans doute, mais aussi d'un mentor. Parfois d'un maître...

En somme, les Etats-Unis reprochent aux Européens, ce que la République de Venise reprochait jadis à ses ouvriers verriers: de vouloir travailler certes, mais d'abord de vouloir se servir de leur art pour eux-mêmes.

Et la République de Venise, malgré toute sa sévérité fut impuissante à empêcher que le secret auquel elle tenait tant, devienne bientôt celui des autres. « Super-Mac », a-t-il lu l'histoire de Venise?

L. GRANGER